LE MAGAZINE DE CEUX QUI AIMENT LA BD

BÉDÉKA

BÉDÉKA

NOUVEAU N°5

www.bedeka.com

MENSUEL - JUIN 2004 #5

ENTRETIEN F'MURRR

le grand retour du Génie des alpages

EN CADEAU

un ex-libris d'Isaac le pirate !

50 ALBUMS CHRONIQUÉS

BD FRANCO-BELGE, MANGA, COMICS

A LIRE OU A OFFRIR !

Le Neptune T3 - Delitte/Glénat

RÉTRO BD

Le concombre masqué
Une histoire à consommer sans modération !

DOSSIER

Comment la BD raconte la Seconde Guerre Mondiale

ENTRETIEN DAVID B.

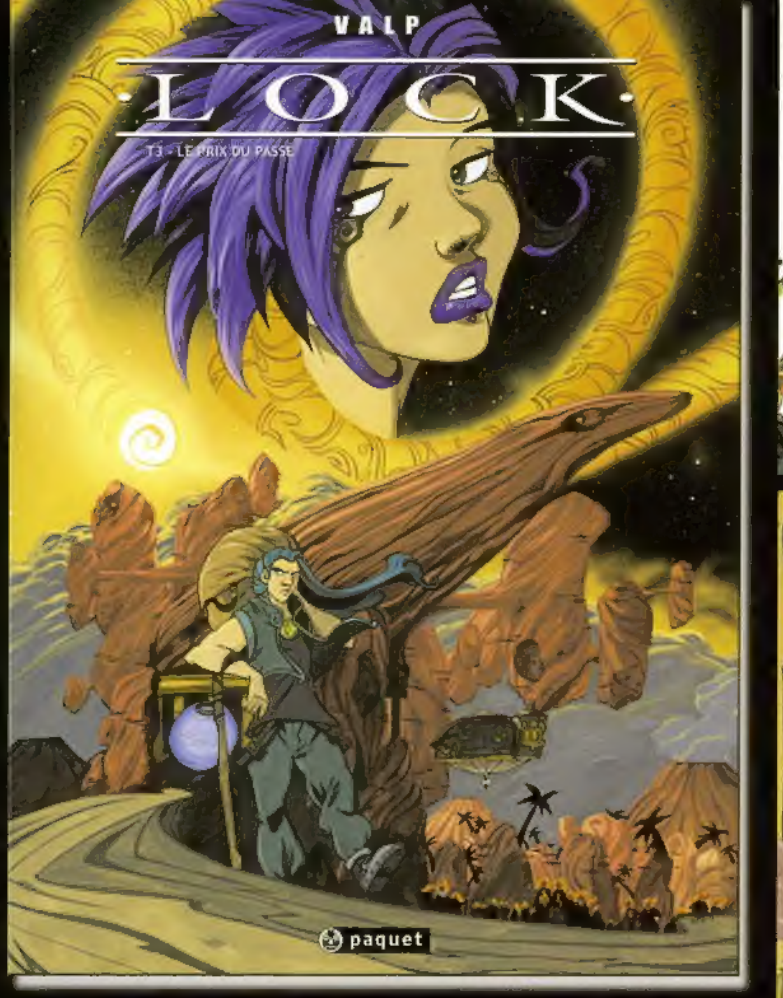
Rencontre avec un chercheur de trésors

INTERVIEW PTILUC

La vie, la BD, le voyage et c'est tes rats !

ISSN 1765-5381 - Printed in France/Imprimé en France

L 13015 - 5 - F: 5,95 €



LE MONDE
DE LOCK REVIENT...

UNE HISTOIRE ÉTRANGE,
UN UNIVERS ONIRIQUE,
UN DANGER IMMINENT.

SORTIE DU TOME 3 EN LIBRAIRIE LE 17 JUIN
WWW.PAQUET.LI · DIFFUSION: FLAMMARION

BÉDÉKA

JUIN 2004#5

Nous étions à 20 000 lieues de penser que le Neptune accosterait sur l'île de Bédéka cette fois-ci ! Mais c'était le choix du capitaine, aussi fallait-il s'en remettre à sa décision. Une fois l'équipage débarqué, le capitaine nous demanda de nous répartir en petits groupes afin de partir à la découverte de cette île mystérieuse ! Après quelques jours passés à explorer le sud de l'île qui n'était pas sans rappeler les paysages du far-west, nous décidions d'aller vers le nord. Là, changement de décor complet car nous avancions sur des terres glacées... La rigueur du climat était sans commune mesure avec les trésors que l'île nous offrait : ceux-ci prenaient la forme de rencontres avec d'autres chercheurs de trésors, avec des éléphants tout à fait étonnants, mais encore avec celui que tout le monde appelait ici "le génie des alpages", et aussi avec un individu énigmatique surnommé Isaac le pirate... D'autres personnages comme F'murrr, David B. ou encore Ptiluc nous racontèrent des histoires passionnantes. De notre côté, nous leur avons dit de quel monde nous venions, nous leur avons dit la guerre des hommes... Et puis, nous sommes repartis étonnés et heureux d'avoir tant de richesses à rapporter aux autres membres de l'équipage.

L'équipe de Bédéka
bedeka@posse-press.com

4 ACTUALITES
Toute l'actualité du monde de la BD est dans Bédéka : festivals, dédicaces, adaptations cinématographiques, jeux vidéo, produits dérivés... découvrez toutes les nouveautés de ce mois !

14 DOSSIER
La Seconde Guerre Mondiale, contient, par essence, une base dramatique qui permet de parler d'héroïsme, de sentiments, d'humanité mais aussi de trahison, de mort ou encore d'Apocalypse. Nombre d'auteurs de BD ont mis en images ce moment trouble de notre Histoire.

20 RENCONTRES
F'murrr (avec trois "r") : F'murrr déclare volontiers qu'il a du mal à se mettre au travail. Il lui a fallu six ans pour créer le nouveau Génie des alpages. Il nous reçoit à cette occasion...
David B. : scénariste et dessinateur, membre fondateur de L'association, David B. est un auteur en marge de tout courant. Il livre dans cet entretien quelques parcelles de son parcours et de son étonnante personnalité.
Ptiluc : belge et méridional à la fois, auteur de bandes dessinées et motard au long cours, philosophe animalier, star de la dédicace, Ptiluc occupe une place unique dans la BD.

32 PETIT TALENT DEVIENDRA GRAND
Tous les mois, retrouvez la planche d'un auteur en herbe à la recherche d'un partenaire ou d'un éditeur. Ce mois-ci, faites connaissance avec Crassus !

34 CAHIER CRITIQUE
53 albums chroniqués dans ce numéro. Découvrez la liste ci-contre !

72 RÉTRO-BD
Dans chaque numéro de Bédéka nous vous proposons de retrouver une BD oubliée... Aujourd'hui nous avons invité une grosse légume : le célèbre Concombre masqué.

80 LES ENCHÈRES DU MOIS
En collaboration avec notre partenaire ebay.fr, découvrez une sélection d'enchères dans l'univers de la BD.

81 LE COIN DU COLLECTIONNEUR
Invité de la rubrique ce mois-ci : Laurent, qui possède une collection de 10 000 albums ! Portrait d'un fou de BD !

82 BONNES ADRESSES
Toutes les librairies recommandées par Bédéka.

59 ANCIENS NUMÉROS
Vous avez raté les quatre premiers numéros de Bédéka ? Alors courrez vite à cette page pour les commander !

69 ABONNEMENT
Vous souhaitez vous abonner à Bédéka ? N'hésitez plus, rendez-vous sur cette page !

ALBUMS CHRONIQUÉS

Alban T6 57
Algernon Woodcock T3 46
Arthur et Merlin T1 61
B.P.R.D. T1 62
Barcelona T1 47
Batman T1 68
BD Jazz
Bud Powell ET Gene Krupa 68
Beck T1 66
Chercheurs de trésor T2 (les) 36
Chinaman T7 51
Chroniques d'un pigeon parisien 65
Chroniques de Magon T2 (les) 57
Chute T1 (la) 53
Cimes 47
Clone wars T1 54
Contes de brocéliande T1 (les) 56
Cybertueur T5 (le) 67
De sang froid T1 51
Des rivières sur les ponts 52
Eva aux mains bleues 65
Fantôme (la) 63
Félicité Bonnaventure T1 66
Gardien des enfers (le) 63
Génie des alpages T13 (le) 42
Global garden T2 68
Homme du nulle part (l') 61
Isaac le pirate T4 44
James Healer T3 63
Judith T1 62
Largo Winch T13 58
Léo casse-bonbons T2 62
Ligue zéro T1 47
Matt et Higgins T2 50
Monsieur rouge T3 56
Muchacho T1 54
Neptune T3 (le) 34
Orme du Caucase (l') 60
Panique dans la brousse 38
Petit nazi illustré (le) 55
Premières chaleurs T4 70
Punisher T1 51
Régulateur T2 (le) 67
Relayer T2 70
Say hello to black jack T1 40
Scandale à New York 56
Sceptre de Muiredeagh (le) 55
Stéréo club T1 (le) 55
Système (le) 48
Tessa agent intergalactique T1 64
Tommy egg T3 57
Tony Corso T1 64
Trigs T1 61
Voix (la) T2 65

AGENDA

13/11 au 05/07
Paris (75)
Exposition Blake et Mortimer au Musée de l'Homme
→ www.mnhn.fr

23/03 au 12/09
Bruxelles (Belgique)
Le Siècle de Jacobs au CBBD
→ 32 (0)2 219 19 80

01/04 au 07/11
Colmar (68)
Exposition Tintin au musée du jouet
→ www.museejouet.com

02/04 au 30/06
Bruxelles (Belgique)
Exposition Tintin en ville aux Halles Saint-Gery
→ www.hallessaintgery.be

20/04 au 26/09
Bruxelles (Belgique)
Blake et Mortimer au musée royal de l'armée
→ 32 (0) 2 737 78 33

11/05 au 06/06
Livry-Gargan (93)
Rencontres de l'illustration et de la BD indépendantes
→ 01 43 88 71 46

01/06 au 31/08
Saint-Nazaire (44)
L'image du Paquebot dans la BD à la Chapelle des Franciscains

01/06 au 30/09
Amiens (80)
Exposition Le Neptune (Delitte) à la Maison Jules Verne
→ 03 22 45 37 84

05/06
Aubergenville (78)
Bulles d'Ao
→ 06 33 28 37 22

AGENDA

TAPIS ROUGE

EDITIONS SPÉCIALES CHEZ BOULEVARD DES BULLES

La célèbre librairie parisienne du boulevard Saint Germain annonce trois tirages de luxe pour le tome 2 des *Chroniques de magon* (Guillaume Lapeyre et Nicolas Jarry), le tome 1 de *Tessa agent intergalactique* (Louis, Mitric et Lamirand) et le tome 3 du *Neptune* (Jean-Yves Delitte) qui fait également la couverture de Bédéka, ce mois-ci ! Plus d'informations au 01 53 10 83 30.

UNE BD DANS LE CAFÉ

UNE NOUVELLE COLLECTION POUR LES WINCHEURS

On connaissait la série télévisée *Largo Winch*, le jeu vidéo *Largo Winch*, le jeu de société *Largo Winch*... Voici le sucre *Largo Winch* ! Beghin Say, le n°1 du sucre en Europe, propose une série de sucres pré-emballés à l'effigie du héros de Francq et Van Hamme. Cette collection thématique, qui ravira les bédéphiles mais aussi les glycophiles (collectionneurs de sucres), est composée de 48 visuels, que vous pouvez d'ailleurs consulter sur le site de la société , rubrique "le monde des collectionneurs de sucre".

FESTIVAL

MANDELIEU-LA NAPOULE, BANDE DESSINÉE ET MIMOSA EN PLEIN ACCORD

Le mois de mai a débuté sous le signe de la décontraction avec le 9e festival BD de Mandelieu-La Napoule. Une très sympathique ambiance a régné pendant ces trois jours de rencontres où se télescopaient des auteurs affranchis comme Tibet, Dany ou Arleston avec de jeunes pousses déjà bien solides comme Canales et Guarnido (qui a signé l'affiche du festival), la famille Jouvray (*Lincoln*), François Duprat (*Léo Casse-bonbons*) ou Bast (*Le gardien de la tour*). Côté expositions, Nicolas Poupon a de nouveau connu un franc succès avec *Le fond du bocal* et ses poissons rouges bavards. Et tout cela sous l'œil amusé de deux auteurs de comics venus spécialement pour l'occasion, Tim Sale et Stuart Immonem. Pour les récompenses les auteurs ont élu les meilleurs d'entre eux. Ont ainsi été récompensés, Claude Guth pour la couleur, Raoul Cauvin pour le scénario et Giulio de Vita pour le dessin. Tibet, nommé ambassadeur de la BD, s'est vu offrir un coffret de Ferrero Rocher, sans doute le plus bel honneur qu'il ait jamais reçu ! Les organisateurs ont également plébiscité un auteur, Enrico Marini qui aura l'infime honneur de réaliser l'affiche du prochain festival en compagnie de Dany. Ce dernier est reparti du festival en vainqueur du tournoi de pétanque. Il y en avait pour tout le monde.

LA MATRIX BD EST EN MARCHE

LES FRÈRES WACHOWSKI SE METTENT À LA BD

Maintenant que l'affaire Matrix est réglée, Andy et Larry Wachowski ont annoncé vouloir s'attaquer à un nouveau projet : l'adaptation en BD du chef-d'œuvre de Marie Shelley, *Frankenstein*. Epaulés par Geoffrey Darrow et Steve Skroce, les deux frères ont imaginé, forcément, un univers néo-futuriste (sans jeu de mot) ultra-violent. La BD devrait être publiée par Burlyman Entertainment, leur propre maison d'édition, déjà éditeur des *Matrix comics*. Plus d'informations sur www.burlymanentertainment.com

POUR LES RETARDATAIRES

PROLONGATION DE L'EXPOSITION BLAKE ET MORTIMER

Présentée au Musée de l'homme à Paris, l'exposition rétrospective consacrée à l'œuvre d'Edgar P. Jacobs (décédé en 1987) et à ses légendaires héros devait fermer ses portes au 30 avril dernier. Devant son succès, les organisateurs ont décidé de la prolonger jusqu'au 5 juillet prochain. Si vous souhaitez découvrir plus de 200 dessins originaux, croquis préparatoires, planches, mises en couleurs et agrandissements mis en perspective avec les pièces des collections du Muséum national d'Histoire naturelle, n'hésitez plus !

EX-LIBRIS

PLUIE D'EX-LIBRIS AUX ENFANTS D'ICARE

C'est pas moins de six ex-libris différents, tous numérotés à 300 exemplaires et signés, qui sont offerts à tous ceux qui feront l'acquisition d'un de ces albums : *Première chaleurs* tome 4 (Peyraud), *Les technopères* tome 6 (Janjetov), *Muchacho* (Lepage), *La beauté à domicile* (Denis), *Social fiction* (Montellier) et *Le régulateur* tome 2 (Moreno). Plus d'informations au 01 48 87 83 37.

ANNIVERSAIRE

BULLE FÊTE SES 10 ANS !

Le 3 juin 2004, à partir de 18h30, la librairie Bulle, en partenariat avec le Conseil Général de la Sarthe, organise une soirée BD dans le cadre de l'Abbaye de l'Epau au Mans. Seront présents un certain nombre d'auteurs du *Décalogue*, dont Franck Giroud. Lors de cette soirée un ouvrage exceptionnel réalisé pour l'occasion par la librairie sera présenté. Il s'agit des *Carnets d'Egypte* de Fernand Desnouettes, datés d'août-septembre 1798. Pour la première fois, le grand public pourra découvrir les œuvres inédites de ce peintre français, dont on peut faire la connaissance dans le tome 9 du *Décalogue* de Franck Giroud et Michel Faure. Cet album luxueux de 32 pages, au format à l'italienne est signé et numéroté à 350 exemplaires. Son prix "de souscription" est de 95 euros jusqu'au 10 juin et 129 euros après cette date. Plus d'informations au 02 43 28 06 23.

A L'AFFICHE

QUAND LA BANDE DESSINÉE ANNONCE LES SPECTACLES VIVANTS !

La compagnie Talisman jouera *Un ouvrage de dames* (mise en scène Réda Samoudi) du 29 juin au 17 juillet 2004, à partir de 19 heures 30, au Théo théâtre (Paris 15e, métro Convention). L'affiche de ce spectacle a été réalisée par Ivan Gomez Montero (*Cyrill et les ombres du bois cendré*) et Gwenaël Serreau... La séance est levée !

SUR TOUS LES FRONTS

GARFIELD EN JEU VIDÉO

On attend le film (avec Bill Murray et Jennifer Love Hewitt) pour le 18 août 2004. Il faut désormais attendre le jeu vidéo. La société canadienne Hip Games vient en effet de signer la licence d'adaptation des aventures du placide chat sur console et ordinateur. Comme dans le film, le Garfield du jeu vidéo sera "généré" en 3D. D'après Jim Davis, le papa du matou qui compte près de 300 millions de lecteurs dans le monde, l'aventure de ce jeu vidéo "promet d'être captivante". Souhaitons-le car, à ce jour, les adaptations de BD en produit interactif ont été rares à satisfaire les fans... En attendant, n'hésitez pas à aller découvrir ce petit jeu d'aventure sur Internet : http://www.garfield.com/fungames/scavengerhunt2/scavengerhunt2.html !

AGENDA

05/06 au 06/06
Haarlem (Pays-Bas)
Stripdagen
→ www.stripdagenhaarlem.nl

05/06 au 06/06
Clermont-Ferrand (63)
Les puys en bulle
→ www.laspuysenbulle.com

05/06 au 05/06
Amiens
Rendez-Vous BD
→ bd.amiens.com

05/06 au 06/06
Tourtrol (09)
Festival du dessin d'humour
→ tourtrol.free.fr

10/06 au 13/06
Erlangen(Allemagne)
Comic-Salon
→ www.comic-salon.de

10/06 au 13/06
Brest (29)
Tonnerre de Bulles
→ 02 98 68 71 57

10/06 au 13/06
Saint Gaudens (31)
Salon BD
→ www.bdcomminges.org

10/06 au 13/06
Sierre (Suisse)
Festival BD
→ www.bdsierre.ch

11/06 au 14/06
Cherbourg (50)
Festival du livre de jeunesse et de bande dessinée
→ www.festivaldulivre.com

12/06 au 13/06
Saint-Geoirs (38)
Festival des jeunes auteurs
→ d.stgeoirs@club-internet.fr

20/06
Pujaut (30)
Festival du dessin d'humour

DÉDICACES

02/06
Nath (*Grand Master*)
Korrigan's, Paris (5ème)
01 43 25 07 51

03/06
Gregory Charlot (*Kabbale*)
Virgin Mégastore, Paris (18e)
01 56 55 53 70

03/06
Winshluss (*Smart monkey*)
Super Héros, Paris (3e)
01 42 74 34 74

03/06
Sylvain Savoia (*Al'Togo*)
Boulevard des Bulles, Paris (5e)
01 53 10 83 30

04/06
Joël Jurion (*Anachron*)
BD Fugue Café, Lyon (2e)
04 78 37 41 46

04/06
Loufray (*Prato*)
Korrigan's, Paris (5e)
01 43 25 07 51

04/06
Sylvain Savoia (*Al'Togo*)
Album Lafayette, Paris (10e)
01 42 46 07 88

04/06
Tarek, Gomez Montero, Guilloteau et Morinière
Librairie BD World de Wavre (Belgique)
32 (0)10/42 01 51

04/06
Gregory Charlot (*Kabbale*)
La Griffe Noire, Saint Maur (94)
01 48 83 67 47

04/06
Souvray (*Lincoln*)
Des bulles et des hommes, Saint-Etienne (42)
04 77 21 76 65

DÉDICACES

Son actualité :
Lieutenant Kate (Petit à petit)

TROIS QUESTIONS A... EFIX

Bédéka : *quelles sont tes 3 BD favorites du moment ?*
Efix : j'attends avec impatience la sortie des prochains *20th century boys* et de *Là où c'est que le regarde y porte même pas*. Le délicieux *Café panique d'Alfred* qui m'a tiré des larmes de calvados.
BDK : *quels sont tes projets ?*
E : je travaille sur *Emile*, le tome 4 de *Mon amie la poof*, *Putain d'usine*, adaptation d'un bouquin de Jean-Pierre Levaray sur les joies du salariat façon pétrochimie (pas besoin de cotiser à la retraite, on t'explose en fin de carrière !). Et, bien sûr, j'effectue des recherches pour le tome 2 de *Lieutenant Kate* (avec Chric). Le reste, n'est pas signé. Malheureux ! Tu veux attirer le mauvais oeil !
BDK : *et mis à part la BD, quoi d'autre ?*
E : Natacha, les livres, Natacha, le cinéma, Natacha, les amis, Natacha, les voyages et... Natach... heu ... a.
NDLR : en exclusivité pour Bédéka, Efix utilise un scanner à plat pour se photographier. Un exercice dangereux...

ZINE

POIL À GRATTER, ÇA CHATOUILLE !

Dans les environs de Lille quelques allumés ont monté l'association Le nain sectaire pasteurisé. Mais comme une association toute seule, même avec un joli nom, c'est toujours réducteur, ils ont aussi édité leur magazine. Et puisque avec ses 44 pages, *Poil à gratter* est plutôt réussi, nos braves nordistes de taille modeste ont reçu des collaborations des quatre coins de France et même d'un peu plus loin. Résultat *Poil à gratter n°10* est un délicieux laboratoire d'humour spontané. Avec en plus une magnifique couverture en couleurs. A découvrir quand ça démange même sur le web à l'adresse : www.poilagratter.com. Vendu par correspondance pour 4,50 euros, port en gelée compris. Ou pour 20 euros, on adhère à l'association et on reçoit toutes les publications marrantes du Nain sectaire pasteurisé, 34 rue du beau chêne, 59150 Wattrelos.

MUSIQUE !

TOO FUNKY !

Air du temps ou envie de jeter des passerelles dans le monde de la musique, l'éditeur Vents d'Ouest lance deux nouveaux titres en mai, *Reggae spirit* et *Funk connection*, avec des illustrations de Brüno, Jousselin, Brughera ou encore de Heitz sur un texte de Crespy. Un CD accompagne chaque ouvrage et permet au lecteur d'avoir des morceaux d'anthologie qu'il pourra écouter avec délectation, tout en lisant.

ON FERME !

TINTIN POUR TINTIN PARODIES

Ouvert depuis 1998, le site internet Tintin parodies a fermé ses portes fin avril, apparemment à la demande de Moulinsart. Le site s'était fait la spécialité d'aventures inédites, parodiques ou inachevées à la manière d'Hergé.

SUCCÈS

L'HOMME SANS TALENT ÉPUISÉ

Pour le manga intimiste, le succès peut aussi être au rendez-vous. *L'Homme sans talent* œuvre clé du genre de Yoshiharu Tsuge a été publié en janvier dernier par le petit label angoumoisin Ego Comme X. Deux mois plus tard son premier tirage 3500 exemplaires était épuisé. Un deuxième tirage immédiatement mis en place, le livre était sélectionné dans les parcours FNAC attention Talent. A quand le troisième tirage ?
C'est une excellente nouvelle pour Ego Comme X qui fête cette année ses dix ans d'édition. Pour marquer le coup, un livre hors commerce signé Fabrice Neaud, Xavier Mussat et Philippe Squarzoni a été édité. Il est offert en librairie contre l'achat de trois livres Ego Comme X. Ses auteurs sont actuellement en tournée dans toute la France. Renseignements sur www.ego-comme-x.com

ÉLECTIONS

UN SIÈGE ET UN LIVRE POUR FRÉMION

Pas de problème pour Yves Frémion aux dernières élections régionales. Après le scrutin du 28 mars, le fameux chroniqueur de *Fluide glacial* a retrouvé pour un second mandat son fauteuil de conseiller régional vert d'Ile de France. Amusant hasard, un mois plus tard, il publie un curieux livre, *Le guide des métiers méconnus*. Illustré par Jeff Pourquié, le petit bouquin recense une série de professions bizarres comme criseuse de nerfs, épouseur de cause ou écraseur de prix. L'élu aurait-il trouvé là quelques idées pour reclasser les demandeurs d'emploi ? Cela mérite bien un débat national !

BART C'EST BAT !

LES SIMPSONS AU CINÉMA

Bart n'a pas assez des comics ou des dessins animés. Il devrait être sur les grands écrans dans un épisode animé "fleuve" en 2009 !

SOLIDARITÉ

UNE VENTE AU PROFIT DE LA FAMILLE D'ALAIN BIGNON

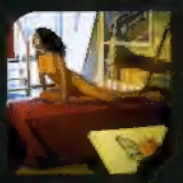
Comme c'est parfois le cas après le décès d'un des leurs, les auteurs de bandes dessinées se mobilisent pour soutenir la famille d'Alain Bignon qui nous a quitté brutalement au mois d'octobre. Ils sont nombreux à avoir cédé une ou plusieurs œuvres originales afin qu'elles figurent au catalogue d'une grande vente caritative qui aura lieu le lundi 21 juin 2004 à 19 heures, dans les salons de l'Hôtel des ventes de Neuilly, 164 bis Avenue Charles De Gaulle.

Le libraire Roland Buret est l'expert de cette vente. Sa boutique accueille l'exposition des pièces du catalogue entre le 1er et le 10 juin au 6 passage Verdeau, Paris 9e, renseignements au 01.47.70.62.99.

Si votre bourse ne vous permet pas d'acquérir une de ces pièces, on peut rendre un hommage à Alain Bignon en se procurant simplement l'album qu'il avait réalisé avec Jean-Claude Forest, *Il faut y croire pour le voir*, l'histoire la plus poétique que son dessin a porté. Les éditions Dargaud ont réédité l'album au mois de janvier.

année préparatoire aux grandes écoles d'art et de création

Une année scolaire pour développer votre créativité en toute liberté... graphistes, sculpteurs, architectes ou designers vous guident pour apprendre l'art sous toutes ses formes ! histoire de l'art, couleur, croquis, perspective, dessin, design graphique...



Inscriptions en cours pour octobre 2004.

Cursus possible

prépa artistique 3D ▶ infographie multimedia 3D

▶ fx effets spéciaux ▶ Conception de jeux 3D

ARIES

ECOLE SUPERIEURE D'INFOGRAPHIE 3D

Enseignement Supérieur Privé

grenoble 8 ch. des Clos - ZIrst 38240 Meylan 04 76 41 00 00

annecy 17 avenue du Rhône 74000 Annecy 04 50 51 26 25

marseille 171 rue de Rome 13006 Marseille 04 91 42 97 49

lyon 55 rue de Baraban 69003 Lyon 04 72 33 00 00

infographie - internet - flash - php - MySql - images de

BD GEST'

L'OUTIL DU COLLECTIONNEUR DE BI

www.bdgest.c

Qu'est ce que BD Gest' ?

BD Gest' est un logiciel de gestion de collection de bandes dessinées simple et intuitif.
Ses principales fonctionnalités :

- Gestion des albums *(caractéristiques, couvertures, albums à acheter...)*
- Gestion des séries *(caractéristiques, planches...)*
- Téléchargement des albums de la base en ligne
- Exportation de vos données vers un PALM ou un Pocket PC
- Import/export vers des fichiers textes
- Gestion des cotes
- Gestion des prêts
- Gestion des Auteurs *(Biographie, photos...)*
- Interface entièrement paramètrable
- Statistiques
- Filtres, tri, impressions, ...

BD Gest' et Internet

BD Gest' c'est également une communauté de plus de 2000 utilisateurs toujours prêts vous aider ou échanger de l'information. Sur le site www.bdgest.com vous pouvez trouver :

- Une base de données de plus de 25000 albums téléchargeables directement dans le logiciel. (enrichie quotidiennent par les utilisateurs eux mêmes et qui vous évite ainsi de longues heures de saisies.)
- Des forums dédiés, très actifs
  (informations et demandes d'amélioration du logiciel, informations et critiques BD, achat/vente)
- Une aide en ligne vous permettant de prendre rapidement en main le logiciel.

Où trouver BD Gest' ?

Bd Gest' est un shareware : vous pouvez le télécharger sur www.bdgest.com et l'utiliser gratuitement pendant 30 jours. Passé ce délai, vous pouvez acheter la licence pour 25 euros.
Les mises à jour fréquentes sont gratuites.

DÉDICACES

04/06
Stalner (*Le maître de pierre*)
Boulevard des Bulles, Paris (5e)
01 53 10 83 30

04/06
Floch (*Sihaka*)
Momie Folie, Grenoble (38)
04 76 51 66 22

05/06
Julien Neel (*Lou*)
Graine de héros, Aix en Provence (13)
04 42 21 29 09

05/06
Boube (*L'épée de Cristal*)
L'Analphabète, Avignon (84)
04 90 82 01 99

05/06
François Tasiaux (*La foi du Chaos*)
Boulevard des Bulles, Paris (5e)
01 53 10 83 30

05/06
Tarek, Gomez Montero, Guillotoau et Morinière
Librairie BD World de Namur (Belgique)
32 (0)81 304 5

05/06
Ange et Dansimoni, Reynes et Brémaud, Tondiang, Hübsch
Fnac Vélizy, Vélizy 2 (78)
01 39 26 13 01

09/06
Ziane (*L'empreinte de satan*)
Fnac, Metz (57)
03 87 34 68 68

10/06
Alice Picard (*Weena*)
Boulevard des Bulles, Paris (5e)
01 53 10 83 30

PATCHWORK

BLAM ! UNE REVUE DE GANG

Et de 13 pour ce collectif connois qui s'intitule de lui-même "le fanzine de merde". Pourtant avec 94 pages, *Blam !* a plutôt bonne allure et en plus il est constitué de papier glacé, donc intorchable. Sous une couverture signée Walthéry (on ne se refuse rien) s'y côtoient pêle-mêle de la SF, du fantastique de l'humour, du polar et même les quatre à la fois. Bref un joyeux foutoir, où une poignée de dessinateurs inconnus méritent franchement le détour. Et pour ne rien gâcher à l'affaire, *Blam !* offre quelques critiques et interviews. Pas de quoi marcher dedans même du pied gauche. *Blam !* s'acquiert par abonnement, 24,90 euros pour 4 numéros + 1 sérigraphie. 29 allée du Parc royal, 06400 Cannes.

BONNES ŒUVRES

LES AUTEURS DE SUPER-HÉROS À LA RESCOUSSE

A force d'écrire les aventures de héros passant leur temps à sauver les gens, les auteurs de comics sont de plus en plus nombreux à en faire de même. Ainsi, lorsque Rick Cortes, un membre actif du forum Hellboy, s'est retrouvé à l'hôpital suite à une attaque, c'est tous les auteurs de la série qui l'ont aidé à payer ses frais médicaux. Mike Mignola a mis en vente sur Ebay des planches inédites de *Hellboy* et Drew Struzan, le dessin original de l'affiche du film. Pendant ce temps, des artistes parmi lesquels Terry Gilliam, Michael Moorcock, Neil Gaiman, Dave Gibbons et Will Eisner récoltaient 37000 dollars pour la recherche contre la maladie d'Alzheimer grâce aux ventes de l'album hommage à Alan Moore : *Portrait of an extraordinary gentleman*.

ENFIN CALIFE

SUITE DES AVENTURES D'IZNOGOUD

De passage au BHV pour dédicacer son dernier album *La faute de l'ancêtre*, Jean Tabary nous a dévoilé quelques informations sur l'avenir du plus célèbre des vizirs. Ainsi, le prochain numéro devrait enfin le voir accéder à son rêve : être "calife à la place du calife", du moins le temps d'un album. Parallèlement, l'auteur devrait réaliser l'adaptation BD du film inspiré par la série et réalisé par Patrick Braoudé dans laquelle les personnages prendront les traits des acteurs. Quand on sait qu'on devrait y retrouver Michael Youn en Iznogoud, Jacques Villeret en Calife mais aussi Franck Dubosc, Rufus, Kad et Olivier, on attend cela avec impatience...

LE SITE DU MOIS — http://coffre-a-bd.com

Depuis maintenant 5 ans, le site bdoubliees.com répertorie tout ce qui est paru dans de nombreuses revues de bandes dessinées : *Spirou, Tintin, Pilote, Vaillant/Pif, Charlie mensuel*... Bernard Coulange, le webmaster du site et sorte d'archéologue de la BD, vient de créer un nouveau site : coffre-a-bd.com. Par rapport à bdoubliees.com, qui se veut plus "encyclopédique", coffre-a-bd.com est un véritable espace de lecture où il est possible de lire en ligne de nombreuses planches "oubliées", de demander des rééditions papier d'albums introuvables, etc. Déjà 800 planches sont accessibles ainsi que 15 mini-récits de *Spirou*. Chaque semaine, l'équivalent d'au moins deux albums est ajouté. Le site propose par exemple les BD de Patrice Leconte, *Le vieux Nick* et *Barbe-noire* de Marcel Remacle, nombre de titres de Paul Deliège et *Le flagada* de Charles Degotte (présenté le mois dernier dans Bédéka dont le site a acquis les droits exclusifs). Plus d'informations sur www.coffre-a-bd.com.

MANIFESTATION

JAPAN EXPO, SIXIÈME OPUS !

Japan Expo, le festival des loisirs japonais, en est à sa sixième édition ! Il se déroulera le 2, 3, 4 juillet 2004 au Parc des Expositions du CNIT de Paris-La Défense. Créé par une équipe de passionnés de mangas, Japan Expo change petit à petit d'orientation : ce festival ludique cherche à s'ouvrir à un plus grand public tout en gardant l'atmosphère de la culture japonaise : jeux vidéo, anime, manga... Au programme de cette édition : de nombreuses activités dont un cosplay (issu de la contraction des termes "costume" et "play") qui permet de se mettre dans la peau de ses personnages préférés de manga ou dessins animés. Vous retrouverez aussi un espace culture et tradition qui vous fera découvrir le Japon et sa culture sous toutes ses formes des plus traditionnelles aux plus modernes. A ne pas manquer également la nuit du cinéma de Japan Expo organisée en partenariat avec le cinéma Max Linder ! La BD est, bien entendu, un élément important pour la réussite du festival. Tokebi a, à ce titre, annoncé la venue d'une dizaine d'auteurs coréens. Plus d'informations sur www.japan-expo.com

DISPARITION

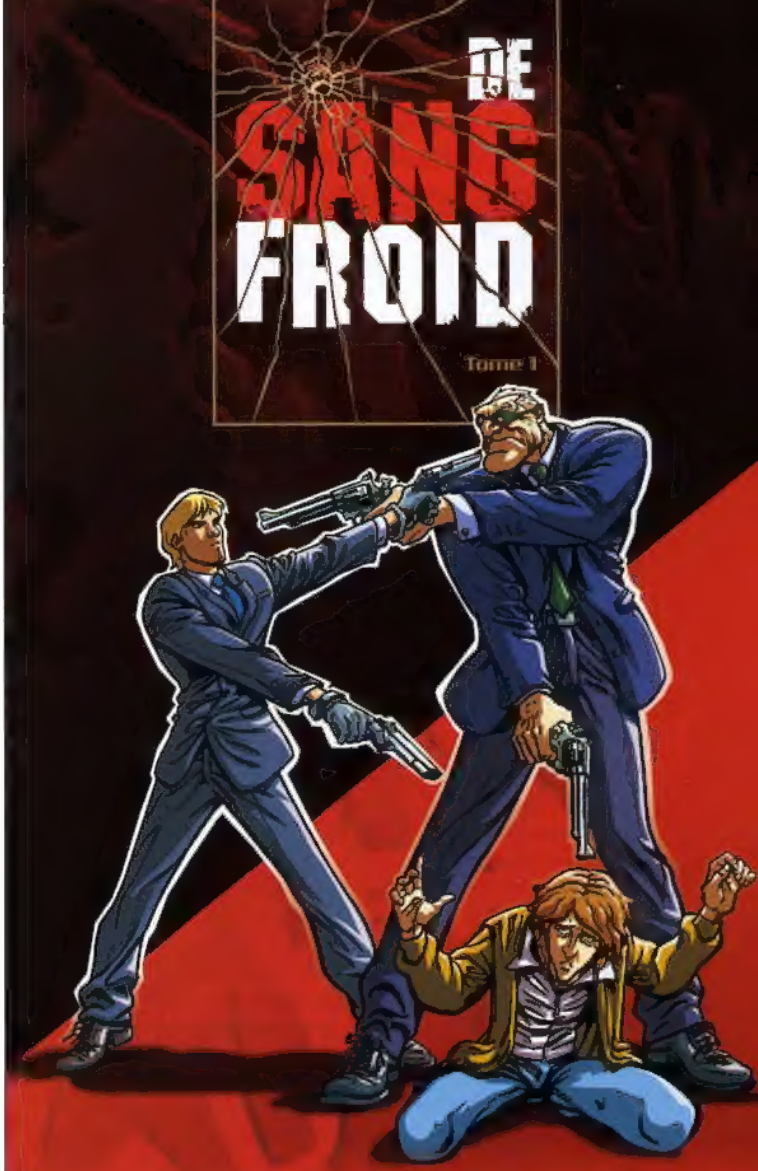
LES SHADOKS EN DEUIL

Jacques Rouxel, le créateur de cette série animée (inspirée, de son propre aveu, des *Peanuts* de Schultz), est décédé le 25 avril dernier à l'âge de 73 ans.

GONFLÉ

KÉBRA REFAIT SURFACE

Pendant quelques jours, Kébra –personnage créé par le duo Tramber et Jano en 1978- est sorti de sa cave pour s'afficher sur les murs de Paris. Prétexte, une affiche annonciatrice d'une fête organisée par une association anarchiste. Jano, auteur en solo du dessin utilisé, nous a confié être assez content de voir son rongeur réapparaître ainsi. Même s'il aurait aimé pouvoir donner un accord définitif au visuel. On sait que dans le milieu associatif, il est courant d'oublier ce genre de "détail". Comme il peut-être courant d'oublier la signature du dessinateur exploité sur une affiche. Pratiques que se sont empressés d'appliquer nos amis anars.



Deux tueurs à gages rivaux. Un homme manipulé.
Un polar noir captivant.

À PARAÎTRE EN JUIN 2004
SUITE ET FIN 1er TRIMESTRE 2005

Déjà parus dans la même collection :

1er cycle de Sam Lawry tome 1 et 2

GRAND ANGLE
LA BD COMME AU CINÉMA

DÉDICACES

11/06
Tébo (*Captain Biceps*)
Boulevard des Bulles, Paris (5e)
01 53 10 83 30

11-12/06
Gilles Chaillet (*Dans la Rome des Cesars*)
Bdfix, Bassens (73)
04 79 33 25 77

11/06
Laurent Bidot (*Linceul*)
Album Lafayette, Paris (9e)
01 42 46 07 88

11/06
Lounis Chabane (*Ligue Zéro*)
Les enfants d'Icare, Paris (3e)
01 48 87 83 37

11/06
Laurent Astier (*Cirk*)
BD Fugue Café, Lyon (2e)
04 78 37 41 46

11/06
Bob de Groot (*Léonard*)
Fnac, Nice (06)
04 92 17 77 77

12/06
Tébo (*Captain Biceps*)
Planète 103, Boulogne-Billancourt (92)
01 41 10 89 89

12/06
Tandiang (*Odyssée de Jupper Jack*)
Les enfants d'Icare, Paris (3e)
01 48 87 83 37

12/06
Laurent Bidot (*Le Linceul*)
Boulevard des Bulles, Paris (5e)
01 53 10 83 30

12/06
Laurent Paturaud (*Les passants du clair de lune*)
Boulevard des Bulles, Paris (5e)
01 53 10 83 30

PRESSE

REVUES ET FANZINES

Edité par le CNBDI d'Angoulême, sous la direction de Thierry Groensteen, le dixième numéro de *9e Art* () vient de paraître. Au sommaire cette revue d'étude sur l'histoire et l'esthétique de la bande dessinée : Art Spiegelman, le manga d'auteur et l'Oubapo (qui raconte sa propre histoire en six planches inédites réalisées collectivement).
Dans un registre différent, le numéro 1 de la revue *Clafoutis* (www.editionsdelacerise.com), sorti fin 2003 est désormais disponible en librairie. Sorte de laboratoire gastronomique consacré au dessin sous toutes ses formes, ce premier numéro propose A la recherche de Guillaume Trouillard, une sorte de variation sur l'Infini dans la veine des travaux de l'Oubapo où l'on suit à quatre reprises la journée de Rotule et Anatole, deux chercheurs dont la mémoire semble faire défaut... De son côté, le numéro 38 de PLG () propose les interviews croisées d'Enki Bilal et de Jean-Marc Rochette, le tout complété par de nombreuses planches de jeunes auteurs ainsi qu'une revue de presse très complète sur les fanzines du monde entier.
Enfin, la nouvelle revue "petit format" *On a marché sur la bulle*, offre, dans son n°2, les interviews de François Walthery (*Natacha*), Régis Penet (*Marie des loups*), Tibet (*Ric Hochet, Chick Bill*)... A noter qu'elle est disponible tous les trimestres avec un ex-libris signé. Plus d'informations auprès de yannick.bonnant@tiscali.fr.

CROBARS

FLUIDE GLACIAL RÉUNIT SES MARGES

C'est de tradition au journal d'Umour et bandessinée, à chaque bouclage, les dessinateurs viennent crobarder dans les marges de la gazette d'Yves Frémion (toujours lui). Ce que l'on croyait impossible est arrivé. Ces crobars lilliputiens, ces strips-microscopiques ont été sélectionnés et rassemblés pour faire l'objet d'un album. Enfin un album, plutôt un machin d'une centaine de pages où l'on picore allègrement quelques bonnes vannes que les potes se sont balancées entre le dessert et la poire. C'est gai et spontané. Mais à y regarder de plus prêt, seules les marges récentes ont été sélectionnées. En prévision d'un nouvel opus ?

PASSE D'ARMES

NOUVEAU DESSINATEUR POUR LES CHEMINS DE MALEFOSSE

Depuis plus de vingt ans, et onze albums à succès après, le dessinateur de la série *Les chemins de Malefosse* (Glénat) a décidé de passer la main. Brice Goepfert devrait donc succéder à François Dermaut. Cet auteur s'est déjà illustré dans le dessin historique en travaillant sur le dernier album *Le fou du roy*, paru chez Glénat en janvier dernier (voir Bédéka n°1). Le scénariste des *Chemins de Malefosse*, Daniel Bardet, ne devrait quant à lui pas changer.

SOLIDARIBULLES

LES PROFESSIONNELS DE BAMBOO S'ENGAGENT POUR LE SECOURS POPULAIRE

Depuis quelques mois, le Secours Populaire Français édite des coffrets d'ex-libris tirés à 300 exemplaires. Le 12 juin prochain, le sixième coffret de la collection Solidaribulles sera distribué. Il a été entièrement réalisé par des auteurs des éditions Bamboo, Blaz (*Les Fonctionnaires*), Sirvent (*Les toubibs*), Pica (*Les profs*), Jenfèvre (*Les gendarmes*) et Stedo (*Les pompiers*) ont chacun réalisé un dessin inédit pour l'occasion.
Le coffret est vendu 40 euros (port compris), il se réserve par chèque à Secours Populaire Français, BP 3035 104, route d'Avignon 30 002 Nîmes cedex 06 en précisant : "Solidaribulles" au dos du chèque.

PARODIE

UNE PARODIE DE TINTIN EN LIBRE CIRCULATION ?

Comme les détournements de l'œuvre d'Hergé ne sont pas du goût de tous, et pas du tout de ses ayants droit, la société Moulinsart, les parodies ont pris l'habitude de circuler sous le manteau. Ainsi, que penser de cette information relevée sur le site Coeurs Tintin qui annonce que l'album Breaking free – the adventures of Tintin, est en vente librement dans des librairies au Royaume-Uni ? Cet album de 76 pages est ... destiné ... capitaine Haddock ... qui s'insurgerait contre les ... capitaliste anglais. Cet album est également en vente sur le site Amazon anglais ... mais également sur le site Amazon français.

KILL BILL

TARANTINO VEUT ÉCRIRE DES COMICS

Après avoir utilisé les codes de la BD ... Quentin Tarantino ... Le réalisateur ... après ... Kill Bill ... Comment ... est devenu ... par ... Esther ... Hatton ... Peter Miller ... Le résultat graphique devrait ... entre ... Kill Bill et les dessins réalistes de ... Frank Miller. Tarantino ... explique qu'il ... personnages ... nous comme ... ces séries et qui ... de leur avis ... réactions ... des lecteurs ... super-héros.

FANTASTIQUE

KHIMAIRA PROCHAINEMENT DANS LES KIOSQUES

Il faudra attendre janvier 2005 pour voir apparaître dans les kiosques le magazine Khimaira, la revue qui s'intéresse au fantastique quel que soit le domaine : BD, musique, cinéma, littérature, jeux... A bon entendeur.

DU ROMAN A LA BD

BERNARD WERBER ET LA BD

Membre du jury des journées ... et du vin 2004 à Saumur, Bernard Werber ... best-sellers ... a ... confié ... qu'après avoir longtemps ... que ... lecture de BD était ... simple ... de ... le complexe des ... BD ... verra ... une ... de l'humanité depuis le Big Bang ...

DÉDICACES

15/06
Floch (Sihoka)
Boulevard des Bulles, Paris (5e)
01 53 10 83 30

16/06
Floch (Sihoka)
Fnac Vélizy, Vélizy 2 (78)
01 39 26 13 01

17/06
Lounis Chabane (Lugue Zero)
Nation BD, Paris (20e)
01 43 73 01 04

17/06
Floch (Sihoka)
Fnac, Brest (29)
02 98 33 88 00

18/06
Elu (Lieutenant kate)
Momie Folie, Grenoble (38)
04 76 51 66 22

18/06
Floch (Sihoka)
Ty Bull, Rennes (35)
02 99 30 31 83

18/06
François Dupont (Mon cousin dans la mort)
Momie Folie, Grenoble (38)
04 76 51 66 22

18/06
Loufiray (Proto)
Bulles de Salon, Paris (15e)
01 45 75 00 72

19/06
Ange & Donsimoni (Le Collège invisible)
La Griffe Noire, Saint Maur (94)
01 48 83 67 47

22/06
Stalner (Le maître de pierre)
Calligramme, Cahors (46)
05 65 35 66 44

25/06
Laurent Astier (Cuk)
Album Lafayette, Paris (10e)
01 42 46 10 82

BD ET JEUX VIDEO

EN DIRECT DE L'E3 !

Mi-mai s'est déroulé à Los Angeles l'Electronic E[illegible] Expo, la grande messe des loisirs [illegible] à laquelle nous nous sommes rendus [illegible] les spécialistes peuvent y découvrir les [illegible] essentielles de l'année suivante. Dans le domaine les adaptations d'univers dessinés en jeux vidéo restent parmi les plus attendues... Petit tour d'horizon des prochaines sorties.

Dans le domaine du comics, commençons *100 bullets*, inspiré de la BD de Brian Azzarello et Eduardo Risso (éditée en France chez Semic). Le jeu vidéo [illegible] du comics [illegible] Agent Graves qui vous propose une arme [illegible] immunité pour commettre [illegible] Édité par Acclaim, le jeu sera disponible sur PlayStation 2 et Xbox.

Bien entendu, c'est dans la [illegible] des super-héros que les éditeurs de jeux vidéo font [illegible] D'aucuns auront d'ailleurs remarqué [illegible] de Marvel dans [illegible] de jeux vidéo [illegible] X-Men Legends par exemple [illegible] depuis de nombreux mois [illegible] vous permettra d'incarner quatre personnages simultanément : Cyclope, Gambit, Jean Grey et Rogue (Malicia). La version américaine du jeu est doublée par une poignée d'acteurs célèbres dont Lou Diamond Phillips.

Vous ne passerez pas à côté de la folie *Spider-Man 2*, dont le film (sortie prévue le 14 juillet 2004 en France) sera suivi du jeu vidéo. La particularité du jeu est de mettre en scène un Spider-Man libre d'arpenter les immeubles et les rues d'une immense reconstitution de Manhattan en 3D pour résoudre ses énigmes. *Spider-Man 2* est, lui aussi, développé par Activision et attendu sur PC, Xbox, Gamecube et PS2.

Forcément, vous aurez également du mal à échapper aux griffes de *Catwoman*. Cette licence récupérée par Electronic Arts arrivera presque simultanément au film (prévu le 11 août 2004). Dans ce jeu, les développeurs ont pris le parti de faire de l'héroïne une copie conforme de la *Catwoman* du film (incarnée par Halle Berry). Ce jeu d'action en 3D est ponctué de nombreuses scènes de combat (à la *Tekken* pour les intimes).

Beaucoup moins sexy, *Predator* mis en scène de nombreuses fois [illegible] console. Dans cette énième adaptation interactive prénommée *Concrete Jungle* et développée par Vivendi [illegible] exterminateur devra chercher vengeance en 3D sur une période d'un siècle, de 1930 à 20[illegible].

[illegible] Max Payne [illegible] PlayStation 2.

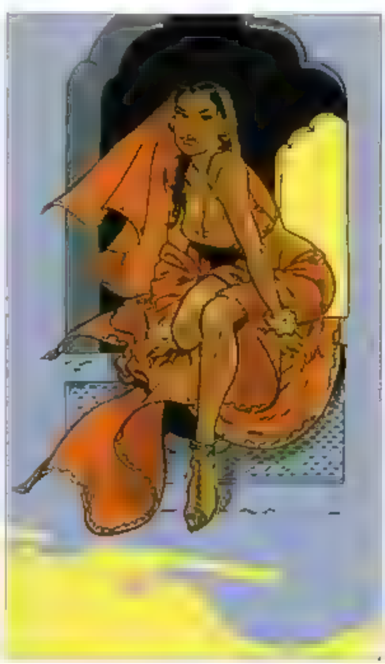
Côté manga, l'adaptation la plus [illegible] est probablement celle de *Cowboy bebop* (paru chez Pika en France). Lors de l'E3 [illegible] Toshihiro Kawamoto [illegible] dessin animé [illegible] sur le stand de Bandai [illegible] met en scène les chasseurs de primes Spike, Jet et Faye, chacun d'entre eux disposant de son propre [illegible] et de [illegible] physiques. Bandai a en outre annoncé qu'avec l'accord des auteurs, la trame du jeu vidéo sera susceptible d'y donner des réponses [illegible] dans le scénario original. Toujours en provenance du Japon, c'est le célèbre *Tetsuwan Atom* (Astroboy) d'Osamu Tezuka qui devrait arriver sur Gameboy Advance et PlayStation 2. [illegible] auraient déjà [illegible] la trame [illegible] que le personnage [illegible] en 2D, paysages en [illegible].

[illegible] ce petit tour d'horizon par un petit clin d'œil pour *Chaos League* [illegible] français développé par le studio Cyanide. *Chaos League* [illegible] de bande dessinée, mais a décidé de baser sa communication sur, justement, une BD mettant en scène ses personnages. Prévu sur PC [illegible]

ACTUS [illegible]

LES RARETÉS DE RASPOUTINE

La librairie Raspoutine (Lausanne) [illegible] telles que [illegible] cela va de l'ex-libris *Captain biceps* signé par Zep & Tebo [illegible] 130 exemplaires à la sérigraphie *Autres Éternel* [illegible] Meynet (50 exemplaires) en passant par le tirage de tête du tome 4 du *Scorpion* de Marini (599 exemplaires signés) accompagné d'un tiré à part, d'un triptyque [illegible] et d'une silhouette. Plus d'info [illegible] raspoutine.ch



FORMAT

DU SOLEIL DANS LA POCHE

Fin juin, les éditions Soleil vont publier une dizaine d'albums au format livre de poche, disponibles pour la modique somme de deux euros. Une initiative intéressante pour permettre aux lecteurs les plus jeunes de découvrir certaines séries comme *Les Mystères de Troy*, *Trolls de Troy*, *Atalante*, *Marlysa*, etc. L'année dernière Delcourt s'était déjà essayé à cette stratégie en proposant le tome 1 du *Chant des stryges* dans un format réduit et souple au prix contenu.

REMISE DE PRIX

LES GAGNANTS SONT...

Les 20 et 21 mars 2004 lors du Fest BD de Marcinelle des prix ont été décernés à des auteurs qui méritent sans doute plus que ça.

Prix du meilleur album 2004 pour *Ville de Boue*

Prix de la BD à caractère humanitaire pour *Le Paquebot des sables* de J. Arroyo

Prix du meilleur premier album pour *Kabuki* de Bremaud & Duhomez

Prix de la BD jeunesse pour *Cyrille et les ombres du bois sombre* de Tarek, Gomez Montero & Gérard

Pour cette occasion, l'association L'envol a conçu des sculptures en verre pour les auteurs.

RÉÉDITION

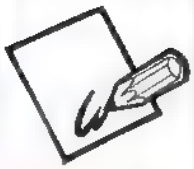
LE SPIRIT DE RETOUR !

Les éditions Soleil ont entrepris de rééditer l'œuvre majeure de Will Eisner en tenant compte de la chronologie des différentes parutions. Une série fondatrice de la bande dessinée moderne à redécouvrir. Le tome 4 vient de sortir et un 5e est prévu pour mars 2004 !

CULTURE

UN GUIDE POUR LES ÉGARÉS DE LA CULTURE

Initiation à l'antologie de Jean Claude Van Damme (à Pieds sous terre), le nouveau livre de Monsieur Vandermeersch (en vente avec des mots et des dessins assez simples d'appréhender notre époque d'aujourd'hui et nouveau également pour celui qui se plaît à contempler sa culture. Un livre qui rend service.



25/06
(Paradis Perdu)
Le Sphinx d'Or, St-Julien-en-Genevois (74)
04 50 35 05 07

25/06
Mutic (Kookaburra)
Boulevard des Bulles, Paris (5e)
01 53 10 83 30

25/06
Louis (Tessa)
Boulevard des Bulles, Paris (5e)
01 53 10 83 30

25/06
(Les poussières de l'infini)
Folie image, Lille (59)
03 20 55 06 25

25/06
Grey (La voix du silence)
Boulevard des Bulles, Paris (5e)
01 53 10 83 30

25/06
Philippe Xavier (Paradis Perdu)
La Griffe Noire, Saint Maur (94)
01 48 83 67 47

26/06
Bruno (Inner City Blues
Librairie-café Critic, Rennes (35)
02 23 20 24 98

26/06
Philippe Xavier (Paradis Perdu)
Boulevard des Bulles, Paris (5e)
01 53 10 83 30

26/06
Momie Folie, Grenoble (38)
04 76 51 66 22

BOULEVARD DES BULLES
Librairie - Galerie

LA COMPÉTENCE BD

TINTIN

Bandes Dessinées
et
Objets de collection
-
Exposition d'originaux
-
Posters - Sérigraphies
-
Edition de tirages de luxe

50 bd St Germain 75005 Paris - tel : 01 53 10 83 30
fax : 01 53 10 83 31 - ouverture du lundi au samedi de 10h à 20h, dimanche et jour férié de 13h à 19h

1939-1945

LA SECONDE GUERRE MONDIALE EN IMAGES !

D'HOMÈRE À FLAUBERT, DE CÉSAR À CHAPLIN, LA GUERRE A NOURRI L'IMAGINAIRE DES HOMMES DE LETTRES MAIS AUSSI CELUI DES CINÉASTES. CE MOMENT TRAGIQUE DU 20E SIÈCLE CONTIENT, PAR ESSENCE, UNE BASE DRAMATIQUE QUI PERMET DE PARLER D'HÉROÏSME, DE SENTIMENTS, D'HUMANITÉ MAIS AUSSI DE TRAHISON, DE MORT OU ENCORE D'APOCALYPSE. LE 9E ART N'A PAS ÉCHAPPÉ À CETTE RÈGLE, APPORTANT UN NOUVEAU SOUFFLE À CE GENRE.

La Seconde Guerre Mondiale est intéressante, à bien des égards, puisqu'elle a touché tous les pays dans lesquels la bande dessinée existait : les États-Unis, le Japon, la France et la Belgique. Ce conflit a été traité de manières différentes selon le rôle joué pendant ces années terribles. Le vainqueur américain ne s'embarrasse d'aucune nuance dans la description des faits et dépeint ses ennemis sans ambages. Les japonais vaincus et traumatisés par les deux bombes atomiques ont cherché des réponses et ont exprimé leur angoisse dans les mangas. Il suffit de lire *Tsuroa* de Tachihara (Panini) ou *L'histoire des trois Adolf* de Tezuka (Tonkam). Les belges ont occulté cette période du fait du passé trouble d'Hergé et d'autres dessinateurs. Enfin, la France compromise avec sa politique collaborationniste, rachetée de justesse par le courage et le patriotisme d'une poignée de résistants, aborde cette période avec prudence. Par exemple, le rôle des troupes coloniales est encore occulté de nos jours... De Gaulle n'a-t-il pas interdit à ses hommes venus d'Afrique de défiler sur les Champs Elysées, lors de la libération de Paris ?

LA PROPAGANDE AU SERVICE DE L'ONCLE SAM

1941, Pearl Harbour est attaqué par surprise. Les Etats-Unis entrent en guerre contre les forces de l'Axe mais depuis des mois déjà des auteurs de comics et des cinéastes préparent leur opinion publique à cette éventualité. En mars 1941, Kirby crée pour Timely le premier Super Héros patriotique : Captain America. Aux couleurs du "Stars and Stripes", il devient le chantre de la liberté et le défenseur des valeurs américaines. Outre son combat hebdomadaire contre les nazis — Hitler fera la couverture du n°1 — et les japonais, l'armée l'utilise pour ses campagnes de recrutement. La machine de la victoire est en route, Captain America veille sur vous ! En août 1941, apparaît Black Hawk de Eisner dans *Military comics*, dont les personnages forment une équipe soudée de combattants contre la barbarie.

Dans *Spirit* (réédité chez Soleil), on trouve des allusions à la guerre dès les premiers numéros : le justicier masqué donne l'exemple et s'engage volontairement dans l'US Army. Toutefois l'ennemi n'est pas clairement nommé et il restera affublé de noms exotiques tant que le pays ne sera pas entré en guerre officiellement. Eisner met son talent au service de l'effort de guerre en collaborant également à la revue *Army motors*, continuant bien après 1945 à fournir des guides illustrés (*Mon dernier jour au Vietnam*, Delcourt).

Plus le conflit s'enlise, plus l'implication des auteurs est grande : Key Crane crée Buz Sawyer (Futuropolis), un aviateur qui combat dans le Pacifique à un moment où la victoire n'est pas encore acquise, Kirby ne s'arrête pas en si bon chemin et invente Wonderwoman, une pulpeuse brune aux couleurs US, qui rejoint les autres au combat... Submariner et la Torche, ennemi du genre humain, intègrent le bataillon des All Winners Squad car le danger est trop grand. Bref, à part Superman, Batman et Captain Marvel, tous les personnages de comics vont être utilisés pour entretenir la volonté de vaincre et encourager les troupes au front.

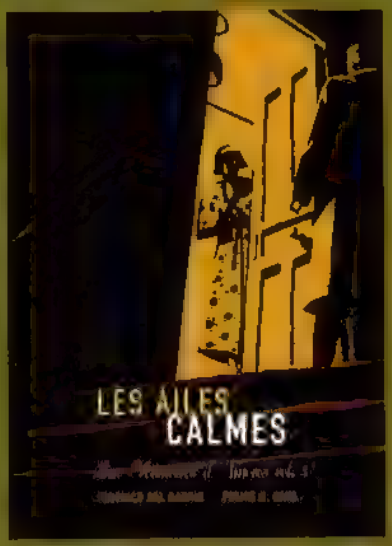
LE NAZI, INCARNATION ABSOLUE DU MAL

Les américains ont vaincu la bête immonde et pourtant ce sujet n'a pas perdu de sa vitalité. Ainsi, de nombreux auteurs continuent de traiter ce conflit à d'autres fins que la propagande de leurs aînés. Mignola incarne à la perfection l'auteur qui a réussi à transfigurer l'allemand dans le rôle du Pygmalion maléfique qui veut rétablir le Mal sur Terre : Hellboy (*Au nom du diable* et *Les germes de la destruction*, Delcourt) n'est-il pas né dans ce but ? Mais le "monstre" est devenu le pire ennemi des forces occultes... Pour le bien de la nation. Archétype du Mal, le Nazi renvoie le lecteur à la Shoah et à la barbarie. Aussi devient-il commode de mettre en valeur des héros "positifs" tel que le *Sgt Rock* (Soleil). Populations ne vous inquiétez pas, d'aucuns veillent sur vous et défendent la Constitution contre les envahisseurs ! Que ce soit dans *D-Day* (Humanos) ou *Earth X* (Marvel), le combat se résume toujours à cette antinomie existentielle entre le Bien et le Mal, fondatrice des religions monothéistes, compréhensible dans une société croyante et manichéenne.

La France qui a connu la guerre sur son sol, avec toutes les dérives et compromissions qu'il est aisé d'imaginer, possède une représentation différente du nazi. En effet, l'utilisation de cette catégorie correspond plus à une symbolique politique que religieuse ou une facilité narrative. Max dans *Fuck fly and bomb* (Futuropolis)

DU JAZZ, ENCORE ET TOUJOURS...

Les airs enjoués de Glenn Miller nous transportent immédiatement dans les films de guerre de la MGM dans lesquels des soldats américains défendent la liberté et la démocratie contre la barbarie nazie et japonaise. Serge Dufey nous permet de découvrir la vie — hélas, trop courte — de ce musicien de jazz populaire mal aimé des cercles initiés. Une BD riche en émotions accompagnée de deux CD aux éditions Nocturne à écouter en lisant Ennis Pike de Pratt.



LA GUERRE D'ESPAGNE

La guerre civile qui touche la péninsule Ibérique dès 1936 annonce tous les drames à venir : une sorte de répétition générale avant l'entrée des vrais belligérants ! *Pulecios*, dans sa trilogie (1936, Rio Manzanares et Eloy) chez les Humanos, décrit la montée du Franquisme et le lourd tribu payé par les brigades internationales venues sauver la démocratie. Cava & Del Barrio dans *les mémoires d'Amoros* (le tome 3 sortira en juin 2004 chez FRMK) dépeignent à travers le regard de leur héros journaliste un tableau bien sombre de ce pays : de la guerre coloniale au Maroc aux troubles politiques intérieurs, la dictature semble inévitable... Une lente descente aux enfers.

revendique un côté Punk et anarchiste en se moquant délibérément de soldats allemands, récit assez proche du pilote US dans *1941* de Spielberg. Garcia dans *Léo* (Dargaud) ou encore Matioli dans *Faux* (Seuil) se sont inspirés des costumes SS et de la Kriegsmarine pour leurs personnages ignobles, le second reprenant même le design d'un croiseur allemand.

UN SUJET QUI DÉRANGE EN FRANCE

Le souvenir lamentable de la publication du journal *Le Téméraire* pendant l'occupation, l'attitude ambiguë des communistes avec certains auteurs collaborateurs mais encore l'envie d'oublier le malheur de la guerre ont certainement marqué les générations des années 40-60. Timidement, ce thème revient dans les aventures de *Buck Danny* (les 4 premiers tomes abordent la bataille du Pacifique), de *Marcel Labrume* de Micheluzzi où il décrit les intrigues à Beyrouth et au Caire entre les partisans de Vichy et ceux de De Gaulle. Pratt dans les années 70-80 marque ce genre en fixant les règles narratives de la BD de guerre — nous verrons plus loin ce cas typique.

La nouvelle génération qui n'a connu cette guerre qu'à travers les films et les cours d'histoire apporte une contribution non négligeable et par bien des aspects pertinente. Ainsi, Gibrat dans *Le sursis* et *Le vol du corbeau* raconte dans un style graphique parfait la collaboration, la vie sous l'occupation et la résistance. Le parcours de ses personnages nous plonge dans l'absurdité de la guerre et condamne l'attitude déplorable de certains Français. Dans *Les Marins-Lourdais* de Chouin & Maric (le tome 4 sortira en octobre 2004 chez Glénat) les auteurs dressent un tableau de la France avant la Libération où sévit encore la Milice. Rabaté évoque tout simplement un moment pénible des débuts de la débâcle après la défaite de 40 : l'exode ! Sa narration fluide et son traité en noir et blanc atténuent le drame et interpelle parfois le lecteur. Le personnage de De Maog dans *La chronique* (Les Requins Marteaux) en recherchant des souvenirs de famille se retrouve face à un grand-père engagé dans la Wehrmacht. Un récit délirant, critique et qui pose la question des Français qui ont combattu sous l'uniforme ennemi, volontaires ou pas.

Depuis peu, tous les sujets sont traités sans tabou aucun : le rôle du Vatican dans l'évasion des bourreaux nazis (*Le décalogue IV* de TBC & Giroud), la survie et les relations entre soldats dans les moments de crise (*Bretagne* de Wazem), des témoignages comme celui de *La guerre d'Alan* de Guibert... Enfin, des auteurs

CALVO, UN AUTEUR DE L'APRÈS-GUERRE

Caricaturiste au *Canard enchaîné* en 1919, il passe par différents métiers avant de revenir au dessin en 1938, pour le groupe Offenstadt. Son album le plus célèbre reste *La bête est morte* (Gallimard), sur un scénario de Dancette, publié en 1944. Cette histoire est une satire de l'occupation nazie dans laquelle il utilise des animaux à l'instar de La Fontaine pour se railler des comportements et des travers de son époque, à combien trouble ! Il meurt en 1958 dans l'indifférence. A découvrir également *Les aventures de Rosalie* (Gallimard).

INTERVIEW FABIEN NURY

Bédéka : *pourquoi vous avez abordé la Seconde Guerre Mondiale à travers un récit fantastique ?*

Fabien Nury : cela vient d'un film de M. Mann, *La forteresse noire*, qui m'avait fasciné dans ma jeunesse. Il y avait une ambiance incroyable, avec ces soldats allemands perdus dans les montagnes roumaines. Un mélange entre horreur historique et terreur surnaturelle. L'idée du sang doté de conscience permettant à des êtres de survivre en passant de corps en corps est venue après. Le mal est en chacun de nous, il est indissociable de la nature humaine. Je voulais contredire cette morale qui veut que l'ennemi vienne d'ailleurs.

BDK : *certains de vos personnages ressemblent-ils à des Nazis historiques ?*

FN : pour Heyzig, je me suis inspiré du tristement célèbre Heydrich. J'ai directement repris des éléments de sa vie et j'ai retiré des choses car elles le rendaient trop surréaliste. Heydrich, chef du SD jusqu'à 1942, est le modèle absolu du Nazi. Ce qui m'intéressait chez lui, c'est qu'il était le principal organisateur de la Solution Finale. Sa volonté de pouvoir, son absence d'empathie, se manifestaient à tous les niveaux : dans son travail de chef des renseignements, dans sa vie privée et sexuelle... Ceux qui l'ont connu craignaient particulièrement sa "capacité extraordinaire à déceler les faiblesses humaines". Et à s'en servir...

BDK : *pourriez-vous nous décrire votre travail préparatoire ?*

FN : une fois que j'ai l'idée de départ, le travail se répartit en deux catégories : il y a d'une part un travail de construction, d'assemblage du puzzle, qui permet d'élaborer une structure, de relier les scènes que j'ai envie de traiter. Et d'autre part, évidemment, la documentation historique : livres d'histoire, documentaires, Internet... Tout ce qui peut donner des idées sur la réalité de l'époque. Ces deux travaux se rejoignent rapidement, car la réalité enrichit constamment la fiction. C'est à partir d'exemples réels que je crée les personnages : dans le cas de Légion, cette période de "construction-enrichissement" m'a pris environ trois ans.

BIBLIOGRAPHIE

Bravo, C'était la guerre mondiale, Bréal
Brun & Hampton, D-Day, Humanos
Captain America, Rouge, blanc & bleu, Marvel
Croci, Auschwitz, EP éditions
Ferry & Ersel, Le gardien de la lance, Glénat
Gibrat, Le sursis et Le vol du corbeau, Dupuis
Giroud & TBC, Le décalogue, Glénat
Guibert, La guerre d'Alan, L'Association
Hanouka, Carton jaune, EP éditions
Kubert, Sgt Rock, Soleil
Lutes, Berlin, Seuil
Nury & Cassaday, Je suis Légion, Humanos
Ory, Le petit nazi illustré, Nautilus
Rabaté, Premières cartouches, Vents d'Ouest
Ross & Krueger, Earth X, Marvel
Wazem, Bretagne, Humanos

INTERVIEW EMILE BRAVO

Bédéka : *pourquoi avoir utilisé une cour d'école pour parler de 39-45 ?*

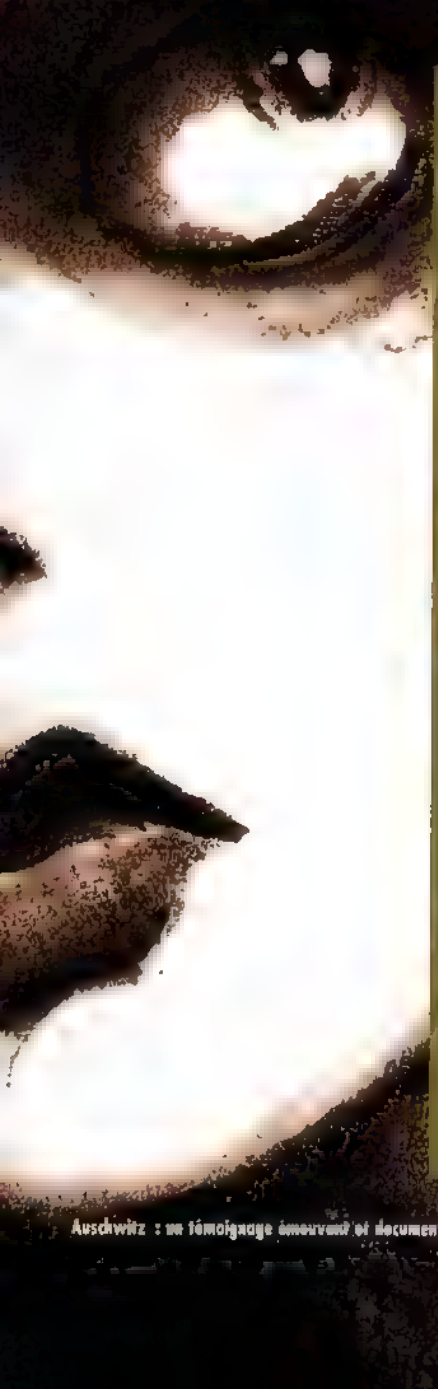
Emile Bravo : J'ai voulu expliquer aux enfants qu'il n'y a pas de grande différence entre les conflits des adultes et les leurs. Pour cela, j'ai situé cette histoire dans leur univers quotidien, un lieu où peut régner une violence brutale. De plus si, dans mon analogie, les enfants représentent des Etats, il est logique que l'espace où se déroule cette violence soit l'Europe. Je préciserai qu'il ne s'agit pas de la cour mais bien de l'école dans sa totalité. Ecole et Europe commencent par la lettre E ! Enfin, j'ai fait en sorte que le nom de chaque enfant évoque celui du pays qu'il représente.

BDK : *quelles sont les réactions des lecteurs ?*

EB : ceux qui ne voient pas l'analogie à la première lecture la découvrent à la fin du livre, en voyant les cartes géographiques. En général, ce sont les personnes qui ne sont pas très au fait de la Seconde Guerre Mondiale. Ce qui me paraît important, c'est que ces lecteurs s'aperçoivent à cet instant qu'on vient de la leur raconter dans les détails alors qu'ils n'auraient jamais fait la démarche de se plonger dans ces événements, souvent par manque d'intérêt ou par dégoût.

BDK : *pourquoi ce livre ?*

EB : je pense que ce qui s'est passé durant cette guerre est primordial pour comprendre ce que nous sommes, notre civilisation et notre responsabilité générale dans toute forme d'oppression. On a atteint un tel degré de barbarie et de destruction justifiées et institutionnalisées que nous avons le devoir d'en tirer les conclusions puisque, de toute manière, les dysfonctionnements planétaires actuels sont directement issus de cette époque. Ne rien entendre à cette période est très dangereux pour notre avenir. C'est le devoir de mémoire, nous devons nous donner les moyens de nous éduquer... Nous en revenons à l'école...



Auschwitz : un témoignage émouvant et documenté.

Les scorpions du desert : l'aventure romantique dans la guerre absurde.

aux projets plus ambitieux, décomplexés, utilisant des Nazis comme protagonistes majeurs dans des récits d'espionnage et d'aventure. C'est le cas de *Je suis Légion* de Nury & Cassaday ou encore de *Sir Arthur Benton* de Perger (à paraître chez EP éditions début 2005).

LA SHOAH

La Solution Finale représente ce que l'homme a commis de pire dans toute son Histoire. En lisant *Berlin* de Lutes (Seuil) ou *Carton jaune* de Hanouka (EP éditions), le lecteur découvre la montée de l'intolérance, du racisme et de l'antisémitisme en Allemagne et en France dans les années 20-30. Les malheurs n'arrivent jamais par hasard ! Spiegelman (*Maus*, Flammarion) et Croci (*Auschwitz*, EP éditions) rapportent les témoignages de certains survivants des camps de la mort avec une telle précision qu'il est difficile de ne pas être ému après la lecture. Il faut absolument voir *Shoah* de Lanzmann et *De Nuremberg à Nuremberg* de Rossif pour ne pas oublier et se dire que seule la mémoire permet de ne plus commettre les mêmes crimes.

LE MAESTRO

Pratt est le seul auteur qui a bâti une partie de son œuvre sur cette guerre, l'ayant vécu en tant que combattant : aux jeunesses fascistes, puis prisonnier dans un camp en Ethiopie il finit dans un bataillon anglais à la Libération... Il raconte avec délectation des moments de sa vie dans *Le désir d'être inutile* (Laffont) et précise l'apport de son expérience dans ses BD lors d'entretiens dans *De l'autre côté de Corto*. Il débute avec Oesterheld ses récits de guerre dans la série *Ernie Pike* (Glénat) et, de retour en Europe, il publie tout au long de sa carrière sur ce sujet : *Dans un ciel lointain*, *Les scorpions du désert*, *Kaïnsky raconte*, *Morgan et récits de guerre*. Il se dégage un profond dégoût de la guerre et de ses idéaux nationalistes sans lendemain dans les histoires de Pratt. Toutefois, son travail est minutieux et précis, au point que l'on pourrait croire qu'il glorifie l'armée, et pourtant il transcende les nations pour raconter des moments intenses entre des personnes qui ne sont pas forcément dans le même camp. Les troupes coloniales d'Afrique du Nord et de l'Ouest sont présentes et ne jouent pas un rôle secondaire... Des albums qui vous donneront envie de lire d'autres livres. ● Tarek

AU PIED DU F'MURRR

F'MURRR, DESSINATEUR DU GÉNIE DES ALPAGES ET D'UNE DOUZAINE D'AUTRES ALBUMS, A LONGTEMPS TRAVAILLÉ EN PRÉ-PUBLICATION DES PLANCHES DE SES SÉRIES DANS DES JOURNAUX COMME PILOTE, CIRCUS, MÉTAL HURLANT OU (A SUIVRE). AMATEUR ET ANIMATEUR DE MONDES ABSURDES, DOTÉ D'UN SENS DE L'HUMOUR TRÈS POINTU ET RAFFINÉ, MAIS AUSSI D'UN REGARD TRÈS CRITIQUE SUR TOUS LES SUJETS, F'MURRR DÉCLARE VOLONTIERS QU'IL A DU MAL À SE METTRE AU TRAVAIL. IL LUI A FALLU SIX ANS POUR CRÉER LE NOUVEAU GÉNIE DES ALPAGES. IL NOUS REÇOIT À CETTE OCCASION...

Bédéka : *pour commencer par une question anecdotique... Vous mettez combien de R à F'murrrr ?*

F'murrr : plutôt trois. Mais au début, il y avait chez *Pilote* un rédacteur en chef très fonctionnaire, qui m'a expliqué : "en français, il n'y a pas de consonne triplée". Il a supprimé un R d'autorité. Quand il est parti, plus personne ne m'a jamais rien dit. J'ai vu récemment un concours à propos de mon vrai nom. Je prends un pseudonyme, ce n'est pas pour que mon nom figure dessous ! On a tort de trop jouer au vedettariat. La BD est un monde de solitaires.

BDK : *de nombreux lecteurs possèdent l'intégrale du Génie des alpages sans être des amateurs de BD...*

F : oui, ça a toujours été vrai, dès le début de la série. Ce public me va bien, j'aime bien les gens qui font des choix. Ce qui m'énerve, ce sont les gens qui achètent n'importe quoi : tout ce qui vient de paraître et qui surtout ne s'intéressent qu'au premier tirage. On a introduit dans l'esprit des lecteurs des notions de spéculation sans rapport avec la lecture ou les livres.

BDK : *pouvez-vous nous raconter comment vous êtes entré dans le métier ?*

F : ah... la biographie. Le passage obligé. Je n'aime pas trop ça, alors je suis toujours tenté de raconter n'importe quoi. Mais bon... En gros, étant de la génération d'après-guerre, j'ai surtout été influencé par la bande dessinée belge : *Tintin*, *Spirou*...

Après le lycée, on m'a aiguillé vers les Arts Appliqués, une école fourre-tout où on mettait les élèves sans grand talent pour les études qui montraient quelques velléités artistiques. Sorti de cette école avec un diplôme qui ne servait strictement à rien, un professeur m'a aiguillé vers l'atelier de Raymond Poïvet. Je me suis ainsi retrouvé en bonne compagnie, avec de vrais artisans qui faisaient leur boulot sans rien demander à personne et n'auraient jamais eu l'idée de se faire passer pour des vedettes. C'était l'esprit des gens qui collaboraient à *Vaillant* puis *Pif* des années 1950 et 60. J'ai commencé par essayer de placer quelques dessins d'humour. Mais j'ai vite compris qu'il y avait beaucoup de gaspillage dans ce domaine. Je ne suis pas très courageux, je n'aime pas beaucoup travailler... Il fallait faire le tour de toutes les rédactions avec un dossier de 20 à 30 gags à montrer à quelqu'un qui pourrait à la rigueur en prendre un. A ce compte-là, ou bien ça marche immédiatement ou on rame toute la vie. J'ai vite compris que je perdais mon temps à me casser la tête à chercher des gags. Mais il me semblait impossible de faire de la BD : l'obligation de reproduire dix fois le même décor... impensable !

BDK : *à l'atelier Poïvet, vous aviez un travail en particulier ?*

F : non, je passais les voir : la porte était toujours ouverte. On faisait des dessins rigolos, des caricatures. Quand j'étais financièrement en panne, on me donnait de petits boulots, comme monter des maquettes pour la documentation. Chez *Pif*, j'ai trouvé un boulot d'intérimaire pendant deux mois : je recopiais leurs chiffres. C'est là que j'ai découvert le *Concombre masqué*, qui m'a bien plu. A l'époque, *Pif* c'était vraiment très bien : Forest, Pratt, Mattioli, Gotlib, Mandryka... Mais *Pif* était géré par un collège de jeunes gens qui recevaient les auteurs. On m'a expliqué que *Pif* étant fait pour les enfants, et les parents étant persuadés que les enfants sont idiots, il fallait faire de la BD simpliste.

BDK : *et comment êtes-vous entré chez Pilote ?*

F : mes planches ont été refusées deux fois par Fradal. La troisième rencontre avec *Pilote* s'est faite grâce à Mandryka, qui m'a poussé à téléphoner directement à Goscinny. J'ai eu un rendez-vous et suis tombé sur un bonhomme extrêmement consciencieux dans son rôle de rédacteur en chef, mais pas du tout égalo. Il a juste dit : "ça me plaît".

BDK : *c'est là que vous démontez le Génie des alpages...*

F : les contes à rebours se sont arrêtés quand Goscinny a déclaré que le sujet était épuisé. Alors j'ai proposé deux planches du *Génie des alpages*... et là, ça a marché tout de suite. Mais c'est Guy Vidal, le successeur de Goscinny, qui m'a vraiment poussé. Il a convaincu l'éditeur de sortir des albums. A cette époque, c'était simple : dès qu'il y avait assez de pages, on sortait un album. A présent, n'étant plus obligé de livrer des planches à un journal [illegible] les délais de publication des albums ont tendance à augmenter.

BDK : *ne plus être en pré-publication vous déstabilise ?*

F : oui, je n'ai plus de rythme de travail. Pendant des mois, je fais des dessins pour ne pas m'y mettre. J'aimais bien travailler pour un journal... et livrer en retard. Ça donnait l'impression de prendre des risques. Maintenant, je suis obligé de me fabriquer des urgences. Pour le dernier album, je me suis contraint à sortir l'album en juin. Pour le reste... on verra s'il y a toujours des lecteurs ou non !

BDK : *vous en doutez alors que l'ensemble de votre œuvre est en réédition permanente ?*

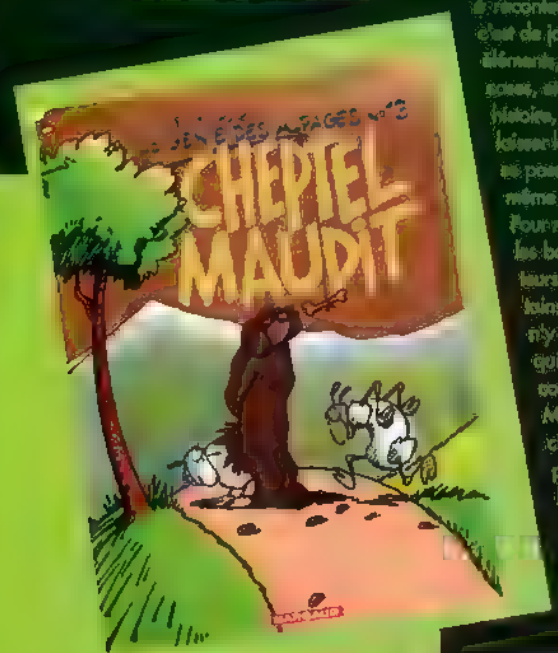
F : oui, il paraît que je suis un des rares auteurs dont les ventes sont irrégulières. Pourquoi ? Qui achète ? Mes acheteurs actuels sont sans doute les enfants de mes premiers lecteurs. Je trouve assez attendrissant que des gens achètent une série notamment parce que c'était dans la bibliothèque de leurs parents. J'espère que ceux-là feront aussi des enfants !

BDK : *quand vous créez des planches pour le Génie des alpages, y a-t-il une charte ou des contraintes que vous vous obligez à respecter ?*

F : une seule : la forme. C'est la forme qui génère le reste. Pour

PETIT CRÉTIN, ON VA LE SAVOIR QUE TOU SAIS LIRE, ÉCRIRE ET TOUT, ET QUE TOU TE DÉPLACES SUR TES DEUX PATTES, TOUT ÇA POUR QUOI ?
TU SAIS, BUFFON, CE QU'IL ÉCRIT SUR LES BREBIS ANGLAISES ?
TU DIS QUE TU GUETTES LE FEU
OR, YA PAS DE FEU...

Les *Alpages*, ce sont des double pages. De là, je vais imaginer un dialogue ou un découpage, et pour moi c'est juste un problème de forme. Dans *Maudit cheptel*, par exemple la dernière page est une histoire pratiquement en noir et blanc. Romuald le bélier est noir avec la tête claire. La brebis Sofolle est blanche avec la tête noire. Je voulais jouer là-dessus : dans le noir, on ne voit plus la tête de l'une, on ne voit pas le corps de l'autre. Et voilà : ça fait une page. C'est seulement après que j'ai cherché un dialogue. Comme la situation était intéressante, ça vient tout seul. C'est pourquoi je dis que la forme commande la création et non l'inverse. Je n'ai pas spécifiquement une histoire à raconter. Ce qui m'intéresse, c'est de jouer avec les différents éléments, les personnages, les décors, etc. Quand on écrit une histoire, il faut quand même se laisser la surprise de ce qui va se passer. Il faut être dans la même position que le lecteur. Pour moi, la différence entre les bons et les mauvais auteurs de BD c'est que certains y croient et d'autres n'y croient pas. Un auteur qui croit à ce qu'il raconte trouvera un public. Mais il ne faut pas solliciter le public. Lui plaire est une chose, le solliciter en est une autre. Il y a selon moi plus intérêt à [illegible] le public, à le déranger.



BDK : *que pensez-vous de la production BD actuelle ?*

F : il sort une majorité de conneries ! Les trois quarts des jeunes auteurs de BD sont d'excellents graphistes mais ils racontent des histoires dont je me fous totalement. La plupart sont obsédés par les séries télé américaines, et passent leur temps à reproduire en BD tous les schémas de ces séries. Mais heureusement, il y a aussi des fanzines comme l'Association, les Requins Marteaux et d'autres. Un phénomène comme Sfar est assez unique : je n'avais pas vu ça depuis Tardi ! Sfar est monstrueux : la BD est un langage qu'il possède et par lequel il est possédé totalement. Ça me rassure un peu.

BDK : *Sfar et Trondheim ont apparemment très envie de vous "inviter" pour réaliser un Donjon Monsters...*

F : oui, c'est un vieux projet déjà. Ils ont essayé de me coincer avant 2000. J'ai demandé à Trondheim de me laisser finir les *Alpages n°13*, mais il est toujours question de cette collaboration. Pour l'instant je souffle un peu, parce que je sais qu'avoir Trondheim sur le dos, ce ne va pas être de la tarte... mais je pense que ça va se faire.

BDK : *ce sera votre premier album avec scénariste ?*

F : en effet, il va falloir se mettre d'accord sur les procédures, car je n'ai jamais travaillé avec quelqu'un. La vraie question est de savoir si j'y arriverai ! Je ne pense pas avoir la liberté de trait qu'ont la plupart des auteurs qui ont travaillé pour *Donjon*, Trondheim en tête. Il faut savoir travailler vite et léger. J'ai de la facilité pour les dialogues, mais le dessin me pose des problèmes. Parfois tout me vient naturellement et le premier jet est bon, mais il y a des moments où la main ne suit pas du tout. Et si je devais attendre les "bons moments", je ne dessinerais pas souvent. Pour les *Alpages* c'est plus facile : ce sont des personnages que je connais par cœur, avec derrière de la montagne. Si j'avais dû dessiner le Donjon Monsters de Blutch avec la ville (*Mon fils le tueur*... Fuh... Faut voir ! C'est le scénario qu'ils m'avaient proposé !

Je ne suis pas contre le fait d'essayer de surmonter mes appréhensions. Mais je ferai un test avant de m'y mettre. Si ça part bien, alors, oui pourquoi pas.

BDK : *parmi vos autres projets... Le pauvre chevalier a été réalisé chez Dargaud en 2003. Les aveugles le seront sans doute bientôt ; et la suite de cette histoire ?*

F : j'ai commis deux erreurs : faire un synopsis et le faire lire, ce qui l'a totalement enfanté. Aucun de ces actes n'est vraiment dans ma nature. J'ai toujours du mal à réchauffer de vieux projets... alors si je fais une suite ce ne sera pas celle que j'avais initialement prévue.

BDK : *comment faites-vous pour toujours trouver de nouvelles histoires, de nouvelles idées pour le Génie des alpages ?*

F : je ne sais pas ! Je prends une page blanche... et ça démarre. Je me suis simplifié le problème en me concentrant sur la forme. Je n'ai pas d'angoisse de la page blanche, plutôt l'angoisse de devoir me mettre au travail. Une idée en entraîne une autre... Quand on est en recherche d'idées, on devient attentif à tout ce qui se passe autour de soi. Jusqu'à devenir tellement réceptif, que le moindre grain de poussière suffit à faire

COMMENT PEUX-TU TE RÉJOUIR DE L'ABSENCE DE CE QUI JUSTIFIE TON SALAIRE?
JE NE COMPRENDS D'AILLEURS PAS COMMENT L'ACTIVITÉ RENUMÉRÉE D'UN QUIDAM PEUT ÊTRE JUSTIFIÉE PAR UN ACTE NÉGATIF
...AUX FRAIS DE LA COMMUNE.
PAS DE FEU, PAS DE GUETTEUR!
ÇA C'EST LOGIQUE!
BAF!

cristalliser une idée. Dès que l'idée est là, je trouve facilement les dialogues correspondants : j'entends mes personnages parler ce qui m'oblige souvent à travailler dans le silence.

BDK : *Hergé avait avoué le prénom de Haddock… Allez-vous un jour dévoiler le nom du chien dans le génie des alpages ?*

F : Je n'y ai jamais pensé ! Quand je vois un chien, je l'appelle « chien ». Et je trouvais intéressant d'avoir un berger qui donnerait un nom à toutes ses brebis, mais pas à son chien. L'anonymat du chien coïncide aussi avec le fait qu'on ne voit pas ses yeux. Il est un peu absent… il n'est pas réellement intégré à ce monde là. Le berger, lui, de son côté, Athanase. Parce que j'ai été obligé de vivre le vieux !

BDK : *mais oui… Pouvez-vous expliquer pourquoi ?!*

F : il m'ennuyait ! Et parce qu'il m'ennuyait, il devenait la source de douleur. Ou alors il était en retrait, spectateur des fantaisies du chien ou des brebis. Ça finissait par être déprimant. C'est peut-être ce qui s'est passé pour Franquin avec Fantasio dans les histoires de Gaston. Fantasio et Gaston finissaient par ne plus se supporter, l'agressivité entre les deux devenait de plus en plus forte. Jusqu'à son remplacement par Prunelle. C'est amusant, comme les personnages vivent malgré leurs auteurs. Ce berger m'emmerdait, je me suis dit qu'il en fallait un plus jeune, plus apte à essuyer les tempêtes et quelquefois à en provoquer. Athanase se laisse moins avoir que le vieux. Et puis ça permettait de le confronter à une bergère… et ça c'est bien, parce que sinon, ça manque un peu de gonzesses… A part les brebis qui sont une assemblée de demoiselles… De temps en temps, quand j'ai envie de dessiner autre chose que des moutons, je ressors la bergère de son placard. Suffolk, la brebis anglaise, est venue de ça aussi. Et puis l'accent anglais et l'Anglaise un peu décalée, un peu zinzin… de Petula Clark jusqu'à Jane Birkin, ça a toujours du charme !

BDK : *vous nous avez habitué à des noms de brebis délirants… Il n'y en a aucun dans le dernier album.*

F : oh bon ! Sûrement parce que ce n'était nécessaire dans cette histoire. Il y a soit des groupes, soit d'autres personnages. Ou alors c'est inconsciemment, par esprit de contradiction. On m'en a parlé jusqu'à l'excès, des noms de brebis : des gens m'envoyaient même des listes de suggestions ! Voilà un exemple de différence entre satisfaire le public et faire ce qu'on a envie de faire.

Si j'ai besoin d'un nom de brebis, j'en ressors… mais ce n'est pas essentiel. Je ne vais pas mettre des noms de brebis partout sous prétexte que ça amuse le lecteur. Ça ne m'amuse que quand ça apporte quelque chose à une histoire.

BDK : *auriez-vous un conseil à donner à l'enfant que vous étiez ?*

F : comme je me connais, je ne me serais pas écouté ! Mais de toute façon, donner des conseils, à soi-même ou à un autre enfant, ce n'est pas possible. Donner un conseil peut rassurer quelqu'un, mais il ne faut pas en tenir compte. La seule chose importante dans le conseil, c'est la marque d'attention. Le conseil lui-même est toujours bon à jeter.

● Propos recueillis par Jérôme Brio

BIBLIOGRAPHIE

Le génie des alpages (13 albums parus chez Dargaud)
Tartine de clous (Dargaud)
Au loup (Dargaud)
Le pauvre chevalier (Dargaud)
Les aveugles (Casterman)
Jehanne au pied du mur (Casterman)
Tim galère (Casterman)
Le char de l'état (Casterman)
Porfirio et Gabriel (Futuropolis)
Le petit tarot (Futuropolis)
Robin des boîtes (Futuropolis)
Spirella mangeuse d'écureuils (Kiwi)
Vingt dieux, c'est le synode (Artalem)

CHER BERGER, L'ÉCRIT N'EST QUE LA MARQUE D'UN PROJET, LEQUEL EST RÉFORMABLE SELON LA CIRCONSTANCE; DONNER LA PRIORITÉ À L'ADMINISTRATIF SUR LA RÉALITÉ DU CONTEXTE NE PEUT QUE DÉBOUCHER SUR D'INCERTAINS RÉSULTATS, SI PAS CATASTROPHIQUES. SUIVRONS-NOUS CE BERGER OU BIEN SUIVRONS-NOUS CE QUE NOUS DICTE CE BOUT DE PAPIER AVECQUE DES MOTS ZÉCRITS DESSUS.
TU VAS LONGTEMPS ME BROUTER LE BÉRET?
LA RAISON...

DAVID B.
LE CHERCHEUR DE TRÉSORS

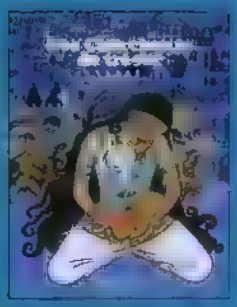
SCÉNARISTE ET DESSINATEUR, MEMBRE FONDATEUR DE L'ASSOCIATION, DAVID B. EST UN AUTEUR EN MARGE DE TOUT CORPORATISME. SPÉCIALISTE DE L'APLAT EN NOIR ET BLANC, IL INVENTE ET ÉLABORE AU FIL DE SES CRÉATIONS UN GENRE NARRATIF QUI, NOURRI ET ÉPURÉ, ÉLÈVERA INCONTOURNABLE DE SES INVENCIBLES MÉTAPHYSIQUES. SA SAGA AUTOBIOGRAPHIQUE L'ASCENSION DU HAUT MAL EST CERTAINEMENT L'UN DES RÉCITS INTIMISTES LES PLUS ACCOMPLIS ET LES PLUS POIGNANTS DE LA PRODUCTION FRANÇAISE. À L'OCCASION DE LA PARUTION DE SON DERNIER OUVRAGE, BÉDÉKA REVIENT SUR LES MOMENTS MARQUANTS DE SON PARCOURS ET DE SON ÉVOLUTION ARTISTIQUE.

Bédéka : *Il était une fois David B. et le dessin...*

David B. : J'ai toujours eu envie de faire de la bande dessinée et je me rends compte aujourd'hui à quel point j'ai besoin de mettre de l'image sur ce que je veux raconter. Fils de professeurs de dessins, j'ai eu un accès privilégié à l'expression première des arts graphiques : le matériel. A la maison nous n'étions jamais à court ni de papier ni de crayon ni de peinture. Autant ma mère est plutôt restée une "théoricienne" en la matière autant mon père a peint tout au long de sa vie (aujourd'hui encore). Et puis je me suis très vite intéressé à la bande dessinée à travers mes multiples lectures. Moi j'étais plutôt *Pif*, *Tintin* ou *Pilote* (et plus tard toute l'école *Métal hurlant*) alors que mes cousins lisaient plutôt des pockets. En vérité je ne me limitais pas à un seul genre, je dévorais tout ce qui me tombait sous la main, y compris les illustrés de filles auxquels ma sœur était abonnée. J'avais vraiment l'impression d'explorer chaque fois de nouveaux univers où tant de choses restaient à découvrir et du coup, moi je lisais tout en vrac... Si mon frère et ma sœur dessinaient alors aussi, la profusion de mes réalisations a très vite fait de moi le dessinateur principal de la famille.

BDK : *Ton œuvre majeure, L'ascension du haut mal, raconte [illegible] principalement centrées sur [illegible] de ton frère. Ce sujet a-t-il été primordial pour toi d'en parler ?*

DB : toutes mes expériences familiales de jeunesse se sont concentrées sur cette maladie mais on peut aussi se dire que j'ai eu la chance de voir des choses et de vivre des situations que d'autres n'ont pas vécues. A partir du moment où ces expériences ne m'ont pas détruit c'est qu'il y avait des éléments positifs dans tout ça. Et pour se rendre compte que quelque chose est absurde encore faut-il s'y confronter. C'était important pour moi



de le dessiner. Le fait de mettre des images à coup de plume et de pinceaux, et pas seulement des mots sur ces souvenirs bouleversés de ma jeunesse. C'est un exercice difficile et souvent pénible que de déposer sur le papier ses vieux démons mais en même temps tu t'abandonnes à chaque fois une part de la douleur. Je ne pense pas que ma démarche soit d'ordre psychanalytique, c'est plutôt un acte de réflexion général, mais en même temps je laisse sur chaque planche un peu de ce que je suis.

BDK : *et aujourd'hui comment va ton frère ?*

DB : Il est toujours malade mais il n'a plus trois crises par jour comme à l'époque. Il continue à devoir supporter parfois des crises très violentes. Il est écrasé de médicaments, il est d'ailleurs difficile d'avoir des conversations avec lui car il réagit au ralenti et il est malheureusement condamné à avoir une vie relativement végétative. L'épilepsie c'est comme un court-circuit, un orage dans le cerveau. Lui il a ce qu'on appelle une épilepsie de type "idiot-sympathique" ce qui se traduit par "*on ne connaît pas concrètement l'origine de son mal*" c'est-à-dire qu'on ne sait pas définir quelle est la zone de son cerveau qui est touchée. On ne peut opérer, ôter la zone morte du cerveau, que lorsqu'on est capable de la distinguer précisément. Si les techniques médicales et chirurgicales ont évolué, ça n'est pas encore suffisant dans son cas.

BDK : *après t'être formé à l'école des Arts Appliqués, tu débutes ta carrière en multipliant tes travaux dans un grand nombre de journaux et en publiant Le timbre maudit chez Bayard en 1986. En 1990 tu deviens l'un des membres fondateurs de L'association. Quelle est concrètement l'origine de L'association ?*

DB : L'histoire commence tout simplement sur la frustration de quelques auteurs de ne pouvoir se faire éditer. Nous avions chacun l'envie de réaliser des albums que les éditeurs traditionnels refusaient de produire. Nous nous sommes naturellement réunis, conduits par Jean-Christophe Menu principal moteur de cette structure. Nous apportions tous des idées personnelles et on se réunissait autour d'une table pour en discuter et élaborer les projets. A notre petit niveau ça a fonctionné tout de suite. On a commencé par n'éditer qu'à 1000 exemplaires nos albums et on a immédiatement rencontré un public. Il y avait une vraie demande. Au début des années 90 il n'existait aucun autre éditeur de ce genre. Futuropolis était en train de disparaître et Etienne Robial reconnaissait Menu comme son digne successeur. L'association représentait quelque part la "nouvelle vague" de l'univers de la bande dessinée. Il y avait certainement pour l'époque une forme d'activisme dans notre démarche. Aujourd'hui "L'association" fonctionne beaucoup plus comme une entreprise normale.

BDK : *le fait qu'un auteur comme Marjane Satrapi, ayant intégré L'association après en avoir vécu toute la démarche idéologique, remporte un tel succès n'a pas dû être facile à gérer. Ça a changé quelque chose au sein de L'association ?*

DB : Nécessairement. Le succès de Marjane a amené beaucoup d'argent dans les caisses de l'association bien qu'il ne faille pas oublier qu'avant son succès et à condition de ne pas faire de conneries, nous tournions déjà parfaitement. C'est globalement un sujet dont je n'ai pas vraiment envie de parler. Je peux dire que d'une manière générale certains auteurs dans la bande dessinée mais aussi dans d'autres domaines artistiques se prêtent plus facilement que d'autres à la starification. Certains éditeurs profitent d'ailleurs de ce phénomène pour

pousser plus encore leurs poulains... Personnellement je n'ai jamais eu envie de devenir une star, je ne veux que dessiner pour raconter ce que j'ai à raconter, échanger des points de vues avec d'autres dessinateurs et puis c'est tout. Le fait de pouvoir vivre de mes créations me suffit amplement. Lorsque je rencontre un lecteur qui me dit avoir aimé mon travail pour telle ou telle raison et que je me rends compte qu'il a bien lu ce que j'avais réalisé, ça c'est un vrai plaisir. Après, vendre 100 000 exemplaires qui seront lu comme ça, de façon superficielle, par effet de mode, c'est évident que ça m'intéresse moins.

BDK : ça t'agace lorsqu'on te dit que tu [illegible] Bastien Vivès c'est comme du David B. ?

DB : pas du tout, je crois que c'est surtout elle que cela agace mais il faut bien reconnaître les choses telles qu'elles sont. J'ai connu Marjane par l'intermédiaire de la copine de Christophe Blain. A une époque elle était très déprimée parce qu'elle essayait de faire publier des illustrations pour enfants. Ses projets étaient constamment refusés par les éditeurs. On s'entendait bien et bossant à l'association je lui ai naturellement proposé d'essayer de retranscrire toutes les histoires qu'elle nous racontait sur l'Iran en bande dessinée. J'ai proposé ce projet à L'association et malgré les quelques réticences de Menu, l'aventure a commencé. Marjane m'avait dit qu'elle ne connaissait rien à la BD alors je lui ai fourni un ensemble d'albums aux styles assez disparates que je lisais. Elle m'a rapidement fait savoir que c'est dans mon style de création qu'elle se reconnaissait le mieux. Apprendre que quelqu'un se reconnaît dans mon travail c'était d'une certaine façon un hommage. Je l'ai donc aidée pour la réalisation de son premier album et puis voilà, ça a fonctionné tout de suite et c'est parti sur les chapeaux de roue, tout le monde connaît la suite...

BDK : penses-tu que tu aurais pu faire autre chose que de dessiner ?

DB : je n'y ai jamais pensé. Peut-être aurais-je pu être écrivain. Mais ça aurait été très frustrant je pense. La BD c'est un moyen d'expression idéal pour moi, et je pense avoir quelque chose à dire, à raconter ou genre.

Il y a de toute manière quelque chose de vital dans ce que je fais. C'est sûrement pour cela que j'ai besoin de laisser mûrir mes histoires très longtemps avant de les exploiter. J'ai besoin d'élaborer un projet longuement dans ma tête avant de m'y lancer sur le papier. Je réfléchis d'ailleurs souvent par bribes à mes scénari. C'est-à-dire que je vais me concentrer sur une histoire et l'avancer doucement, puis me plonger dans une autre histoire puis finalement revenir à la première, etc. Je fonctionne comme ça, par étapes de réflexions. En revanche, lorsque que j'ai entièrement établi le scénario dans ma tête, que j'en ai déjà dessiné en imagination la première case, je me lance dans la réalisation à proprement parlé et là je travaille d'une manière extrêmement réactive.

Avec les années j'ai évidement changé dans mes choix scénaristiques. J'en discute souvent avec des copains comme Laurent Rullier et Stanislas. Nous entretenons des discussions animées sur l'Histoire par exemple et ils me disent souvent d'arrêter avec mes calembredaines fantastiques ou ésotériques, pour faire enfin un vrai truc sur des sujets qui me passionnent comme justement l'Histoire. Je sais que quelque part ils ont raison et en ce moment je réfléchis beaucoup à la réalisation d'albums plus réalistes, pourquoi pas des histoires sentimentales, enlever de mes réalisations ces choses que je sais très bien faire pour explorer des domaines que je n'ai pas encore abordés. L'autobiographie n'est pas une fin en soi, même si j'ai l'intention d'en faire encore je ne veux pas faire que ça.

BDK : y a-t-il un aspect expérimental dans ta manière de travailler ?

DB : expérimental non, moi j'essaye juste d'être lisible. Se lancer dans l'expérimental c'est une chose mais encore faut-il avoir quelque chose à raconter. Moi je suis plus un conteur c'est certain. La BD est mon mode d'écriture, juste plus complet qu'avec les techniques littéraires classiques puisqu'on y ajoute le dessin et le découpage.

Pour moi un véritable exemple d'expérimentation narrative dans la BD c'est le manga *Le vagabond* de Takehiko Inoué. J'ai lu le roman de Eiji Yoshikawa dont il est l'adaptation. Autant ce roman est d'une beauté classique, Yoshikawa étant un peu l'Alexandre Dumas japonais, autant Inoué en fait quelque chose d'une noirceur et d'une violence incroyable, tout en y apposant une humanité absolument remarquable. C'est en cela que réside l'expérimentation, dans le fait d'ajouter une autre dimension à l'œuvre d'origine tout en préservant la cohérence de l'histoire. Si son dessin reste classique, Inoué fait également preuve d'audace dans la construction et les cadrages de l'album. C'est un travail vraiment intéressant.

J'adorerais réaliser l'adaptation d'un roman. J'y pense...

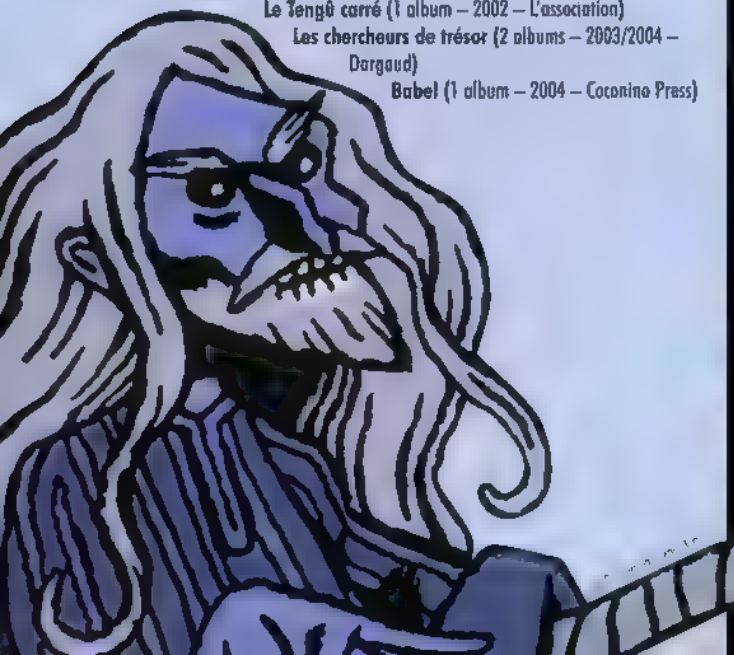
Ce que j'apprécie également dans le manga c'est la vraie liberté dans les formats, plus proche de la littérature que dans les productions européennes encore contraintes aux fameuses 46 pages. Et puis ici on te dit toujours qu'il faut faire de la couleur pour vendre alors que les mangas nous arrivent en noir et blanc, avec le handicap de devoir être lu de la dernière page vers la première, et on voit à quel point cela fonctionne. Parce qu'au fond ce qui reste essentiel c'est l'histoire que tu racontes.

BDK : enfin, en ce moment tu travailles sur quoi ?

DB : actuellement je travaille sur un autre album Aire Libre chez Dupuis (une histoire d'espionnage en Italie au début du fascisme), et sur un livre en noir et blanc autour du personnage de Monsieur chouette qui paraîtra chez Cornelius. J'écris parallèlement un scénario pour Pauline Martin. C'est l'histoire d'une jeune femme qui recherche le Saint Graal, cet album paraîtra chez Denoël.

BIBLIOGRAPHIE DE DAVID B.:

Le timbre maudit (1 album – 1986 – Bayard)
Le cheval blême (1 album – 1992 – L'association)
Le livre somnambule (1 album – 1994 – Automne 67)
Les 4 savants (3 albums – 1996/1998 – Cornélius)
La bombe familiale (1 album – 1997 – L'association)
L'ascension du haut mal (6 albums – 1997/2003 – L'association)
Le cercueil de course (1 album – 1997 – L'association)
Hiram Lowatt & Placido (2 albums avec Christophe Blain – 1997/2000 Dargaud)
Un thé avec la peur (1 album – 1997 – L'association)
Maman a des problèmes (1 album avec Anne Baraou– 1999 – L'association)
Les incidents de la nuit (3 albums – 1999/2002 – L'association)
Le capitaine écarlate (1 album avec Emmanuel Guibert – 2000 – Dupuis)
La ville des mauvais rêves (1 album avec Joann Sfar – 2000 – Dargaud)
La lecture des ruines (1 album – 2001 – Dupuis)
Le Tengû carré (1 album – 2002 – L'association)
Les chercheurs de trésor (2 albums – 2003/2004 – Dargaud)
Babel (1 album – 2004 – Coconino Press)



La collection «Quels métiers !»

Brèves de trottoir *Un humour de trottoir, mais pas un humour grivois !*
Prix : 11 euros - Parution : mai 2004

Santé ! *Lorsque le monde médical nous fait mourir de rire...*
Prix : 11 euros - Parution : septembre 2004

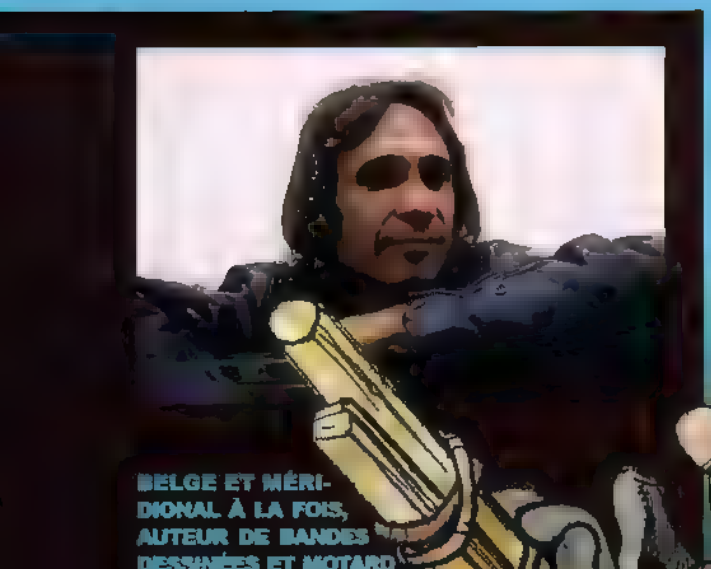
72 pages d'humour coquin !

Prix : 21,50 euros
Parution tome 6 : juin 2004

joker EDITIONS
11 avenue de Visé • 1170 Bruxelles (BELGIQUE) • Tél. : +32 (0)2 672 23 18
www.editions-joker.com • joker@editions-joker.com

PTILUC

LA VIE, LA BD, LE VOYAGE ET C'EST TES RATS !



BELGE ET MÉRIDIONAL À LA FOIS, AUTEUR DE BANDES DESSINÉES ET MOTARD AU LONG COURS, PHILOSOPHE ANIMALIER, STAR DE LA DÉDICACE, PTILUC OCCUPE UNE PLACE UNIQUE DANS LA BD. IL A DÉBUTÉ EN DONNANT UNE ÂME À SES COLONIES DE RATS DANS PACUSH BLUES. PAR LA SUITE TOUT LE RÈGNE ANIMAL EST PASSÉ EN REVUE DANS SES ALBUMS. MAIS LES RONGEURS GARDENT SA PRÉFÉRENCE. LA SÉRIE RAT'S DONT IL VIENT DE PUBLIER LE SEPTIÈME ALBUM EN EST LA PREUVE. TCHATCHE À BÂTONS ROMPUS AVEC UN ICONOCLASTE QUI NE CONNAÎT PAS LA LANGUE DE BOIS.

Bédéka : *comment est née la série Rat's ?*

Ptiluc : *c'est un projet avorté de dessins animés. La société de production s'est cassée la figure. Gaumont devait continuer la série, mais ils voulaient trop réécrire l'histoire. J'ai préféré reprendre mes billes après avoir bossé deux ans sans être payé. Et voilà comment je me suis retrouvé le seul auteur sur la place avec 22 albums scénarisés d'avance. Mais je ne voulais pas faire du Rat's pendant 22 ans. J'ai donc mis au point un système de studio avec les personnes qui travaillaient sur le dessin animé.*

BDK : *as-tu été tout de suite satisfait du système ?*

P : *au début c'était malhabile. Je considère les deux premiers albums totalement ratés. Le troisième est meilleur, le quatrième est correct. Les suivants sont enfin bons.*

BDK : *concrètement comment se passe la production d'un Rat's ?*

P : *je fais un rough. Jean-Louis Garcia qui est animateur en fait un crayonné. Je le récupère pour dessiner les visages et les mains. Du coup je me trimballe toujours avec ces roughs sur moi. C'est une manière de faire de la BD tout en étant nomade. J'en ai rêvé d'un truc comme ça !*

BDK : *Jean-Louis et toi, vous influencez-vous mutuellement ?*

P : *Jean-Louis apporte une précision qu'il n'y a pas forcément dans mes dessins, j'attends qu'il les "cartoonise". A l'inverse, lui il a très envie de dessiner en jeté comme je faisais dans les premiers Pacush. Du coup, j'ai adapté mes crayonnés à quelque chose de plus rond, ce qui déteint dans Pacush. Ceux qui aimaient bien le côté maladroit du début sont déçus.*

BDK : *d'où viennent ces dictateurs qui apparaissent dans Rat's ou la Foire aux cochons ?*

P : *quand je réécris Rat's j'ai tendance à adopter la trame sur l'instant avec l'actualité nationale ou internationale. Ça fonctionne bien et je trouve l'exercice rigolo.*

BDK : *aucun de tes rats ne ressemble à Bush.*

P : *non, mais ils sont tous aussi crétins que lui. Il y a un gros mais blond avec un bandeau sur l'œil qui pourrait être un Bush français. Dans Rat's II, il prend de l'ploratb. Je lui ai donné une fille grosse qui s'appelle Marinette.*

BDK : *as-tu déjà eu des problèmes avec ce genre de moqueries ?*

P : *non, j'espérais avoir des problèmes en attaquant le Pape dans la Foire aux cochons. Mon vœu le plus cher est d'être excommunié. Eh bien que dalle, pourtant j'y ai mis le paquet !*

BDK : *justement dans la Foire aux cochons, tu mets dans le même sac des personnalités historiques qui ont laissé des traces très positives ou très négatives. Finalement penses-tu que les bons dirigeants peuvent exister ?*

P : *l'homme n'est pas fait pour le pouvoir. Déjà, le star-système dépossède l'individu. Alors un star-system accompagné d'une espèce de pouvoir de vie ou de mort sur une population entière... On n'est pas fait pour ça.*

BDK : *que reste-t-il de cette aventure dans le dessin animé ?*

P : *cet échec est une chance inouïe. Je pense que ces films m'auraient détruit aux yeux de mon public. Il y a une cohérence entre les dessins animés de Titeuf et les BD. Tous les deux s'adressent aux enfants. Pour Margerin, quand Manu est sorti à la télé, Lucien était déjà archi connu et la sauce n'a pas pris. Avec Rat's, tel que les télés le demandaient, j'allais dans le mur. J'aurais peut-être gagné beaucoup pendant les diffusions, mais ça aurait nui aux livres. Or, raconter mes propres histoires en toute liberté, c'est ça mon métier. C'est un privilège que je ne veux pas gâcher pour de la thune !*

BDK : *commercialement, comment marchent Rat's et Pacush blues ?*

P : *les Humanos ont sorti Rat's comme un nouveau Pacush blues qui est une espèce de prise de tête pour adultes, alors que Rat's est un truc drôle pour ados. Mes lecteurs ont été très déçus. Au départ, Pacush se vendait à 35 000 exemplaires et le premier Rat's a atteint les 28 000. Ensuite, Pacush a chuté à 20 000 exemplaires, aujourd'hui, ça remonte. Quant à Rat's, il est à 15-16 000. Ça me permet de vivre confortablement. J'ai une jolie baraque que j'ai fini de payer au bon moment. C'est peinard.*

BDK : *finalement, Lewis Trondheim t'a imité...*

P : *je crois que lui ne pourra jamais lever le pied, il devient comme un psychotique. Tandis que moi, faut que je bouge.*

BDK : *revenons aux rats. Comment est venu le truc pour les rongeurs ?*

P : *j'ai trouvé ce petit personnage teigneux et marrant en dessinant au lycée. Dans mes livres d'illustration, beaucoup d'idées datent de cette époque. Par exemple les rats qui rigolent en lisant la pièce que j'ai dessinés une première fois à 16 ans.*

BDK : *tu figures en photo dans ton premier album avec des rats. Vivais-tu avec eux ?*

P : *j'en ai élevés pendant 8 ans dans de grandes cages que j'avais aménagées dans la cave chez mes parents. Ils se multipliaient très vite. A la fin, j'ai offert mes derniers rats à un éleveur de pythons. Il m'a promis qu'ils ne seraient destinés qu'à la reproduction. Ce qui me gênait avec les rats était un cadeau pour lui, il avait besoin de rats de toutes tailles pour ses serpents.*

BDK : *que t'a apporté la fréquentation des rats ?*

P : *ça m'a beaucoup servi pour le scénario de Destin fracas. Je voyais les mâles agresser les femelles toutes jeunes. A peine adolescentes, elles étaient déjà enceintes ! C'est de l'anthropomorphisme un peu basique, mais j'en ai tiré l'idée d'une femelle qui se rebelle contre le système. Je l'ai appelée Ovidie. Plus tard une actrice de porno a choisi ce nom.*

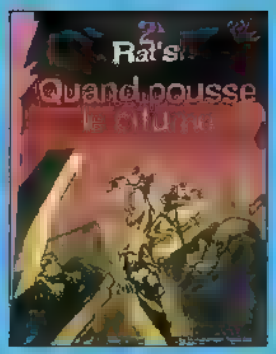
BDK : *comment as-tu pu convaincre un éditeur avec les rongeurs ?*

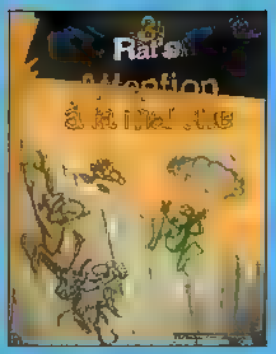
P : *pendant six ans, personne n'en voulait. A ce moment, j'étais illustrateur pour des livres scolaires édités par Hatier Belgique. Le directeur, Maurice Trevinan, m'aimait bien et finalement il s'est risqué dans la BD en publiant mon premier bouquin. C'est ainsi qu'avec son salaire, il a monté les éditions Vents d'Ouest.*

BDK : *quel était ton lien avec Franquin qui signe une préface dans le premier album ?*

P : *il était venu faire une conférence sur la BD au lycée. La conférence était réservée aux étudiants en dessins alors que j'étais en lettres. Un prof de grec à qui je dois finalement beaucoup m'a ordonné de sécher les cours pour que je le rencontre.*

J'ai raconté à Franquin des années plus tard quand j'attaquais la BD sérieusement. Il m'a suivi jusqu'à la sortie de l'album. Ses conseils étaient très précieux. Je suis allé voir d'autres dessinateurs, j'ai même passé plus de temps avec eux, mais lui mettait toujours le doigt sur les choses importantes. Il m'a incité à me concentrer sur les rats et il m'a donné l'idée de faire des décors de poubelles. Plus tard, il m'a fait rencontrer le gars qui éditait les tee-shirts de Gaston à Montpellier, et comme Franquin m'envoyait...





BDK : *comment t'es-tu installé à Montpellier ?*

P : dès que j'ai eu une moto, l'été je me barrais vers le sud. Là, je faisais la manche ou des petits boulots. J'ai même dessiné des cartes postales anti-militaristes au terrass. L'hiver je rentrais chez mes parents. J'ai eu moins honte de cette vie quand j'ai appris que Kerouac faisait la même chose. C'est ainsi que j'ai rencontré ma copine à Montpellier quand *Pacush blues* commençait à marcher et comme elle n'avait pas envie de vivre en Belgique. Ça fait 20 ans... La vache ! Je commence à faire sérieusement papy.

BDK : *rassure-toi, tu n'y es pas encore...*

P : oui je sais, Tibet est toujours là pour me rassurer !

BDK : *comment as-tu accroché le public ?*

P : je pense que mes rats destroys ont dû accrocher des lecteurs de la génération punk. D'ailleurs les dessinateurs de l'école punk comme Gwak ou Rif Reb's avaient dans leurs cartons des projets de BD avec des rats qui leur ont été refusés sous prétexte que ce n'était pas nouveau. Je crois qu'ils m'en ont beaucoup voulu. Pourtant à l'époque, je faisais plutôt baba façon Tarzan.

BDK : *après les rats tu as essayé d'autres domaines...*

P : on peut même dire que j'ai tout essayé parce que je ne voulais pas être enfermé dans les rats. C'était une époque bénie où j'étais presque seul chez Vents d'Ouest. Tout ce que j'amenais était accepté. Amour volatile était une histoire de canard avec des hommes. J'ai même tenté l'heroïc fantasy. J'avais de très bonnes idées. Mais graphiquement, c'était consternant. Les rats permettent de cacher les maladresses anatomiques. Avec les hommes, plus d'erreurs possibles !

BDK : *y a-t-il des animaux que tu ne veux pas dessiner ?*

P : non, dans *Ni dieu ni bêtes*, j'ai dessiné toute la jungle et la savane. J'ai même un projet de BD avec des microbes. Ce serait dessiné par Joan avec qui j'ai fait le *Frigo*.

Mais déjà tout petit je dessinais des animaux. D'ailleurs mes parents ne voyaient que les animaux, pas le dessin. Ils pensaient que je deviendrais vétérinaire !

BDK : *et refaire une histoire avec des hommes ?*

P : mouais... J'ai toujours plus de feeling avec les animaux. Dans *Amour volatile*, mes hommes sont ratés, alors que le canard bouge bien. J'avais remarqué qu'un canard incline la tête de côté pour regarder quelqu'un. C'est une gestuelle que j'ai aimé reprendre dans la BD.

BDK : *est-ce un choix purement graphique ou y a-t-il une influence comme Lafontaine ?*

P : à mon avis ça vient plutôt de Disney. Enfant, j'adorais ses dessins animés, mais uniquement les films avec de vrais animaux comme *Le livre de la jungle* ou *Les 101 dalmatiens*. Je détestais Mickey et ces animaux habillés.

BDK : *à tes débuts, tu étais un OVNI dans la BD. As-tu l'impression de l'être encore ?*

P : oui, c'est bizarre. J'ai l'impression qu'avoir réussi avec des albums cartonnés conventionnels me donne un côté encore plus OVNI. Jean-Christophe Menu ne m'a jamais adressé la parole parce qu'il me considère comme un auteur "commercial". Normalement j'aurais dû faire partie de sa mouvance avec mon trait un peu crade, en noir et blanc et mes histoires destroys et infinistes. Mais je rêvais de BD en couleurs, j'ai grandi là-dedans. Et puis il n'y a pas eu d'école Pilote, comme il y a eu une école rock'n roll chez Humanos ou historique chez Glénat.

BDK : *pourtant sur les festivals, tu as tes amis...*

P : je traîne souvent avec Dany et Tibet parce que je les aime beaucoup humainement. Mon côté OVNI m'a servi à me faire des potes au feeling. Et puis l'animalier est un genre un peu désuet, ça me permet d'être bien partout et de bosser un peu partout.

BDK : *l'animalier, désuet ?*

P : oui même s'il y a toujours du ressort. Il y a Blacksad aujourd'hui. Avant Pacush il y avait Jano et Ben Radis. On est tout de même nombreux à avoir appris la BD avec Disney ou Rabier. Pourtant c'est un genre peu considéré. Pourquoi, par exemple, n'a-t-on jamais organisé de festival de la BD animalière ?

BDK : *tes dédicaces spectaculaires ont-elles participé à ta popularité ?*

P : ça m'a apporté autant de popularité que de marginalisation. J'avais l'image d'un punk hargneux dans un milieu où les gens sont plutôt timides. Chaland par exemple me méprisait sans avoir lu mes livres. Il me voyait en moi que le type qui brûle des bouquins. Je lui ai offert le Mal de Mer et ça a balayé le malentendu, mais je ne pense pas que j'aurais pu être pote avec lui.

BDK : *comment est venue l'initiative de faire ces shows ?*

P : à mon premier Angoulême en 1983, j'étais jeune auteur sur un petit stand. Il fallait que je me démarque. Les collègues attendaient un acheteur pour dédicacer. Moi je préparais des dédicaces bien chiadées à l'avance. Il y avait toujours quelqu'un pour me prendre l'album tout de suite. A la fin ça m'achetait même des éléments de décoration du stand.

Ensuite je découpais une petite fenêtre qui s'ouvrait sur un personnage en page de garde. Et puis un jour en Suisse, je dédicaçais avec Claude Serre[1] qui utilisait la fumée de brûleur pour mettre en couleur ses dédicaces. Il m'a dit vas-y à fond. Et j'y suis allé ! J'aimais beaucoup Serre, il a préfacé mon premier recueil de dessins. Je le regrette. Mais c'est ça être vieux, c'est voir les gens mourir !

BDK : *les affaires de reventes de dédicaces t'affectent-elles ?*

P : l'intérêt de la dédicace est de voir en live un stylo cracher un personnage, c'est tout. Je suis là pour faire un spectacle, maintenant qu'un mec revende la dédicace, qu'est ce que ça peut me faire ? De toutes les manières, il ne fera pas fortune... Mais on n'en sortira jamais de ce problème. La dédicace, est un moyen de promotion pour les auteurs. Certains font des dessins compteux, alors que ce n'est pas un truc à faire en public.

BDK : *Vents d'Ouest, Humanos, Albin Michel, ... y a-t-il un éditeur idéal ?*

P : ouh, il est un peu chiant tout le monde. Il faut faire avec. Les maisons d'éditions peuvent avoir des passages à vide, comme les auteurs. Et si tu quittes une boîte parce que tu t'es engueulé avec quelqu'un, tu peux le retrouver ailleurs à un poste plus important...

BDK : *et quelle est cette histoire de collection de BD africaines ?*

P : à force de voyager en Afrique, j'ai rencontré pas mal de productions locales surprenantes. J'ai essayé d'amener des dossiers chez les éditeurs français.

DEPUIS LE N°2, BÉDÉKA VOUS PROPOSE CHAQUE MOIS UNE OU PLUSIEURS PLANCHES DE JEUNES AUTEURS TALENTUEUX A LA RECHERCHE D'EDITEURS, DE PARTENAIRES OU SIMPLEMENT D'IDEES. N'HÉSITEZ PAS À LES CONTACTER SI VOUS POUVEZ LES AIDER !

Cyrille Leriche a déjà publié un album chez Zone Creative en 1999 mettant en scène Crassus, un corniaud errant au caractère trempé et laquin entouré de deux acolytes. Cyrille a dans ses cartons un deuxième tome tout aussi drôle, dont est tirée la planche ci-contre ! Il a sous le coude un autre projet d'humour sur le thème animalier sous forme d'illustrations à la Gary Larson, une référence dans ce registre. Et comme Cyrille n'est pas sectaire, il est aussi décorateur dans le dessin animé (a travaillé notamment sur *Chris Colorado*, *Sos Croco*, *Kangoo* ou *Triple Z*), coloriste (actuellement pour la presse de Disney et d'autres magazines pour ados), sans parler de projets pour des sociétés de communication, de publicité. Ses techniques de travail allient le traditionnel à l'infographie. Pour l'instant, *Crassus 2* est à la recherche d'un éditeur ! N'hésitez pas à contacter son maître, Cyrille, en passant par son site http://cleriche.9online.fr/

CRASSUS
"TROUBLE-FÊTE."
Z
ç'cuzez le r'tard !
PLICH!
SALUT !
TU REVIENS D'UN VERNISSAGE BIEN ARROSÉ TOI ?
PRESQUE !
ÇA FAIT UNE BONNE DEMI HEURE QU'ON T'ATTEND, LÀ !
BON, ALORS, ON Y VA ?... TSSSSS!
DING!
IL Y A UN NOUVEAU MIAULEUR QUI EMMÉNAGE DANS L'PAVILLON VOISIN, ON FAIT LE TOUR DU PROPRIO ?
C'EST DÉJÀ FAIT !!!
GHHZ-ZAAA !!
GHHZ-ZAAA !!

POURQUOI PAS VOUS ?

Jeunes auteurs, vous souhaitez paraître dans cette rubrique ? Il n'y a rien à gagner, simplement un petit coup de pouce... Les contraintes sont les suivantes : Il doit s'agir d'une histoire courte et complète de une à quatre planches (pas plus). Elle doit être en couleurs. Envoyez des photocopies (pas d'originaux) par courrier à l'adresse du magazine ou par email bedeka@posse-press.com (pas plus de 2 Mo)

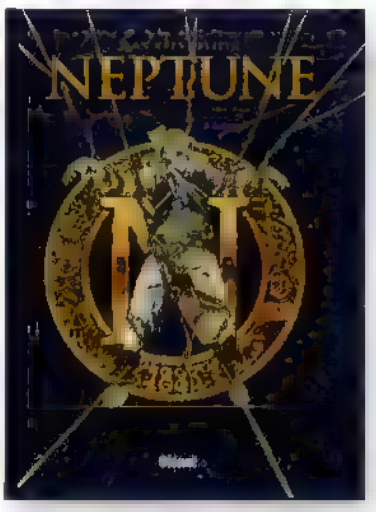
UN BRICK OU UNE GÉLETTE DE LA MARINE MEXICAINE...
DES MILITAIRES ?...
OUI.
BAOUM
BAOUM
?
HEY ?..
PAR TOUTES LES PUTES DE L'ENFER ! ILS SONT DEVENUS FOUS, CES CROQUEURS DE PIMENTS. POURQUOI ILS NOUS TIRENT DESSUS ?
...
AUCUNE IDÉE ! MAIS JE N'AI PAS L'INTENTION D'ATTENDRE POUR LE SAVOIR
...
TOUT LE MONDE À L'INTÉRIEUR... VITE... ON PLONGE...
L'ÉQUIPAGE QUITTE LE PONT, MON CAPITAINE
JE N'AIME PAS CELA ...
NOS COUPS DE SEMONCE LES ONT PEUT-ÊTRE EFFRAYÉS ?..
NE PRENONS PAS DE RISQUES, LIEUTENANT... PENSEZ AUX TORPILLES... OUVREZ LE FEU SUR LEUR GOUVERNAIL...
EN AVANT TOUTE... INONDEZ LES BALLASTS... LA BARRE À MOINS TRENTE ...
FERMETURE DES PRISES D'AIR... RÉTRACTION DU MÂT ET...?
BAOUM

20 000 lieues sur la terre

ICEBERG

LE NEPTUNE - TOME 3

EDITEUR Glénat
COLLECTION Grafica
DESSINATEUR Jean-Yves Delitte
GENRE aventure
GENRE SECONDAIRE science-fiction
DISPONIBILITE juin 2004



Fin du 19e siècle, sur le continent nord américain William Lake, inventeur de génie, passe son temps et son argent à la construction du Neptune, un submersible révolutionnaire. Hélas, les fonds lui manquent pour finaliser son projet et, de guerre lasse, il est obligé d'accepter l'offre de financement d'un riche excentrique qui souhaite se servir du Neptune pour effectuer des fouilles sous-marines. Mais les projets d'exploration sont contrariés lorsque le Neptune croise la route d'une course maritime truquée (tome 1). Le submersible va se retrouver coincé dans une fosse sous-marine où une tribu de femmes anthropophages décimera une partie de l'équipage. Il faudra que William Lake fasse preuve d'une sacré astuce pour extirper son submersible de ces cavernes cauchemardesques (tome 2). A l'aube de ce tome 3, l'équipage se retrouve en plein Pacifique. Attaqué par la marine mexicaine, le Neptune est obligé de se réfugier dans un petit port du Guatemala où les responsables locaux, vicieux et corrompus, sont finalement plutôt sympathiques par rapport aux crapules qui errent sur le port. Et, forcément, un navire aussi surprenant va attiser la convoitise.

Dans ce troisième volet, Jean-Yves Delitte, véritable stakhanoviste du dessin (les trois albums sont parus en l'espace d'une année), confirme le principe qui fait le charme de la série : à chaque opus un univers différent. Ainsi, si le tome 1 était une véritable saga maritime, le tome 2 s'approche de l'exploration souterraine horrifique et le tome 3, après une phase de far-west sud-américain, nous embarque sur des terres glaciaires ! Le passage d'un univers à un autre a quelque chose d'un peu brutal et inexpliqué (comme certains objets ou situations semblent anachroniques par rapport à la date de la trame, 1881). Mais Jean-Yves Delitte ne s'en cache pas et cela a l'avantage de relancer avec brio le Neptune dans des aventures toujours différentes.

L'autre grande qualité de cette série réside dans le dessin de Jean-Yves Delitte. Si en matière de scénario, les univers de Jules Verne (de *L'île mystérieuse* à *20 000 lieues sous les mers* en passant par *Voyage au centre de la terre*) constituent une influence majeure de l'auteur dans le domaine du dessin, le style de Jean Yves Delitte se révèle très personnel. Architecte designer de formation, Jean-Yves Delitte en a conservé cette capacité à dessiner avec un réalisme époustouflant, machines maritimes et bâtiments où les styles d'époque se mêlent avec grâce à des délires exotiques voire contemporains. Ajoutez à cela son expérience acquise sur *les coulisses du pouvoir*, une des grandes séries du moment, et vous saurez pourquoi la technique de Delitte s'avère unique ! Seul bémol : de nombreuses "digressions" à l'histoire principale développées dans les tomes 1 et 2 de la série ne trouvent toujours pas de réponse dans ce troisième opus. On piétine de découvrir le liant qui donnera à tout cela de la cohérence dans les prochains volumes. ● Wim Sical

POUR EN SAVOIR PLUS...

Si l'univers de cet album vous a séduit, ou si vous êtes passionné d'aventures rétro-futuristes ou steampunk, ne manquez pas l'exposition de planches et dessins originaux du Neptune qui se tient du 1er juin au 30 septembre à Amiens. Et c'est pour rendre hommage à son influence, que l'exposition se tient à la Maison de Jules Verne, 2 rue Charles Dubois à Amiens !

Je ne distingue rien
Nous sommes vraiment perdus
Alors Diya et Nasir sont perdus aussi
Nous faisons une belle paire tous les deux, toi mort moi vivant, et pas plus avancé l'un que l'autre
Je préfère mourir tout de suite !
AZRAEL
Tu as fais ça ?
Tu es fou ?
Il n'est pas là !
Tu vois, même lui ne peut pas percer les ténèbres

Les mystères de l'Orient

LA VILLE FROIDE

LES CHERCHEURS DE TRÉSOR - TOME 2

EDITEUR Dargaud
COLLECTION Poisson Pilote
DESSINATEUR David B.
GENRE épopée légendaire
GENRE SECONDAIRE aventure
DISPONIBILITE juin 2004

Schéhérazade a raconté durant mille et une nuits d'innombrables légendes de l'Orient mystérieux. Nombre d'entre elles se déroulaient sous le règne du mythique calife Haroun Al Rachid, dans sa capitale Bagdad la merveilleuse. Mais il est une histoire de cette même époque que seul David B. pouvait nous rapporter : celle des Chercheurs de trésor.

Sept hommes valeureux se sont assemblés en confrérie. Pourtant leurs métiers et leurs religions les opposent : il y a un bourreau juif, un voleur chrétien, un derviche kurde, un chevalier sunnite, un marchand hérétique, un forgeron adorateur de l'esprit du feu et un médecin chrétien. Leur but commun : trouver des trésors. Quand Hérétique avoue s'être fait voler son ombre par les Dïvs (des créatures de cauchemar), les compagnons décident de chercher ce trésor. Le bourreau découvre que le maître des Dïvs n'est autre que le Prophète voilé que chacun croyait mort dix ans plus tôt. Avide de pouvoir et puissant magicien, le Prophète voilé déploie sur Bagdad une nuit artificielle qui avale toute lumière environnante. Devant l'étrangeté du phénomène, les chercheurs de trésor préfèrent se replier... à l'exception du bourreau qui se lance à corps perdu dans l'obscurité pour essayer d'y retrouver la femme qu'il aime : la princesse Diya, favorite du Calife.

Perdu dans "la" ténèbre (la mère de tout ce qui est noir, nuit et obscurité) convaincu que sa bien-aimée n'est plus de ce monde, le bourreau broie du noir. Il appelle sur lui Azrael l'ange de la mort pour le délivrer de son existence. Le démon apparaît mais rejette sa demande : "Ton heure n'est pas encore venue". Ses révélations rendent au bourreau sa combativité : le Prophète voilé s'est dissimulé dans l'ombre d'Azrael, un lieu où celui qui pénètre "perd la vie, mais échappe à la mort". Azrael propose aussi au bourreau un chemin pour sortir de cette nuit éternelle : marcher sur le fil de son épée, jusqu'à la lumière. A ce même moment, dans un coin de la ville épargné par la ténèbre, les autres chercheurs de trésor commencent à prévenir leurs compagnons. Al Hatem, Diya, esclave de la veuve du Prophète, maudit qu'elle dérobe son ombre et celle de son fils Nasr. Dans l'armée du Calife, formée de légions d'origines diverses, une guerre fratricide se déclare.

David B. est un conteur extraordinaire. Son inspiration puise à la fois dans un imaginaire personnel très fort, mais aussi dans tous les réservoirs oniriques disponibles : légendes, mythologie, religion, Histoire, littérature... auxquels il emprunte, qu'il sait magnifier et mettre en interrelation dans des histoires toujours très subtiles. Qu'il nous emmène dans un Japon médiéval (*Le Tengû carré*), dans des univers western (*Hiram Lowatt & Placido*) chez des pirates improbables (*Le capitaine écartelé*) ou pour le présent album, dans un Moyen-Orient légendaire et envoûtant, David B. est toujours passionnant. *Les chercheurs de trésor* est (avec *La lecture des ruines*), la seule série dessinée par David B. et imprimée en quadrichromie. Mais loin de banaliser son dessin très personnel, l'utilisation de couleurs pures en grands aplats sans trames ni demi-teintes, la juxtaposition fréquente de couleurs opposées pour accentuer les contrastes (les yeux d'Azrael en vert et rouge par exemple), renforcent la dimension surnaturelle de l'histoire. La construction très particulière de ses planches fait aussi partie des éléments distinctifs de cet auteur. Il n'hésite pas à utiliser tout l'espace de la planche pour représenter des scènes de bataille, avec des ruptures de perspective qui suggèrent des cases virtuelles.

Ajoutons à cela un dessin qui semble gagner en lisibilité et en efficacité à chaque album et par-dessus tout, un scénario mystérieux à souhait. Les amateurs de beaux albums, qui à leur manière sont eux-mêmes des chercheurs de trésor, trouveront dans cette saga une belle de choix. ● **Jérôme Briot**

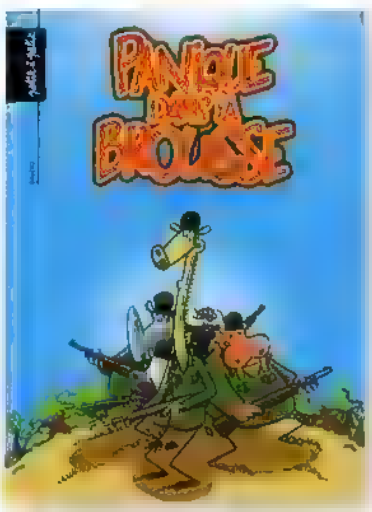
Recommandé si vous avez aimé : Les Mille et une nuits (en roman ou dans une adaptation BD comme celle de Corben).

QUI ÊTES-VOUS ? QUE VOULEZ-VOUS ?
NE TIREZ PAS ! NE TIREZ PAS !
NOUS SOMMES LES HABITANTS DE LA SAVANE...
...NOUS DÉSIRONS PARLER À VOS CHEFS !!
BIEN ! POUR COMMENCER, SORTEZ DES FOURRÉS !!
BLONDIN, FOUILLE-LES PENDANT QUE JE LES TIENS EN RESPECT...
D'AC !!
... ET VOUS, GARDEZ LES BRAS LEVÉS !!
NO PROBLÉMO ! ILS SONT "CLEAR" !!
OK ! BAISSEZ LES BRAS ET EXPLIQUEZ-MOI COMMENT VOUS AVEZ FAIT POUR TROUVER NOTRE BASE ULTRA-SECRÈTE ?!
BEN... C'EST À CAUSE DE VOS CHANTS...
... ON LES ENTEND À DES KILOMÈTRES À LA RONDE !!
OUAIS !
C'EST VRAI !!

Un éléphant en cache toujours deux autres !

PANIQUE DANS LA BROUSSE

EDITEUR Petit à Petit
DESSINATEUR Baloo
GENRE humour animalier
DISPONIBILITE mai 2004



Ma foi, les Carnivores et les Humains se sont alliés pour capturer les inoffensifs Herbivores de la brousse. Panique panique ! Baloo revient dans nos bacs avec ses éléphants pour nous offrir une nouvelle aventure pachydermique et exubérante. La première histoire, *Mission infernale* (Prix France Télévision du meilleur album jeunesse) était déjà hilarante et pleine de promesse, digne d'un bon Tex Avery. Il confirme et signe non pas Furax mais Baloo pour un nouvel épisode intitulé *Panique dans la brousse*. Des pachydermes en commando d'élite et des Herbivores apprentis Rambo vont-ils réduire à néant le projet d'extermination lancé par les Carnivores pour le bénéfice d'un boucher... humain ? Les hommes sont-ils plus cruels que les lions ? L'armée est-elle capable de régir les rapports entre les animaux ? La paix n'est-elle pas préférable à la guerre ? Et puis quoi encore ? Tant de questions fondamentales qu'il faut absolument éclaircir en lisant ce guide du "bien-être dans la jungle".

La réponse est parfois cachée, à vous de la découvrir dans les recoins de la planche ou au détour d'une case.

UNE HISTOIRE ÉLÉPHANTESQUE

Derrière cette farce animalière, l'auteur critique les travers de la société consumériste : le gaspillage, l'attente aux différents écosystèmes qui créent l'harmonie de notre nature, les dérives de l'agro-alimentaire et surtout la bassesse des petits, des sans grades... Il joue avec les cases, les planches et les plans pour rendre son récit dynamique et vivant. D'une certaine manière, il permet de comprendre le fonctionnement de la narration séquentielle sans être didactique et ennuyeux comme certains livres commis par des pseudo spécialistes du 9e art, qui se contentent de lire un petit nombre de BD pour exprimer leur théorie. Le style graphique est sobre et minimaliste mais reste efficace pour ce genre de satire. En effet, le message passe à chaque page et le lecteur doit saisir la portée des événements en un coup d'œil. Cette bande dessinée est un antidépresseur à prescrire et à consommer sans modération. Et puis il ne creuse pas le déficit abyssal de la sécurité sociale. Chasseurs et militaires fiers de l'être, abstenez-vous de la lire ! Malgré tout, *Panique dans la brousse* reste un pamphlet contre la violence. Potache mais revendiquée, cette série risque de changer votre perception de nos amis éléphants. ● Tarek

Recommandé si vous avez aimé : la série Rat's de Pétillac aux Humanoïdes Associés et le film Chicken run, un pastiche animalier de La grande évasion.

BALOO

Bédéka : *ton univers animalier te sert-il à critiquer notre société ?*

Baloo : oui bien que je ne défende aucune cause. Dans cette histoire j'évoque la pollution, la vache folle mais je me marre avant tout. Ce n'est pas très sérieux. Disons que les événements surgissent parce que les persos sont des animaux. Ainsi, à un moment, ils arrivent dans une décharge et ils pensent qu'il s'agit d'un sanctuaire humain... Ils quittent le lieu en nettoyant derrière eux. Tout le contraire de ce que feraient des hommes.

BDK : *pourquoi avoir opté pour les éléphants ?*

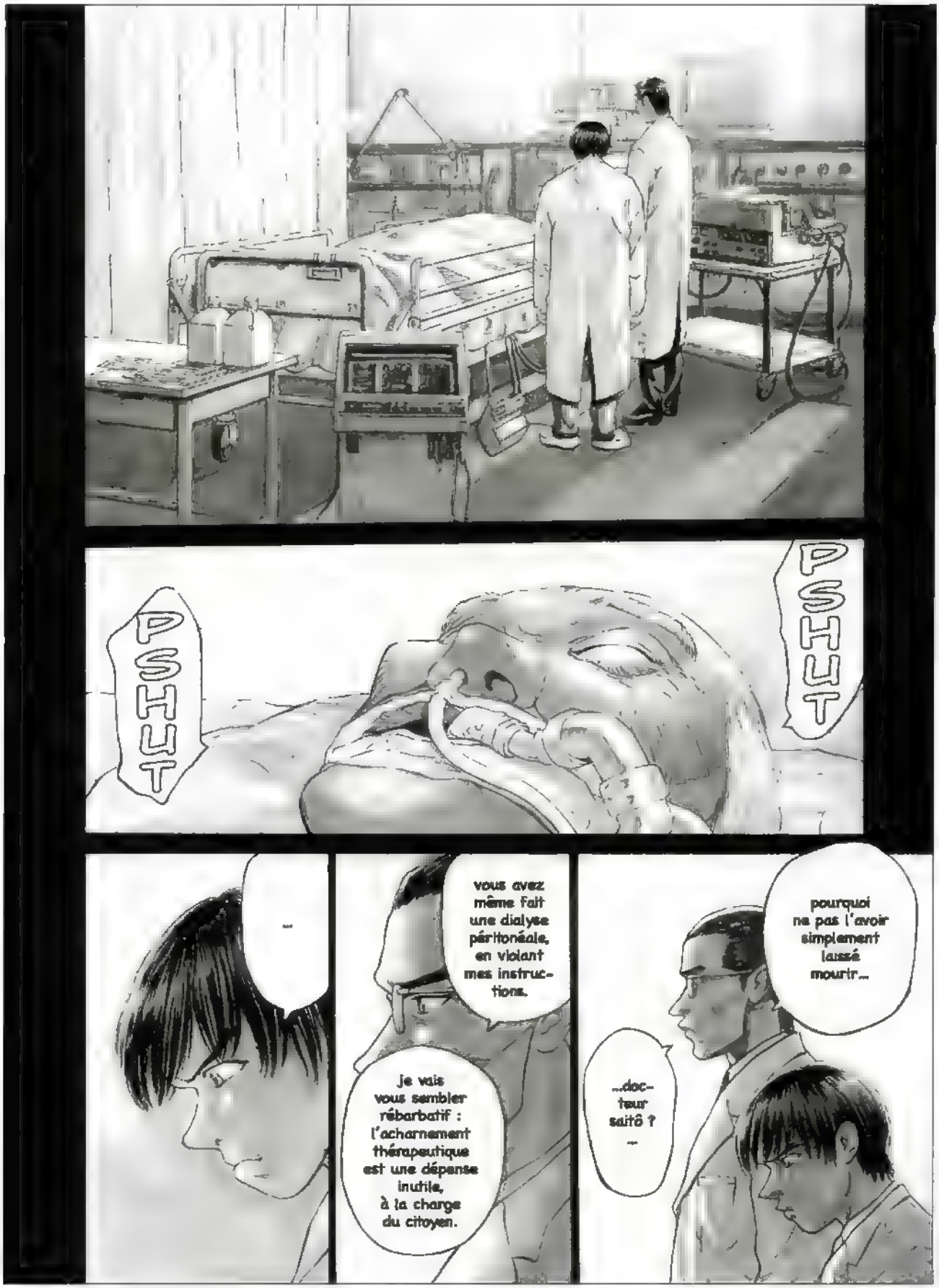
B : c'est facile à dessiner surtout avec des pattes toutes lines. J'adore les éléphants j'ai un jour survolé un troupeau en brousse dans un avion alors que j'étais en Côte d'Ivoire. Cela m'est resté ! C'était aussi pour la déconne, je trouvais marrant de faire des éléphants commandos, rien que ça déjà ! Dans ce second tome, arrivent d'autres herbivores.

BDK : *la description de l'armée vient-elle de ton vécu ?*

B : j'ai effectué mon service au siècle passé, dans l'armée belge, près de Cologne. C'est clair que certaines expressions viennent de là. Par exemple, notre sergent se plaignait toujours que la caserne devenait une véritable pouponnière. Mon autre influence : John Wayne et tous les vieux films de guerre remplis de ponctifs.

BDK : *quels sont tes projets à venir ?*

B : en tant que scénariste, j'attends impatiemment septembre pour la sortie de deux albums chez Emmanuel Proust Editions : *Les couzes* avec Jurg ainsi que *Las chicas* avec Kalonji.


PSHUT
PSHUT
...
vous avez même fait une dialyse péritonéale, en violant mes instructions.
je vais vous sembler rébarbatif : l'acharnement thérapeutique est une dépense inutile, à la charge du citoyen.
pourquoi ne pas l'avoir simplement laissé mourir...
...docteur saitô ?
...

Urgences !

SAY HELLO TO BLACK JACK

TOME 1

EDITEUR Glénat
COLLECTION Manga Poche
DESSINATEUR Shuho Sato
GENRE roman graphique
GENRE SECONDAIRE manga
DISPONIBILITE juin 2004

On se doutait que *le Black jack* de Tezuka (voir critique dans Bédéka N°3) avait profondément marqué la BD japonaise. On est tout de même étonné de voir ce personnage de chirurgien ressurgir en clin d'œil dans le titre d'une série à succès. Chez nous, l'équivalent pourrait être un album signé Desberg et Marini dont le héros serait un journaliste confronté à des problèmes contemporains qu'on aurait titré : "Passez le salut à Tintin !"

Pour le récit, ce nouveau manga est construit comme une quête initiatique classique. Un jeune héros va se forger une personnalité épreuve après épreuve. Mais ici, ce novice s'appelle Saito. Il est un chirurgien gonflé d'espoir, tout frais sorti de l'école de médecine. Les combats qu'il va devoir mener le confrontent au pire des monstres, les pratiques dévoyées du système médical japonais. Ainsi l'interne est embauché dans des hôpitaux en sous-effectif de véritables entreprises avec leurs exigences de rentabilité. Dans l'une d'elles, on admet uniquement des accidentés de la route car eux seuls apportent une rémunération intéressante de la part des assurances. Dans une autre, on administre des perfusions inutiles aux malades pour obtenir une meilleure rémunération. Ou à l'inverse, on décide d'interrompre le traitement d'un mourrant pour ne pas grever le budget de la sécurité sociale. Et petit à petit, Saïto croise ses pairs rompus aux pratiques. On les découvre antipathiques en façade, mais souvent leur humanité se révèle dans les instants critiques.

Emporté par une technique de narration prenante, le lecteur fasciné subit ces épisodes au climat brutal. Entre deux moments de tension, il marque les mêmes poses que Saito et s'interroge : *"qu'est ce qu'un médecin ? Jusqu'où va sa responsabilité ? Quelle devrait être sa place dans la société ?"*... Jusqu'à gratter un peu plus profondément cette société qui génère un tel système.

Say hello to black jack débarque avec une réputation très flatteuse. Au Japon, la série est un phénomène de société. Elle a entraîné un courant de sympathie du public envers un mouvement de revendications des médecins urgentistes. Saito est devenu l'icône de ce mouvement. On comprend donc que plusieurs éditeurs français se soient livrés à une lutte acharnée pour en obtenir les droits d'adaptation. Et en bon lecteur on ressent une forte sympathie pour cette œuvre, jusqu'à ce qu'on lise l'interview ci-contre. Et là forcément, le doute s'immisce. Récit sincère ou habile manipulation ? La question mérite d'être posée.

● Laurent Ménikian

Recommandé si vous avez aimé la série Urgences à la télé

ISABELLE HONIGMAN
Chirurgien Digestif à l'Hopital Saint-Louis de Paris.

Bedeka : *le parcours de Saïto vous semble-t-il proche de celui d'un étudiant en médecine français ?*

Isabelle Honigman : je pense qu'il en est proche au niveau de ses espoirs. Mais je trouve le personnage incroyablement naïf. On sait bien avant l'internat que tout n'est pas rose à l'hôpital. Ce n'est pas crédible pour un médecin.

BDK : *les pratiques hospitalières décrites ont-elles des équivalents en France ?*

IH : absolument pas. Je n'ai jamais vu de geste opératoire dicté par un quelconque barème d'assurance. S'il s'agit bien des pratiques au Japon, c'est aberrant ! De même voir un grand chirurgien intervenir en opération pour une simple incision, c'est impossible en France.

BDK : *vous semblez très sceptique*

IH : j'ai l'impression de voir une caricature, une vision hyper négative de l'hôpital et du corps médical en général.

BDK : *et qu'en est-il de l'adaptation française ?*

IH : j'y sens un manque de rigueur technique. Par exemple, on décrit un service de médecine interne s'attachant à une pathologie cardiovasculaire, ce n'est pas l'usage. Un terme a dû être mal traduit.

BDK : *souhaiteriez-vous voir une BD sur ce sujet en France ?*

IH : si elle est faite sérieusement, bien sûr ! Ce serait utile à tous.

JE GUETTE LES FEUX
AH?
YA PAS DE FEU
HEUREUSEMENT
TU DIS QUE TU GUETTES LE FEU
OR, YA PAS DE FEU...
ÇA SERT À RIEN, CE QUE TU NOUS FAIS LÀ...
EN PLUS, ÇA A L'AIR DE TE FAIRE PLAISIR!
COMMENT PEUX-TU TE RÉJOUIR DE L'ABSENCE DE CE QUI JUSTIFIE TON SALAIRE?
JE ME COMPRENDS D'AILLEURS PAS. COMMENT L'ACTIVITÉ RÉNUMÉRÉE D'UN QUIDAM PEUT ÊTRE JUSTIFIÉE PAR UN ACTE NÉGATIF...
...AUX FRAIS DE LA COMMUNE.
PAS DE FEU, PAS DE GUETTEUR!
ÇA C'EST LAGIQUE!
PLAF!
C'EST L'ABSENCE DE CES FEUX QUI JUSTIFIE MA PRÉSENCE!
TU TE PAIES MA TÊTE.
FOU RIRE!
J'AI EU GLISSÉ!

F'murrr de rire

CHEPTEL MAUDIT !

LE GÉNIE DES ALPAGES - TOME 13

EDITEUR Dargaud
DESSINATEUR F'murrr
GENRE humour
DISPONIBILITE juin 2004

Six ans ! C'est le temps que les fans ont dû attendre pour découvrir enfin les nouvelles aventures délirantes d'Athanase le berger, du bélier Romuald et des innombrables brebis qui forment le troupeau d'individualistes forcenés du Génie des alpages... Cette série, initiée dans *Pilote* en 1973, a acquis au fil du temps un statut rare, celui de grand classique. Au même titre que *Tintin*, *Astérix* ou *Gaston Lagaffe*, on trouve fréquemment l'intégrale du *Génie des alpages* dans la bibliothèque de lecteurs qui par ailleurs ne se considèrent pas comme des amateurs de bandes dessinées. D'où vient cet engouement ? Cela reste un peu mystérieux, mais on peut risquer une explication simple : comme son nom l'indique, il y a du génie dans cette série. Animer durablement une série dont le point de départ est aussi ténu, cela tient déjà de la prouesse. Et comment ne pas être admiratif, en constatant combien F'murrr renouvelle le genre à chaque album ?

Ce treizième tome, composé de gags en une ou deux planches, contient la dose de loufoquerie habituelle. Avec des moutons incontournables. Athanase porte des pull-overs toujours aussi bariolés, ses brebis aiment toujours autant traumatiser les touristes de passage ou faire de longs discours... Avec aussi des idées dont on se demande comment (et où) F'murrr les débusque. Par exemple, ces brebis ont décidé de répéter la chorégraphie de "*Singuing inze rain*" sur le toit de la cabane de leur berger. A l'intérieur, Athanase imagine que c'est la pluie qui provoque les tap tapedap tip qu'il entend. Il décide de mener l'enquête en faisant passer une audition de claquettes à chacune des brebis... D'autres gags sont de purs joyaux de poésie absurde. Ainsi, alors que le berger est perdu dans la contemplation des alpages ("C'est quand même joli !"), un ours s'approche et lui démontre que la montagne

c'est un peu comme la mer : il soulève un herbage comme s'il s'agissait d'un tapis et d'un geste ample, imprime une vague qui se propage sur l'ensemble du paysage, secouant arbres moutons et montagnes sur son passage. Magnifique !

Parmi les nouveaux personnages, un agent chargé de surveiller les débuts d'incendies subit les moqueries d'une brebis ("*Tu dis que tu guettes le feu. Or, y'a pas de feu. Ça sert à rien ce que tu fais !*" Irréfutable !). On découvre aussi un (nouveau) chien dont l'activité principale consiste à compter le trafic sur le chemin à côté de sa niche. Comme à son habitude, F'murrr alterne les planches bavardes (et avec quel langage ! Au point que le berger, en professionnel du pastoralisme refusant qu'on conteste son autorité s'exclame : "*Et puis cesse de faire des phrases. C'est agaçant à la fin !*") avec les planches allégoriques (F'murrr s'amuse toujours à mettre dans ses albums au moins une histoire à la limite du compréhensible... pour réveiller son public).

Les dessins de F'murrr sont d'une élégance et d'une économie incroyables. Les situations, mais aussi les expressions des visages et les attitudes des personnages sont hilarantes. Jouer à comparer les albums entre eux pour établir un hit parade n'est pas ici d'une grande utilité. Chaque album possède ses qualités propres. Certains plus comiques, d'autres sont plus poétiques. Mais tous sont à découvrir, puis à relire, relire relire relire (ad lib). Les couleurs des derniers albums sont objectivement mieux réussies que celles des premiers... qui ont leur charme spécifique, très 70ies. Mais les alpages, eux, sont atemporels. ● **Jérôme Briot**

Recommandé si vous avez aimé : M le magicien par Massimo Mattioli, AK par Calvo, Krassinsky et Schwendimann, Le concombre masqué par Mandryka... et si vous appréciez l'humour anglais d'une manière générale.

LES ALBUMS DE LA SÉRIE

Le Génie des Alpages (1976)
Comme des bêtes (1976)
Barre-toi de mon herbe (1977)
Un Grand silence frisé (1978)
Les Intondables (1980)
Hi-Yo c'est l'écho (1981)
Tonnerre et mille sabots (1983)
Dans les nuages (1987)
Après nous... le déluge ? (1989)
Monter, descendre, ça glisse pareil... (1992)
Sabotage et Pâturage (1995)
Bouge tranquille (1998)
Cheptel Maudit (2004)

MARINETTE?
OUI, OUI, MONSIEUR, LE DÎNER EST BIENTÔT PRÊT
HEU...
HEU...
MONSIEUR...
OUI, MARINETTE?
VOUS NE DEVRIEZ PLUS VIVRE COMME ÇA, MONSIEUR.
VIVRE COMMENT, MARINETTE?
TOUT SEUL, MONSIEUR.
QUELLE FEMME VOUDRAIT VIVRE AVEC MOI, MARINETTE?
MA BONNE MARINETTE, ÉCOUTEZ-MOI, JE N'EN AI PLUS POUR LONGTEMPS.
OH!
SI, SI, JE VOUS L'ASSURE. C'EST LIBOZ, LE GRAND MÉDECIN QUI ME L'A DIT
MAIS LIBOZ DISAIT QUE VOUS ALLIEZ MOURIR DANS UN MOIS.
ET ÇA FAIT BIEN UN AN ET DEMI QU'IL A DIT ÇA.

Navigation en terre ferme

LA CAPITALE

ISAAC LE PIRATE - TOME 4

EDITEUR Dargaud
COLLECTION Poisson pilote
DESSINATEUR Christophe Blain
GENRE aventure
DISPONIBILITE juin 2004

C'est sans doute avec une certaine impatience que nous attendons l'arrivée de cette suite de l'épopée d'*Isaac le pirate*. En plein XVIIe siècle, ce jeune peintre pour échapper à une pauvreté qui l'accable et malgré son amour pour Alice sa jeune fiancée, se lançait dans l'aventure des hautes mers à bord d'un bateau en partance pour les Amériques. Mais le navire n'arriva jamais à bon port, détourné rapidement par Jean Mainbasse, pirate de son état. Isaac prisonnier devient alors le témoin et l'acteur des pérégrinations de la terrible bande de pillieurs. De son voyage il imprime sur ses toiles les images les plus fortes et les plus sensibles, du portrait du Capitaine aux paysages gelés du pôle nord. Mais le sort de ce genre d'aventuriers des mers est souvent scellé, et un dernier combat efface à jamais l'existence de la si redoutée compagnie. Seuls rescapés de cette tragédie, Isaac et son ami Jacques se retrouvent rapidement à terre sur une île des Caraïbes, puis rejoignent finalement la vieille Europe. Le quatrième volet de cette étonnante aventure commence donc à l'arrivée des deux compagnons à Paris, ville d'origine d'Isaac. Mais depuis son départ la vie a bien changé. Alice désespérée de n'avoir plus reçu de nouvelles de son homme a été sauvée longtemps courtisée par Philippe du Chemin Vert, elle finit par s'abandonner dans les bras de ce gentilhomme fortuné dont le plus ambitieux projet est de monter une expédition vers les Indes. Isaac et Jacques totalement démunis sont bientôt accueillis dans la sombre famille des brigands parisiens. Une nouvelle vie se dessine toujours en marge des lois mais pour combien de temps ?

Depuis la création de cette série par Christophe Blain en 2001, Isaac ne cesse de voir grandir le nombre de ses partisans. C'est autant par son approche picturale dénudée presque naïve (bien que certaines planches ne verraient être présentées à des étudiants des beaux-arts) que par la sensibilité de son scénario que Blain auteur atypique quasi expérimental charme son lectorat. Il présente avec subtilité et parcimonie des personnages fortement marqués dans un environnement graphique haut en trait et en couleur. *Isaac le pirate - les Amériques* premier tome de la série a remporté l'Alph Art du meilleur album en 2002 à Angoulême. Le second épisode *Isaac le pirate - les glaces* fut ensuite considéré comme supérieur en qualité à l'album d'origine. Certains y virent même la naissance d'une série culte d'un nouveau "classique" de la bande dessinée. Malheureusement le troisième volet *Isaac le pirate - Olga* moins inspiré décevait tant par sa construction que par la disparition de l'esprit même de l'histoire d'aventure des pirates. Le message est de la manière plus posée. Dans ce nouvel album Christophe Blain semble vouloir recentrer plus clairement son histoire. Il entend d'abord développer plus avant ses personnages principaux en leur octroyant des actions plus importantes que la fuite précédente et obsessionnelle aux jupons de ces dames. Il envisage ensuite cette nouvelle livre de mythe et d'aventure qui avait fait du démarrage de cette série un véritable événement. Il redonne enfin un sens à la démarche initiale d'Isaac devenu un grand peintre et regagne définitivement le cœur de sa duchesse. Si cet album témoigne de la volonté de Blain de relancer son mouvement initial, il ne laisse pas encore présager d'une suite aussi passionnante que dans les premiers albums. Parce qu'enfin un pirate sans navire et sans mécanisme n'est plus tout à fait un pirate. ● **Nicolas Bastet**

Recommandé si vous avez aimé les histoires de pirates, les classiques du genre : "Barbe rouge" de Charlier et Hubinon ou "Pirates de Barataria" de Bonifay et Terpan.

SEPT COEURS D'ARRAN

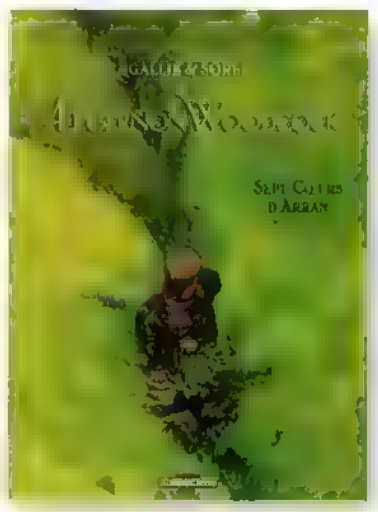
ALGERNON WOODCOCK - TOME 1

EDITEUR Delcourt
COLLECTION Terres de Légende
DESSINATEUR Guillaume Sorel
SCENARISTE Mathieu Gallié
GENRE conte fantastique
DISPONIBILITE mai 2004

Pour avoir touché un anguen magique et avoir accidentellement frotté son œil droit Algernon Woodcock a acquis la faculté douloureuse de voir ce que est réservé au peuple fée. Ces visions manquent de le rendre fou jusqu'à ce qu'il décide d'accueillir son œil droit par un verre noir à ses lunettes.

Des années plus tard il devient professeur d'anatomie à la faculté de médecine. Son allure étonnante (quatre pieds de haut un haut de forme démesuré une paire de lunettes dont un verre est opaque et son caractère ovale) lui valent une franche popularité auprès des étudiants. Algernon perd le sourire quand l'assesseur du juge Maskewell lui remet l'ordre de se rendre toutes affaires cessantes sur l'île d'Arran. Sur place il découvre ce qu'on attend de lui : assister dans son accouchement une criminelle empressonnée pour avoir assassiné sept jeunes filles et leur avoir dévoré le cœur. Bientôt Algernon comprend que la "croqueuse de cœurs" appartient au peuple fée dont il s'efforçait d'oublier l'existence.

Attention, chef-d'œuvre. Graphiquement tout d'abord : chaque vignette dessinée et traitée en couleurs directes par Guillaume Sorel nous transporte au cœur même de l'histoire jusqu'à en ressentir des hallucinations sensorielles : les intérieurs écossais sentent le vieux mât on entend grincer les parquets et chanter les mouettes



partout humide nous glacent les os et le parfum du mystère nous enivre. Car le scénario de Mathieu Gallié est à l'avenant : actions dans un 19e siècle tenté d'étrange et de fantastique évoque les romans de Stevenson les nouvelles extraordinaires d'Edgar Poe mais aussi l'étrangeté surréaliste de contes comme *La Vouivre* de Marcel Aymé ou *L'enfant et la haute mer* de Susy Pelerin. Sur la forme les auteurs ont adopté une signalétique couleur originale en attribuant à chacun des personnages des bulles dont la couleur montre l'origine : les phylactères d'Algernon sont incolores les humains parlent avec des bulles à fond brun les représentants du peuple fée avec des bulles d'un bleu nuit étoilé ce qui donne à leurs paroles une beauté enigmatique. Cela permet de longs monologues dans lesquels on n'oublie jamais qui raconte la scène.

Comme dans les génériques Mathieu Gallié a réussi à faire courir une rumeur aux accents de légende sur la genèse de cette saga aurait découvert par hasard le manuscrit des aventures d'Algernon Woodcock lui-même dans une vieille malle de famille héritée d'un oncle écossais. Avec la complicité de son éditeur Gallié ne s'attribue pas en tant que scénariste mais comme traducteur et adaptateur des récits du petit médecin. Que cela soit vrai ou inventé peu importe. Aux auteurs nous disons (très grand) chapeau. ● **Jérôme Briot**

Recommandés si vous avez aimé les romans mettant en scène Sherlock Holmes et leurs adaptations en BD

CYAN

BARCELONA - TOME 1

EDITEUR Paquet
DESSINATEUR Kenny Ruiz
GENRE aventure
DISPONIBILITE avril 2004

Cyan est une jeune espagnole passionnée de photographie. Plutôt douée, elle aimerait vivre de sa passion, mais Grenade est une petite ville et n'offre que peu d'opportunités. Elle décide donc de monter à Barcelone, capitale de la Catalogne où naissent les nouvelles tendances, où tout paraît possible pour s'y établir et y "chercher sa voie". Pendant le trajet, elle fait connaissance avec Jérôme, un éternel voyageur français un peu magicien, un peu philosophe. C'est une nouvelle vie qui commence : Cyan doit s'adapter au rythme de la grande ville, trouver de nouveaux amis, courir les agences photos pour décrocher un job, surmonter le découragement qui la menace et trouver une réponse aux questions qu'elle se pose sur le sens de sa vie et la voie à suivre.

Avec cette nouvelle série lancée parallèlement à la saga *Le chasseur d'éclairs*, le jeune auteur catalan Kenny Ruiz change radicalement de style. Passant d'un univers de science-fiction apocalyptique au récit sensible et plein d'humour de la quête initiatique d'une jeune fille, il prouve qu'il possède plus d'une corde à son arc. Crédible, émouvante et intéressante, l'histoire de Cyan montre combien il est difficile pour un débutant de faire valoir ses talents dans les milieux artistiques a fortiori pour les jeunes femmes qui doivent, en plus des autres obstacles, subir les réflexions machistes et les propositions indécentes. Entre autres problèmes à surmonter, la crise du logement à Barcelone oblige les jeunes à vivre en co-location : cela donne des scènes assez réjouissantes qui évoquent irrésistiblement le film de Klapisch *L'auberge espagnole*.

Kenny a travaillé en "studio espagnol", avec différents amis rencontrés sur les bancs de son école de bande dessinée. Solà s'est chargé des encrages, Luc a et Mazi de la mise en couleurs ; Anna Villalba a participé à la création des personnages. Résultat : un album impeccablement raconté, avec un dessin accrocheur. ● **Jérôme Brizot**

Recommandé si vous avez aimé : Monsieur Jean par Dupuis et Berberian

BIG-BANG

LIGUE ZÉRO - TOME 1

EDITEUR Soleil
COLLECTION Soleil Levant
DESSINATEUR Lounis Chabane
GENRE science-fiction
DISPONIBILITE mai 2004

24e siècle. Alors que Cosmos, un super-ordinateur présidant à la destinée humaine dans le système solaire, un virus menace son fonctionnement. Neon Parx, Novechien échoué sur Terre au hasard d'une mission militaire et reconverti à la ligue zéro, dont c'est la 100e édition, va être impliqué dans cette affaire alors qu'il comptait rentrer chez lui. Le dessin, assez agréable, est clairement orienté "manga". Logique, vue la collection dans laquelle cet album paraît. L'influence de Shirow semble claire et les connaisseurs ne s'y tromperont pas. En revanche, les arguments scénaristiques sont parfois discutables, surtout en ce qui concerne la motivation de Parx. Mais la colorisation rattrape ces petits défauts tant elle plonge bien dans l'ambiance. En résumé, voici un album peut-être pas inoubliable mais qui fait passer un bon moment ! ● **Xavier Gillard**

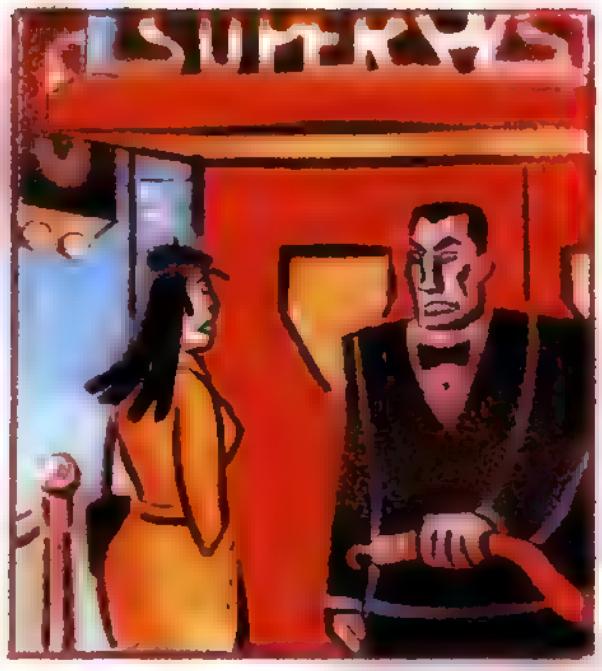
Recommandé si vous avez aimé : Appleseed de Masamune Shirow

CIMES

EDITEUR Fremok
COLLECTION Amphigouri
DESSINATEUR Vincent Fortemps
GENRE drame social
DISPONIBILITE avril 2004

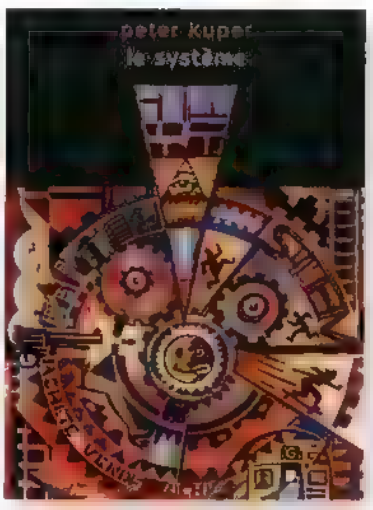
Un village, des habitants et leur peur de passer de l'autre côté du miroir. Ils tentent tant bien que mal de conjurer cet effroi en défiant le vide. L'histoire en noir est de prime abord assez hermétique mais il ne faut surtout pas s'arrêter sur cette fausse impression ! La force des images, le graphisme est magnifique -- et la narration visuelle sans phylactères confèrent une profondeur et une force à ce récit à la fois émouvant et angoissant. L'auteur introduit avec grâce une lente mélopée qui nous berce tout au long de la lecture, un rythme lent pour un vagabondage dans le pays des songes. Si vous souhaitez découvrir un conteur atypique qui transcende la réalité par son dessin, lisez cette invitation au voyage. ● **Tarek**

Recommandé si vous avez aimé : Bramanti, Le chemin des Merles chez Amok



LE SYSTÈME

EDITEUR Editions de l'An 2
DESSINATEUR Peter Kuper
GENRE sociale
GENRE SECONDAIRE roman graphique
DISPONIBILITE avril 2004



Vous aimez les albums qui sortent des sentiers battus qui explorent de nouvelles voies narratives ou graphiques ? La rédac politiquement correcte de notre époque vous insupporte ? Vous allez adorer Le système de Peter Kuper. Ce dessinateur new-yorkais célèbre pour la férocité de ses dessins politiques nous livre une satire caustique sur notre vie dans les grandes métropoles : la corruption, la violence urbaine, les magouilles politiques ou financières dans un album dont le dessin semble "bombé" à la manière d'un graffeur ou d'un tagger.

Une strip-teaseuse est assassinée dans le métro. Le détective MacGuffin est chargé de l'enquête mais il est anéanti par le remords : quelques jours plus tôt, il a tué un enfant qui le menaçait avec un revolver en plastique. Sans vergogne, un autre flic organise un réseau très secret de distribution de drogue. Dans les toutes sphères du président de la firme électronique Mexxon prépare le rachat de la firme Micro, contrôlée par son rival Syco. Pour garantir sa domination dans cette ville financière, il s'attache les services d'un poseur de bombes. Tout cela dans un contexte électoral où les présidentielles opposent Rex, le président sortant, pourtant bien mal barré, à son challenger Mort. Dans cette ville où tout n'est que luxure, agitation et cupidité, seuls un Rasta et son amie, dans leur bulle de bonheur, semblent pour un moment épargnés par la frénésie environnante. Kuper raconte par petites touches une foule d'individus aux destins différents mais qui se croisent et se bousculent littéralement sans jamais zapper brutalement ni provoquer de rupture. Il recourt à de nombreuses astuces visuelles pour papillonner d'un personnage à l'autre : des zooms sur un arrière-plan, des éléments de décor qu'on retrouve à deux endroits différents (toilettes de banque et cabine de TV), des anamorphoses spectaculaires. Tout est imbriqué en une trame et une intrigue dépendant l'auteur dénonce en bloc ce système qui nous paraît si familier, mais appelée dans une mention d'actrice au-dessus du copyright et plutôt inhabituelle dans une BD "qui intrigue, personnages et situations apparaissant dans cet album relèvent entièrement de la fiction". Ouf ! Nous voilà rassurés.

Il y a quelque chose de pourri dans cet album. Pour autant ce n'est pas de la BD jetable : partout les murs des bâtiments, des affiches, des écrans, des panneaux lumineux parent à la place des personnages et font progresser l'intrigue au-dessus du brouhaha de la jungle urbaine. Ce modèle réaliste fonctionne à merveille et la gageure de l'auteur consistant à exécuter le portrait vénéneux d'une ville entière pour révéler les rouages complexes du "système" est un franc succès. ● **Jérôme Briot**

Recommandé si vous avez aimé Leviathan de Jens Harder, autre album muet sans dérobure

En librairie

15€

LA COLLECTION
Storyboard

JEAN-PIERRE JEUNET GUILLAUME LAURANT LUC DESPORTES

Le Fabuleux Destin
d'Amélie Poulain

ALVISA

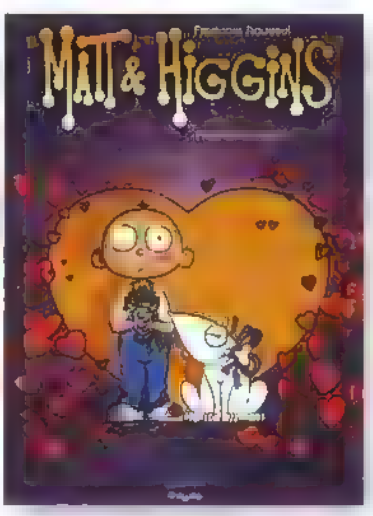
Une publication ALVISA EDITIONS
12, rue Martel - 75010 Paris - Tél. : 01 53 34 17 17 - www.storyboard.fr

HÉÉÉÉ!!
OÙ TU VAS, HIGGINS?
ON A DES DEVOIRS À FAIRE!
HOOO! LA CRAPULE!
EH BIEN PUISQUE C'EST COMME ÇA...
JE NE FAIS PAS L'EXER-CICE!!
ET ÇA SERA ENTIÈREMENT DE TA FAUTE ET ÇA SERA BIEN FAIT POUR TOI ET TU VIENDRAS PAS PLEUR- - NICHER!
ET TOC!
HI! HI! HI! HI! HI! HI!
COMMENT TU VAS TE FAIRE DISPUTER!!!

RENDEZ-VOUS

MATT & HIGGINS - TOME 2

EDITEUR Soleil
COLLECTION Start
DESSINATEUR Roussel
GENRE humour
DISPONIBILITE mai 2004



Après la fête de ce mois-ci vous vous empresserez de découvrir ou de revoir Mes voisins les Yamada de Isao Takahata. Un film d'animation japonais socialement réaliste. Enfin, les relations familiales y sont dépeintes de la même manière que les compétences hockeyeuses électriques mais avec des sentiments très forts qui font tous les membres de la famille. Higgins est un beagle tout en poche puisque court-sur-pattes et mange. Pourtant ils ont un point commun : on les prend pour des débiles et on se demande de quel côté ils sont. Matt et Higgins tournent un coin de cloche négligée dans laquelle ils passent leur temps à tailler des bavettes ou à se comparer de manière pour le moins étrange et surprenante. Les parents se posent des questions sur leur enfant et son compagnon le plus proche du rat que du chien. Et pourtant, Higgins est bien une véritable intégrante de la famille. Son cauchemar revient dans l'album à plusieurs reprises : subitement attrapé de la patte d'un arbre sur lequel il se soulage régulièrement. Matt sous des traits angéliques est une sorte de Bart Simpson qui s'en sort généralement. Bref de retour de rire et joyeuseté peuvent caractériser cette série haute en couleur.

DE L'HUMOUR CAUSTIQUE

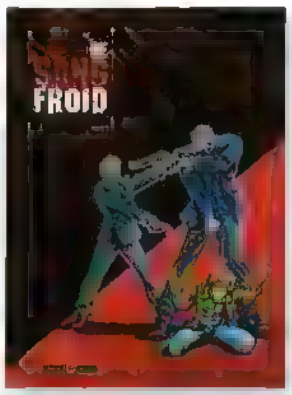
Cette bande dessinée sous forme d'histoires courtes est d'un humour décapant et dangereux pour les personnes atteintes de sinistroses aiguës. Matt ce petit tout gentil et Higgins antithèse de Mafalda proche de Maurice ont un graphisme simple qui n'est pas sans rappeler les sentiments. Sous des airs mignonnets ces deux protagonistes dépeignent régulièrement un univers où les parents sont dépassés par les événements et n'espèrent qu'une chose : être tranquilles une minute à manger. Le style de Roussel est minimaliste et s'adapte bien à ces histoires courtes publiées dans la presse. L'adéquation entre le graphisme et le scénario est parfaitement réglée donnant naissance à un univers soigné mais qui vit et bouge. A peine ouverte la BD vous plonge dans un monde où la dérision est reine. Le tome 2 est encore meilleur que le précédent pour le grand plaisir des lecteurs qui apprécient ces deux chenapans. ● Tarek

Recommandé si vous avez aimé Maurice et Petitapon de Charles dans Charlie hebdo : les strips ont été publiés à plusieurs reprises. Snoopy de Schulz et Boule et Bill de Roba chez Dupuis pour les plus anciens lecteurs. L'humour y est plus conventionnel mais il en demeure pas moins que la relation entre le garçon et son chien ressemble à celle qui entretient Matt avec Higgins.

Matt & Higgins série humoristique est régulièrement prépubliée dans le journal de Mickey dans Kid Paddle et dans Tele poche. La version album permet bien sûr de découvrir une succession importante de gags et de mieux apprécier la dynamique de l'auteur.

DE SANG FROID

TOME 1



EDITEUR Bamboo
COLLECTION Grand angle
DESSINATEUR Duarte
SCENARISTE Mariolle
COLORISTE Miki
GENRE polar
DISPONIBILITE juin 2004

De sang froid est un polar qui, malgré un titre similaire, n'a rien en commun avec le chef-d'œuvre de Truman Capote. Toutefois, l'histoire est bien amenée et le dessin sert efficacement le propos du scénariste. Le découpage classique et ordonné bénéficie d'un échelonnement dans les cases. Le dessin s'améliore tout au long de l'album mais des problèmes d'anatomie et une présence abusive des ombres apparaissent un manque de confiance et d'expérience gommés à ces endroits. Dommage, les crayonnés sont bons. L'univers aurait gagné en puissance avec un traitement du décor plus rigoureux, un style plus personnel et moins Disney, et tout simplement des planches crayonnées pour la couleur. Il y a du talent dans ce travail et les capacités de progression sont grandes. Un premier album à suivre. ● **Tarek**

BORN

PUNISHER - TOME 1

EDITEUR Marvel France
COLLECTION Max
DESSINATEUR Robertson
SCENARISTE Ennis
GENRE comics
DISPONIBILITE avril 2004

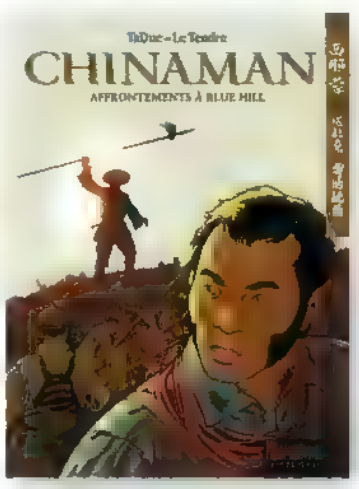
En plus de la série mensuelle, Marvel continue de confier à Garth Ennis la lourde mission de réécrire les origines du *Punisher* afin de moderniser le personnage. L'idée de génie fut alors de ne pas toucher au mythe en retravaillant le massacre de la famille du héros par les mafieux mais de s'intéresser aux racines profondes de celui qui allait faire la machine à tuer qu'il est devenu : sa participation à la guerre du Vietnam. Le tandem Ennis / Robertson signe ici l'un de ses meilleurs travaux. Le retournement de situation final est un des clés de cet album proche aux tripes du personnage comme à tout amateur de bonne narration. ● **Yann-Erick Lejeune**

Recommandé si vous avez aimé : les séries Preacher, Hitman ou Max Fury.

AFFRONTEMENT À BLUE HILL

CHINAMAN - TOME 7

EDITEUR Dupuis
COLLECTION Repérages
DESSINATEUR Olivier TaDuc
SCENARISTE Serge Le Tendre
GENRE western
DISPONIBILITE mai 2004



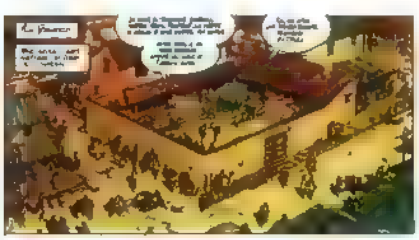
C'est pire de le voir en baver autant ce pauvre Chen ! Il avait réussi à se fixer dans un village paisible avec un travail de bûcheron éreintant mais tranquille pour l'esprit. Il avait des amis et une amie qui lui assuraient la quiétude recherchée depuis longtemps dans cet Ouest américain encore sauvage. Et puis l'arrivée brutale d'une bande d'alcoolos des pires mauvaises qui ne rêvent que d'affronter son autre facette, le guerrier Chinaman, va tout remettre en question. Bon, évidemment ce n'est pas avec une vie de patachon que l'on tape une série d'albums captivante.

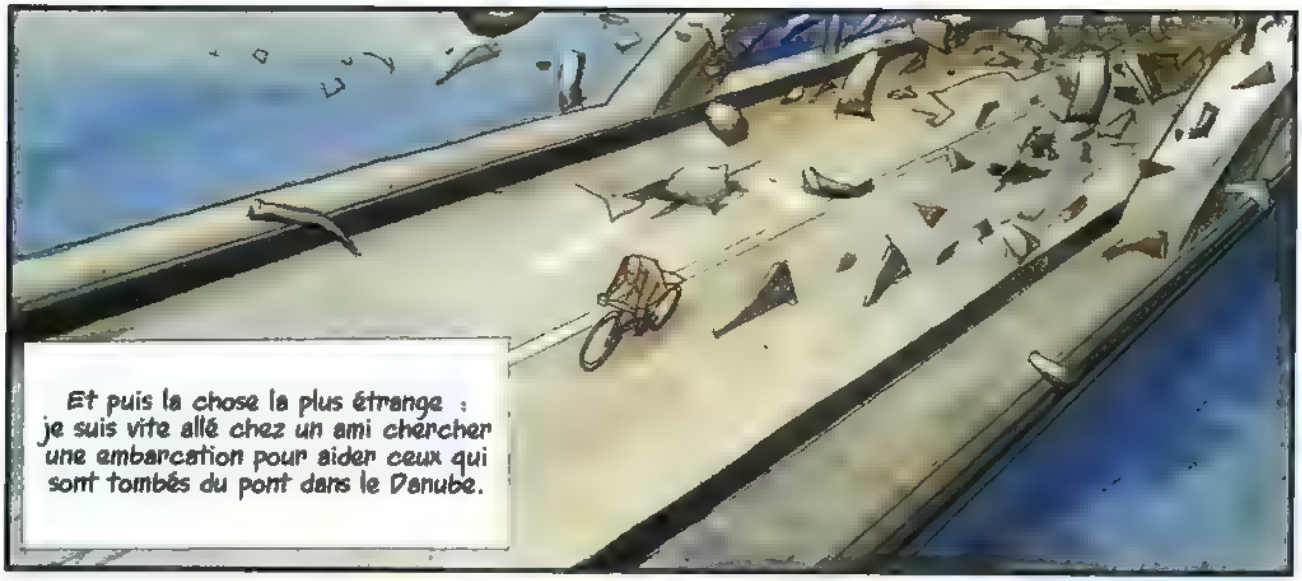
De l'ensemble de la série justement, ce nouvel épisode est sans doute celui qui détaille le mieux les mécanismes du racisme et de l'engrenage de la violence. Une famille chinoise vient se réfugier au village. L'entrée à l'école de leurs enfants est redoutée tant par leurs parents que par les familles d'origine européenne. On décryptera facilement la parabole entre la fiction et la réalité de l'hexagone. Ce ne sont pas les seules qualités de l'album.

Au scénario précis et rythmé de Le Tendre, TaDuc répond par un trait énergique, sans faille. Sous son crayon, la dynamique du manga et l'élégance du franco-belge fusionnent à merveille. La trame toujours circonscrite en un épisode donne une action détonante tout en offrant le loisir d'apprécier des décors magnifiques que ne renierait pas un Taniguchi. Après sept épisodes, on a l'impression que le duo progresse continuellement.

Comme quoi le métissage réserve aussi le meilleur. ● **Laurent Melikian**

Recommandé si vous avez aimé : Jonathan Cartland par Laurence Harlé et Michel Blanc-Dumont




Et puis la chose la plus étrange : je suis vite allé chez un ami chercher une embarcation pour aider ceux qui sont tombés du pont dans le Danube.

DES RIVIÈRES SUR LES PONTS

EDITEUR Delcourt
COLLECTION Mirages
DESSINATEUR Goran Josic
SCENARISTE Zoran Penevski
GENRE documentaire
DISPONIBILITE mai 2004

Belgrade, janvier 1997. Le parti de Milosevic a perdu les élections municipales en novembre, mais refuse de quitter le pouvoir. Le bras de fer s'engage avec les étudiants qui manifestent dans une ambiance de carnaval. Dans l'assemblée qui brave le cordon des policiers, trois étudiants serbes emblématiques de leur génération : Milos, Ana et Ivan.

Nous les retrouvons en avril 1997, alors que Belgrade est bombardée par l'OTAN. Milos utilise internet pour avertir le monde de la situation des civils. Ana est terrorisée par les bombardements et passe toutes ses nuits dans sa cave. Ivan en tant que dessinateur exprime ce qu'il voit, ce qui lui vaut d'être considéré comme un informateur de l'OTAN par le régime. Plus que jamais, le plus tragique des dictons est : *"C'est le printemps et moi je suis en Serbie"*. Dans certaines planches, les personnages dessinés par Goran Josic ne cessent de changer de style graphique d'une vignette à l'autre. Ils sont successivement extrêmement schématiques puis à peine suggérés comme des ombres floues, et enfin croqués de façon réaliste. On pourrait presque croire qu'ils s'inventent. Par cet artifice, les auteurs parviennent de façon très juste et subtile à exprimer le sentiment des Serbes bombardés : leur vie est précaire, leur existence perpétuellement remise en question. A cela s'ajoutent un texte et des situations très poignantes, dont l'authenticité nous est confirmée dans le cahier de postface du scénariste : *"tous les détails de la bande dessinée, les témoignages les événements, les situations, tout est véridique. La vie a été bien assez bizarre pour qu'il n'y ait aucun besoin d'inventer quoi que ce soit"*. Le sujet, bien entendu, est trop grave pour qu'on parle de "plaisir à la lecture de cet album, mais on peut dire que les auteurs font preuve d'une admirable maîtrise de l'expression BD. Leur témoignage outre sa valeur historique certaine est un modèle du genre. ● Jérôme Briot

Recommandé si vous avez aimé : les BD engagées (voir Bédéka n°3), plus particulièrement *Palestine* de Joe Sacco.

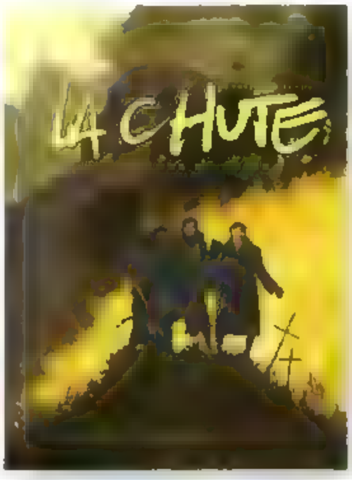
LE DICTATEUR

Milosevic prend la tête de la Ligue communiste serbe en 1987 et devient président de la Serbie en décembre 1989. Pendant treize années d'exercice du pouvoir, il ne cesse d'employer la force, envoyant des troupes en Croatie, en Bosnie, au Kosovo. Son règne est marqué par les assassinats politiques, l'interdiction des médias et les magouilles électorales : il n'hésite pas à invalider les élections qui lui sont défavorables. Refusant les négociations de Rambouillet en mars 1999, il précipite sa perte : l'OTAN entame aussitôt une (discutable) campagne de bombardement de la Yougoslavie, jusqu'au 9 juin. Pour la première fois en 2001, un ancien chef d'Etat comparait devant un tribunal international. Milosevic est condamné pour génocide et crimes contre l'humanité.

LES PRISONS DE CHAIR

LA CHUTE - TOME 1

EDITEUR Petit à Petit
DESSINATEUR Poulos
SCENARISTE Mathieu Gabella
GENRE historique
DISPONIBILITE mai 2004



La chute est une histoire qui ne [illegible] [illegible] les [illegible] d'aventures historiques et les [illegible] de la culture [illegible]. Le combat contre l'hérésie cathare — point de vue de l'orthodoxie catholique — marque un moment sombre de l'histoire de France, annonciateur d'autres [illegible] religieuses dans les siècles [illegible] monarchie [illegible] et [illegible] les [illegible] de Montségur et d'autres places fortes du Sud-Ouest. [illegible] de [illegible] et [illegible] de la [illegible] du Comte de Toulouse [illegible] les cathares [illegible] des français. Dans la [illegible] de Montségur, les derniers survivants de cette [illegible] attendent [illegible]. Le scénario de [illegible] et son découpage, bien que complexe, reste dynamique [illegible]. L'esprit de l'époque [illegible] et [illegible] les [illegible] est [illegible] bon [illegible] est amenée d'une manière [illegible] presque par [illegible] au détour d'un chemin dans les pentes rocailleuses de Montségur [illegible] de [illegible] est de bonne facture et se marie [illegible] avec ses couleurs. Une lecture très [illegible]. Bref, un album qui [illegible] de [illegible] notre histoire. ● Jérôme Briot

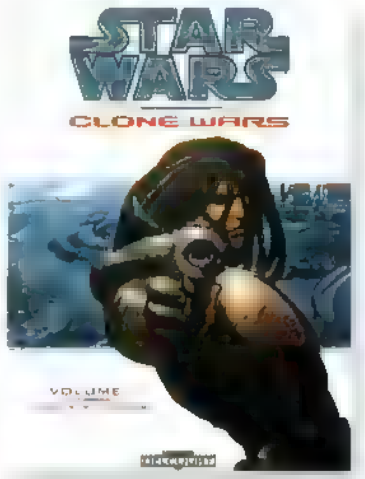
Références : [illegible] Le dico des Cathares chez Milan et Comprendre la tragédie [illegible] France. Pour [illegible] les subtilités de [illegible] Moyen Âge, la thèse d'Emmanuel Le Roy Ladurie : Montaillou, village occitan 1294 [illegible] chez Gallimard, 1975.

Poulos, jeune auteur rouennais, n'en est pas à sa première bande dessinée. Il a déjà participé à de nombreux collectifs, dont Higelin et Baudelaire chez le même éditeur. Il s'est fait surtout connaître lors de la sortie des Carnets du gueuloir, récit dans lequel il a montré ses talents de coloriste et de dessinateur. Un auteur prometteur…

LA DÉFENSE DE KAMINO

CLONE WARS - TOME 1

EDITEUR Delcourt
COLLECTION Contrebande
DESSINATEUR Jan Duursema, Stephen Thompson, Tomàs Giorello
SCENARISTE John Ostrander, Haden Blackman, Scott Allie
GENRE science-fiction
DISPONIBILITE mai 2004



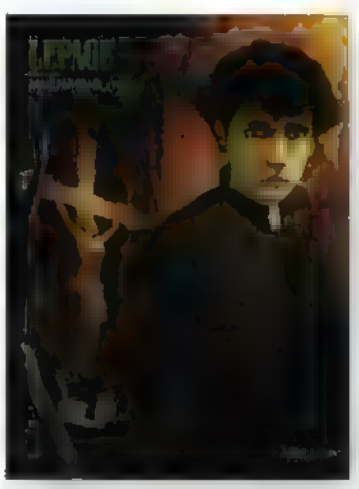
Si vous faites partie de la horde des fans déçus par les célèbres épisodes I et 2 de Star wars du fait de leur faible contenu scénaristique, *La défense de Kamino* est la BD qui vous reconciliera avec l'univers des jedi. Chef-d'œuvre du comics d'adaptation, la série *Clone wars* transcende le film dont elle est inspirée pour lui apporter plus de profondeur. Située quelques mois après la bataille de Géonosis qui marqua le début de l'attaque des clones, celle-ci s'appuie sur de nombreux personnages connus des cinéphiles tels qu'Anakin Skywalker, Obi-Wan, le maître Yoda mais aussi sur deux découverts dans les comics comme Quinlan Vos et Aayla Secura. Sur ce casting de choix se construit un scénario digne des meilleurs blockbusters dans lequel les chevaliers Jedi vont s'opposer aux forces séparatistes du comte Dooku en prenant la tête d'une armée de clones. Défendant une république qui s'avère corrompue plutôt que de laisser le pouvoir aux forces du mal, les héros vont alors voir naître de fortes dissensions dans leurs rangs. Certains préféreront se retirer du combat ou passer du côté obscur. L'album, symbiose parfaite entre le spectaculaire et l'introspection, se révèle un subtil récit de guerre et d'intrigues politiques. Éclairant une période que Lucas ne traitera pas au cinéma, la série est le seul moyen de découvrir la jeunesse guerrière des clones à peine ébauchée par le dessin animé de Cartoon Network. C'est d'ailleurs ce qui est son seul défaut : indispensable aux connaisseurs, il est peu accessible aux néophytes. En ajoutant à cela les antagoniques dessins hyperréalistes de Jan Duursema sur 3 des 5 récits que contient l'album, vous comprendrez que Clone wars ne soit considérée sans conteste comme la meilleure série issue de Star wars par les lecteurs outre-Atlantique. Gageons qu'il en sera de même dans nos contrées et espérons que la France continuera à être avec Delcourt. ● **Yannick Lejeune**

Recommandé si vous avez aimé : les séries Star wars Le côté obscur et Star wars Jedi chez Delcourt

MUCHACHO

MUCHACHO - TOME 1

EDITEUR Dupuis
COLLECTION Aire Libre
DESSINATEUR Lepage
GENRE fiction historique
DISPONIBILITE mai 2004



Le tome 1 de *Muchacho* annonce une série de deux ouvrages qui devrait à coup sûr faire son public tant le dépaysement, les peines et la beauté des hommes, l'histoire se déroule au Nicaragua pendant la dictature de Somoza. Gabriel est un jeune homme en formation au séminaire et fils d'une famille de dignitaires du régime. Naturellement doué pour la peinture, il est envoyé dans un village de campagne afin de peindre une passion christique sur le mur d'une chapelle.

Hormis le fait qu'il n'est pas le bienvenu parmi les paysans opprimés en raison de son origine sociale, Gabriel est également torturé par des pulsions érotiques d'autant plus embarrassantes que Ruben, le prêtre qui l'accueille, est engagé dans la résistance locale contre le régime. Mais c'est avant tout un humaniste rigoureux et aux règles morales strictes d'une religion trop souvent en lutte avec la réalité. Il apprend à Gabriel comment voir "sous la peau des choses". Il lui enseigne à regarder les gens, à peuple, à les dessiner tels qu'ils sont et du même coup, à les aimer. Gabriel s'épanouit petit à petit, découvre qu'une femme n'est pas une tentation diabolique mais un enchantement.

On observe le cheminement artistique du jeune homme tant du point de vue social que charnel alors qu'autour de lui la terreur d'une répression politique aveugle. Au-delà de certaines maladresses, ces premières amours laissent Lepage dépeindre une religion qui peut s'avérer humaine et tendre lorsqu'elle est servie par des hommes comme Ruben. Amorce du scénario terriblement sensible, le dessin est captivant d'une peinture d'autant plus que les couleurs et la mise en page sont empreintes d'une rare finesse.

Les cases sont autant de magnifiques tableaux qui habillent aussi bien l'atmosphère morbide des nuits tourmentées d'un adolescent solitaire que la violence bovine d'une dictature sanglante. Que ses souffrent ou qu'ils s'amusent, les personnages de Lepage sont autant vrais qu'humains. Admirable. ● **Grenouille**

BRITNEY FOR EVER

LE STÉRÉO CLUB - TOME 1

EDITEUR Dargaud
DESSINATEUR H. Bourhis et R. Spiessert
GENRE humour
DISPONIBILITE juin 2004

Guy est un homme de goût. Les deux choses qu'il affectionne le plus dans la vie sont le jazz et le vin. Il est d'ailleurs président du "cercle des amoureux du jazz et du vin", un club privé avec ses rites initiatiques et ses cinquantenaires vêtues de toges ridicules. Mais Guy est également en décalage avec pas mal de choses. Avec sa fille adoptive qui est fan de Britney (la "princesse de la pop" - une débilité auditive pour Guy – et avec sa femme qui couche avec d'autres hommes sous son propre toit. Ça n'est pas un problème pour Guy, il est d'accord, habitué à accommoder les restes d'une vie bien remplie. Trois évènements majeurs vont ébranler fondamentalement la tranquillité apparente de l'esthète : tout d'abord, la pièce de collection inestimable qu'il croit avoir ramenée des États-Unis (le dernier saxophone de John Coltrane) n'est qu'une vulgaire réplique. Ensuite, l'un de ses compagnons de virpaille veut faire entrer une jeune recrue dans le cercle. Horreur ! Un jeune ne peut avoir l'expérience requise pour aimer à leur juste valeur le jazz et le vin. Enfin, pour couronner le tout, Guy se prend à apprécier la musique de Britney ! Il a beau avoir écrit sept livres de renommée internationale sur le jazz, il tombe amoureux de Britney et de sa musique pour ados boutonneux. Voilà notre homme d'âge mûr en pleine crise : les bases sur lesquelles il a bâti son existence depuis des décennies sont ébranlées. Guy est en pleine transformation et c'est tant mieux pour lui ! *Britney for ever* est une bande dessinée intelligente. Elle allie un trait simple et efficace à une histoire souvent drôle, parfois grinçante, mais toujours pleine de justesse. Guy est incontestablement attachant et on se prend d'intérêt pour les bouleversements qu'il subit. Les allusions sont peut-être parfois un peu lourdes et les couleurs employées un peu ternes, ces défauts entachent peu le charme de l'histoire. Tout le talent de ses auteurs consiste à capter notre attention avec des choses simples mais qui sonnent juste. ● Grenouille

Recommandé si vous avez aimé Monsieur Jean de Dupuis et Berberian

LE SCEPTRE DE MUIREDEAGH

EDITEUR Mosquito
COLLECTION Noir & Blanc
DESSINATEUR Sergio Toppi
GENRE aventure
DISPONIBILITE mars 2004

Le collectionneur constitue une œuvre à part dans la bande dessinée. Sergio Toppi a su élever la narration séquentielle au firmament de la littérature d'aventure, au même titre que Pratt ou Breccia. Ce personnage énigmatique parcourt le monde pour retrouver des objets qu'il veut acquérir pour sa collection. Rien ne l'arrête, pas même la mort. Le graphisme est sublime et d'une finesse inégalée. L'encrage donne une profondeur et une intensité au récit. Les dialogues sont incisifs et vont à l'essentiel, point de fioritures ni de répliques creuses. Cette réédition en grand format permet de mieux apprécier le travail de remplissage du dessinateur avec des motifs géométriques et insuffle une vitalité à ses compositions. Une planche est une illustration en soi qui se lit indépendamment du reste. ● Tarek

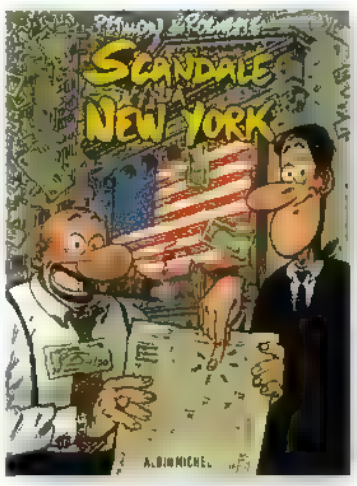
LE PETIT NAZI ILLUSTRÉ

EDITEUR Nautilus
DESSINATEUR Pascal Ory
GENRE étude sur la BD
DISPONIBILITE juillet 2002

Ce livre est une édition remaniée d'un ouvrage paru en 1979 qui traitait de la presse destinée à la jeunesse française sous l'occupation. Pascal Ory y analyse en détail le contenu d'une revue publiée entre 1943 et 1944, *Le Téméraire*. Il développe ses arguments en les étayant de nombreux exemples iconographiques. Cette étude montre de quelle manière insidieuse des milliers d'enfants et d'adolescents ont été embrigadés à travers la BD. Les Collaborateurs et les Allemands ont su utiliser ce médium pour vulgariser leur théorie abjecte et créer un état d'esprit favorable à leur politique raciste. À lire absolument pour découvrir la face sombre du 9e art et de certains auteurs de l'après-guerre qui ont continué de dessiner notamment dans la presse communiste, sans être inquiétés par leur passé. ● Tarek

SCANDALE À NEW-YORK

EDITEUR Albin Michel
DESSINATEUR Jean-Marc Rochette
SCENARISTE René Pétillon
GENRE humour
DISPONIBILITE mai 2004



Après avoir fauté une superbe *Panique à Londres*, Louis le Vétilleux et Jean-Baptiste Clémolin sont de retour. Fi de la perfide Albion, nos deux bonshommes s'attaquent à l'Amérique. Et de ce côté de l'Atlantique, les sujets de rigolade ne manquent pas. Imaginez ce que deux frenchies qui n'ont pas peur du ridicule peuvent déclencher comme catastrophes à New-York. Là où tout n'est qu'ordre et beauté, lucre, came et susceptibilité, le duo va vite prouver de quel bois les français se chauffent. Dans une cité où le bordeaux est jeté au caniveau, la vengeance sera sanglante. Louis le Vétilleux attaquera la grosse pomme par Wall Street. Avec Clémolin pour consultant, il y fera fortune en quelques jours.

L'épisode se concentre alors sur les milieux de la finance. On y voit une brochette de personnages pas piqués des hannetons que Pétillon a sans doute puisé dans une actualité récente. De cette actualité qu'il dégèle en tant que dessinateur au Canard Enchaîné. Il est vrai que question fortune rapide, on se rappelle d'un truc presque aussi fou avec un petit français vivendiment baroque. Pour ajouter dans la loufoquerie, le scénario s'autorise des chassés croisés hallucinants avec des gangsters au des psychanalystes aussi fondus que leurs patients. Dernier régal, il nous offre une caricature féroce du marché de l'art, désopilant de capidité. Jean-Marc Rochette véritable orfèvre des styles en BD est au mieux de sa forme comique. Il ne lui faut pas trois coups de crayons pour relever une attitude et traduire dans le calme la tempête de désirs du scénario. Son point fort est sans doute constitué par un encrage dynamique rehaussé par des espèces de chiures de charbon qu'il dose savamment au gré des cases. Ses planches à quatre bandes ont une lisibilité exemplaire.

La fin de l'album annonce Hollywood comme prochaine étape de l'aventure. Là-bas avec un certain Schwartz nator, il y a de quoi faire également. ● **Laurent Melikian**

Recommandé si vous avez aimé : Obelix & Cie par Goscinny et Uderzo

LA DRYADE

LES CONTES DE BROCÉLIANDE - TOME 1

EDITEUR Soleil
COLLECTION Celtic
DESSINATEUR Lapeyre, Boidin & Bileau
SCENARISTE Debois & Jarry
GENRE conte
DISPONIBILITE avril 2004

Lecteurs, ne vous méprenez point par la couverture ou le titre grandiloquent de cette bande dessinée car elle est de loin la meilleure de la collection Celtic. Elle n'évoque que de manière superficielle les contes de la forêt mythique de Merlin ou de Chrétien de Troie. Mais le plaisir est ailleurs, dans les pages intérieures ! Les dessinateurs, de jeunes auteurs excepté Boidin, nous offrent un travail de qualité servit par de belles couleurs chatoyantes. La légèreté de ton du scénario ravira certainement les amateurs d'histoires magiques et les néophytes en matière de légendes celtiques. ● **Tarek**

Recommandé si vous avez aimé : Contes bretons, Presse Universitaire de Rennes et Guide de la Bretagne mystérieuse, Princesse édition ou encore de Bruno Bertin chez P'tit Louis, Les sorcières de Brocéliande

MONSIEUR ROUGE CONTRE DOCTEUR SLIP

MONSIEUR ROUGE - TOME 3

EDITEUR Petit à Ppetit
DESSINATEUR Olivier Ka, Alfred
SCENARISTE Olivier Ka, Alfred
GENRE humour
DISPONIBILITE mai 2004

Dans sa plus tendre jeunesse le Petit rouge déculottait Bébé slip. Quelques années plus tard, les deux anciens amis devenus respectivement Monsieur et Docteur se croisent dans les rayons d'un supermarché et c'est parti pour un affrontement. Course-poursuite de caddys, combats à épées, effets spéciaux et décors hollywoodiens. Olivier Ka et Alfred ne reculent devant rien pour que s'épanouissent allègrement l'essence même de cette terrible aventure. Rajoutez à tout cela un dialogue presque audible d'une justesse rarement égalée (nous avons noté le "P.of" le "Tumb" et les 237 "Pouêt") et vous obtenez un délire coloré tout à fait décoiffant. Edité semble-t-il pour divertir la jeunesse ce drôle de livre sait aussi satisfaire les plus grands ! C'est beau c'est rigolo et c'est... mince, je n'ai plus de mots finissant en "o" ! ● **Nicolas Bastet**

Recommandé si vous avez aimé : l'humour des précédents tomes

GENÈSES

LES CHRONIQUES DE MAGON - TOME 2

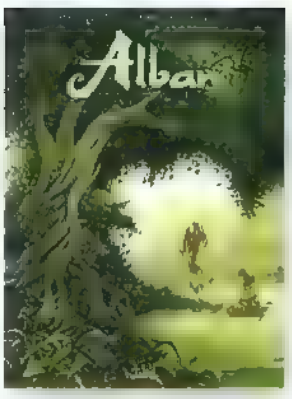
EDITEUR Delcourt
COLLECTION Neopolis
DESSINATEUR Guillaume Lapeyre
SCENARISTE Nicolas Jarry
GENRE science fiction
DISPONIBILITE mai 2004

Magon... la dernière ville des humains prise dans les glaces depuis le cataclysme qui a décimé l'humanité trois siècles plus tôt, survit grâce à une symbiose avec la tentaculaire intelligence BdC, une métaphore BC. Pourquoi l'BC engendre-t-elle des créatures (les Xieux ? Xieuses ? Xieuxes ?) chasseur de Xieux et l'BC ? Et par-delà Magon, quelle est l'origine de ces humanoïdes dégénérés, surnommés "les vampires" ? Le scénario de cette saga SF post-apocalyptique avec des nuances d'épouvante est assez complexe, mais le dessin de Lapeyre et la superbe colorisation d'Elsa Brants aident à rentrer dans ce thriller futuriste. ● Jérôme Briot

Recommandé si vous avez aimé : d'autres mondes coupés du soleil par des nuages opaques : Les eaux de Mortelune (Adamov + Cothias), La Compagnie des glaces (Lereculey + Bonnifay), Chasseur d'éclairs (Kenny Ruiz)

DIXI !

ALBAN - TOME 6



EDITEUR Soleil
COLLECTION Autres mondes
DESSINATEUR Fourquemin
SCENARISTE Dieter
GENRE médiéval fantastique
DISPONIBILITE mai 2004

Alban est une série bien agréable à lire, pleine d'humour malgré la gravité du sujet et les moments plutôt dramatiques que vivent les héros. Une réussite scénaristique accompagnée par un dessin qui convient à merveille au propos. Les deux auteurs arrivent à captiver le lecteur avec une magie digne d'un griot africain sous son baobab, racontant une légende ancienne. Le découpage est dynamique et assure une fluidité au récit pour finir en beauté à la dernière planche. L'édition des trois premiers tomes chez le Téméraire était une catastrophe. En effet, une mauvaise impression avait dénaturé le travail du dessinateur qui n'a pu être corrigé que lors de la réédition chez Soleil. Bref, Alban est un personnage plein d'humanité. Ecce Alban, frère des loups, amis des bêtes et novice à l'occasion ! ● Tarek

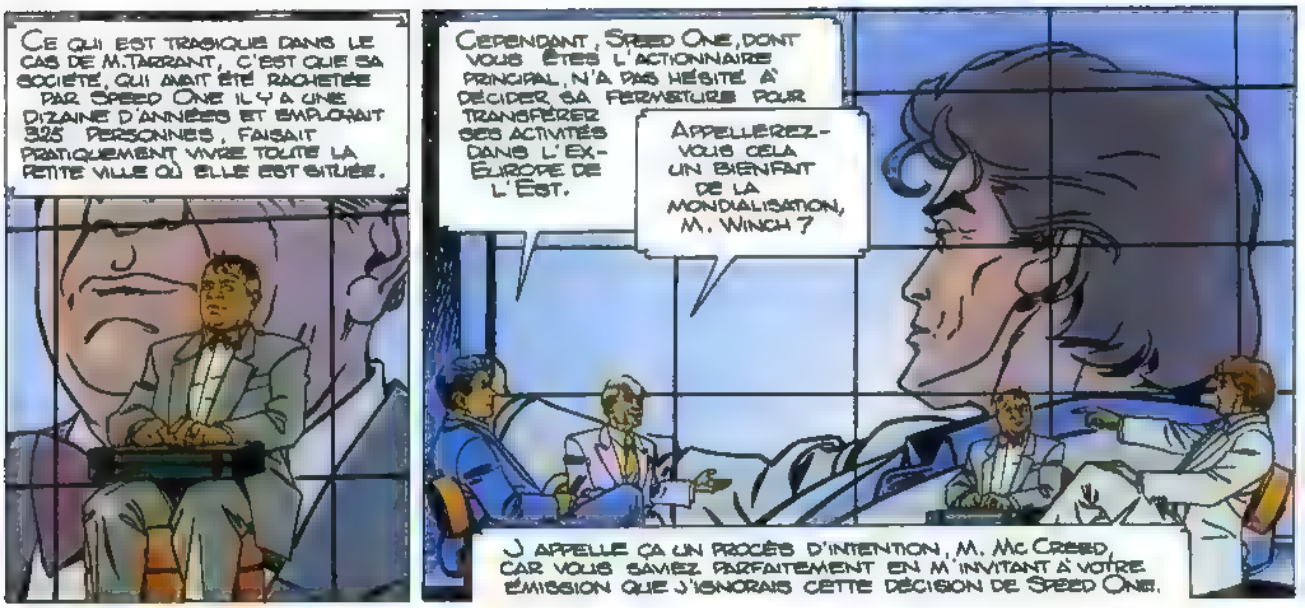
ZWARTE JACK

TOMMY EGG - TOME 3

EDITEUR Paquet
DESSINATEUR Eco
GENRE aventure
DISPONIBILITE mai 2004

Ils sont trois sur un cargo pris dans la tempête : Tommy, le capitaine Van de Zee et Poisson qui, dans son bocal rêve de liberté. A sa demande (Poisson parle, mais refuse de s'en expliquer à Tommy tant qu'il ne saura pas répondre à la question : *"De quelle couleurs sont les petits pois ?"*. Indice : la réponse n'est pas "verts"), Tommy le jette à la mer. Autant dire que ses relations avec le capitaine ne vont pas s'améliorer. Tout s'arrange pourtant quand Van de Zee parvient à accoster sur une île pour laquelle il possède une carte au trésor. Il ignore qu'un autre navire a jeté l'ancre un peu plus loin et arbore le redoutable pavillon noir. Enfin pas d'île au trésor sans son lots de pirates. A la tête des flibustiers portant un bandeau sur l'œil, oh, il voit parfaitement, il a piqué cet accessoire au bosco parce qu'il trouve que ça fait classe, le triste sire est bien sûr Zwarte Jack. Pour Tommy, ce n'est pas tout à fait un inconnu. Comme son nom l'indique, Tommy Egg a une tête d'œuf et l'innocence d'un poussin à peine écloz, qui lui permet de franchir chaque obstacle avec facilité, simplement parce qu'il ignore que c'est difficile. En revanche, il est doté d'un sens aigu (et très personnel) du ridicule. En pleine tempête, son compagnon d'infortune lui tend aimablement un ciré. *Hé voilà la pluie ! Mais ça gamin ! – Heum ! c'est que... j'aime pas trop le jaune capitaine !* Situations et répliques absurdes et déconcertantes se multiplient tout au long de cette aventure signée Eco, dans un graphisme proche de l'école Blain/Larcenet avec quelque chose de plus juvénile et insouciant. C'est très drôle et joyeux, mais cette aventure se dévore un peu trop rapidement. Arrivé au terme de son odyssée, Tommy pourrait bien faire siens les vers nostalgiques de Joachim du Bellay ou ceux de Brassens : *heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage et puis a retrouvé après maintes traversées le pays des vertes années* ● Jérôme Briot

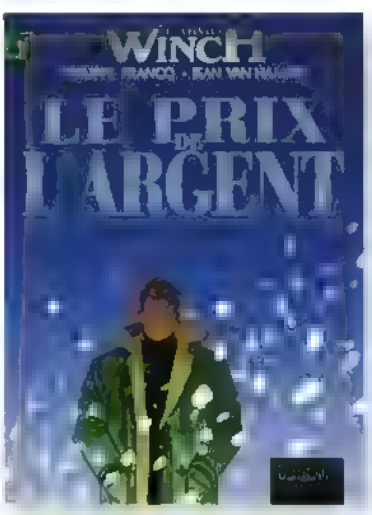
Recommandé si vous avez aimé : Vagues à l'âme par Gregory Mardon


CE QUI EST TRAGIQUE DANS LE CAS DE M. TARRANT, C'EST QUE SA SOCIÉTÉ, QUI AVAIT ÉTÉ RACHETÉE PAR SPEED ONE IL Y A UNE DIZAINE D'ANNÉES ET EMPLOYAIT 325 PERSONNES, FAISAIT PRATIQUEMENT VIVRE TOUTE LA PETITE VILLE OÙ ELLE EST SITUÉE.
CEPENDANT, SPEED ONE, DONT VOUS ÊTES L'ACTIONNAIRE PRINCIPAL, N'A PAS HÉSITÉ À DÉCIDER SA FERMETURE POUR TRANSFÉRER SES ACTIVITÉS DANS L'EX-EUROPE DE L'EST.
APPELLEREZ-VOUS CELA UN BIENFAIT DE LA MONDIALISATION, M. WINCH ?
J'APPELLE ÇA UN PROCÈS D'INTENTION, M. MC CREED, CAR VOUS SAVIEZ PARFAITEMENT EN M'INVITANT À VOTRE ÉMISSION QUE J'IGNORAIS CETTE DÉCISION DE SPEED ONE.

LE PRIX DE L'ARGENT

LARGO WINCH - TOME 13

EDITEUR Dupuis
COLLECTION Repérage
DESSINATEUR Philippe Francq
SCENARISTE Jean Van Hamme
GENRE polar
DISPONIBILITE mai 2004



Beau gosse, la trentaine (depuis plus de 20 ans), indépendant, prompt à se révolter contre l'injustice et la misère humaine, et riche, énormément riche ! Il ne s'agit pas là d'une annonce matrimoniale mais bien du portrait de Largo Winch, l'héritier le plus célèbre de la bande dessinée. Du haut de son empire financier, Largo ne peut se targuer d'avoir une vie facile, parce que les palaces, les jets privés, les femmes somptueuses, les limousines et le champagne c'est pas le tout, il y a aussi les problèmes. A première vue on préférerait être à sa place qu'à la notre mais, avons-nous seulement envisagé le nombre d'adversaires envieux et prêts à tout qu'une telle position peut attirer ? Telle est l'idée originale que Jean Van Hamme a élaborée à travers six romans depuis la fin des années 70 et adaptée en bande dessinée en 1990 dans *L'héritier*.

Treizième album de la série, Le prix de l'argent s'attaque cette fois à l'un des fleurons de l'économie "grand public" des années 90 : les stock options. Alors qu'il participe à un débat télévisé, Largo Winch assiste au suicide en direct de Dennis Tarrant, ancien dirigeant de l'une des sociétés reprise puis délocalisée par le groupe W. Largo, particulièrement affecté par cet événement, se lance dans une enquête à rebondissements (comme dans toutes ses aventures). On ne change décidément pas une formule qui marche !

Une nouvelle fois Jean Van Hamme structure son scénario (de nouveau un diptyque) autour d'un schéma qu'il a déjà largement exploité. A partir de l'acte désespéré dont les employés de la banque dont la morale et l'intégrité ne font aucun doute, sont témoins dans une affaire aux allures premières relativement banales. Mais à mettre son nez dans les affaires pas très nettes de ses congénères notre héros est évidemment aspiré dans une spirale de coups montés qui retournent la situation contre lui. Il faut le savoir, les méchants sont prêts à tout pour défendre leurs terribles intérêts. Soyez rassurés, c'est quand même toujours le gentil qui gagne à la fin, appelons-le Largo.

Ce nouvel album de la série n'est pas du plus grand cru : la linéarité du scénario, le dessin sans surprise de Francq et surtout l'intérêt limité que représente l'arnaque aux stock-options invite assez rapidement le lecteur à éteindre la lumière et dormir. Il faut cependant reconnaître que l'histoire se tient, qu'elle est réalisée sur un rythme équilibré d'une manière très professionnelle. L'apparition d'un nouveau pilote pour Largo, la jolie et redoutable Silky Song, ou encore la fin de l'histoire de Simon offre la dose syndicale de piment qui alimente l'ensemble. Mais cela ne réussit pas à nous faire oublier que Largo demeure après 13 épisodes un parfait bellâtre lorsqu'il s'agit de sentir le mauvais vent se lever. Difficile à croire, difficile d'y adhérer. ● Nicolas Bastet

Recommandé si vous aimez "IR$" de Desberg et Vrancken

M. HARADA FIT VENIR UN JARDINIER ET LUI DEMANDA DE REPLANTER À PEU PRÈS LES MÊMES ARBRES QU'AVANT.
DITES-VOUS BIEN...
... QU'IL FAUDRA UNE BONNE ANNÉE AVANT QUE CE SOIT COMME VOUS LE VOULEZ.

L'ORME DU CAUCASE

EDITEUR Casterman
COLLECTION Ecritures
DESSINATEUR J. Taniguchi
SCENARISTE R. Utsumi
GENRE manga
DISPONIBILITE juin 2004

Le talent de Jirô Taniguchi n'est plus à démontrer. Encore une fois avec ce recueil de sept nouvelles, il prouve à quel point il peut toucher le lecteur. Le duo Taniguchi (au dessin) et Utsumi (au scénario) parvient à nous intéresser à des gens "qui n'ont rien d'exceptionnel" : juste des êtres humains que l'on rencontre à un moment clé de leur existence. *L'orme du Caucase* est la première des sept nouvelles. Un couple de retraités vient d'emménager dans une nouvelle maison. Déjà dans le quartier on les avait enchantés de la première visite ne reste qu'un encombrant arbre, un orme du Caucase, dont les voisins se plaignent depuis fort longtemps car à l'automne il engorge de ses feuilles mortes cours et gouttières. Monsieur Harada ne souhaite pas se fâcher avec son voisinage, accepte-t-il de décider de faire couper l'encombrant végétal. Seulement voilà, le printemps arrive, et l'orme déploie alors toute sa beauté un peu comme s'il s'était préparé pendant des mois, dans l'ombre, pour mieux surprendre ses nouveaux propriétaires.

Et nous voilà aux côtés de monsieur et madame Harada dans la quiétude de leur véranda à contempler cette merveille offerte par la nature. L'arbre semble imposer leur grâce ... et quelle grâce ! Une autre nouvelle, *Le Cheval de bois*, nous permet de rencontrer Hiromi, une petite fille confiée par sa mère à ses grands-parents qu'elle ne voit habituellement qu'une fois par an. Ils iront au parc d'attractions, où elle ne sera tentée par aucun manège à l'exception d'un petit cheval de bois sur lequel elle deviendra enfin une enfant joyeuse. La suite de l'histoire raconte pourquoi Hiromi ne voulait pas essayer les attractions et c'est vraiment bouleversant. Plus loin encore, un petit garçon hésite à se rendra à l'exposition de peintures de son père qu'il n'a pas vu depuis vingt ans. Un choc attendu pour cet homme qui trouve un point commun avec l'enfant qu'il n'a pas élevé, les liens du sang sont impénétrables (*La petite fille à la poupée*). Inattendu encore cet homme de 65 ans, à la vie bien rangée et à l'abri de tout souci, qui décide après plusieurs années d'absence, de rendre visite à son frère aîné qu'il sait vivre dans la précarité (*La vie de mon frère*). On sent chez le départ qu'il s'agit d'une visite de bonne conscience et pourtant c'est le visiteur qui ressortira de cet entretien avec un flot d'interrogations sur sa propre vie, qu'en a fait la visite ? De quoi était-elle faite ? Son frère aîné qui ne possède rien paraît dix ans de moins que son âge et semble heureux. Qu'en est-il de cette dame elle aussi, âgée, veuve, qui rencontre un nouvel amour sur un banc public, et alors que le bonheur retrouvé à l'hiver de sa vie (les enfants adultes, Finalement, le fil conducteur de toutes ces nouvelles c'est la vie. Qu'elle s'incarne dans un arbre, une petite fille, un vieil homme, peu importe ce qui intéresse les auteurs c'est que les personnages de leurs histoires soient de "vrais" êtres vivants, qui se révèlent à eux-mêmes mais aussi au lecteur qui du coup prend le temps de s'arrêter quelques instants pour (pas à l'ombre d'un orme du Caucase) pour regarder d'un peu plus près sa propre existence. ● **Christine Lancrey**

Recommandé si vous avez aimé : Quartier lointain de la même auteur

ARÈS

TRIGS - TOME 1

EDITEUR Les Humanoïdes Associés
DESSINATEUR Mark Vigouroux
SCENARISTE James Hundall
GENRE science-fiction
GENRE SECONDAIRE polar
DISPONIBILITE mai 2004

On connaît Mark Vigouroux pour la série *Miss* dont il a cosigné les dessins avec Marc Riou. Aujourd'hui on découvre son travail en solo. C'est carré, réaliste et simple à la fois. Ses couleurs sont des espèces d'aplats flous envoûtants. Elles évoquent quelque chose d'américain, dans la veine de Corben. En tous cas, c'est très particulier. On ne va pas mettre un style aussi radical entre les mains du premier scénariste venu. Et ça tombe bien : son éditeur est allé chercher outre-Atlantique une signature à sa mesure. James Hundall n'a jamais eu l'honneur de voir ses BD en langue française. Pourtant, ses séries comme *Espers*, *Age of heroes* ou *Shut up and die* ont connu un franc succès en anglophonie. Engagé par les Humanos, il présente *Trigs*, "A série de science-fiction qui manquait à notre BD". Les Trigs sont une poignée de sauveurs de l'humanité. En 2019, ils ont débarrassé la Terre d'extra-terrestres trop envahissants. Dix ans plus tard, la planète balaye encore les immondices de ces sagouins d'aliens qui n'avaient aucun respect pour l'environnement. C'est alors qu'une menace plane sur nos héros. L'un d'eux est assassiné dans des circonstances mystérieuses. Et pour pimenter l'intrigue, Arès membre des Trigs est accusé du coup. Ça sent la manipulation politique à plein nez, comme au bon vieux temps de l'après-guerre. Pour débrouiller l'affaire, Arès va devoir fouiller dare-dare le passé. Car la police ne lésine pas sur les nanotechnologies pour pister un fugitif. La cascade d'évènements est captivante. Malgré un théâtre complexe, le lecteur ne se perd pas au fil du récit. Il est aidé en cela par des décors bruts de fonderie. Ils s'inscrivent dans des compositions très simples en apparence qui laissent tout le champ nécessaire aux personnages et à l'action. Léger déplaisir cependant quand un goût de trop peu poindre à la fin de l'album. On dit qu'il ne faut pas abuser des bonnes choses. On veut bien, mais alors qu'on nous remette ça très vite. ● Laurent Melikian

Recommandé si vous avez aimé : Le sommeil du monstre par Bital

L'HOMME DE NULLE PART

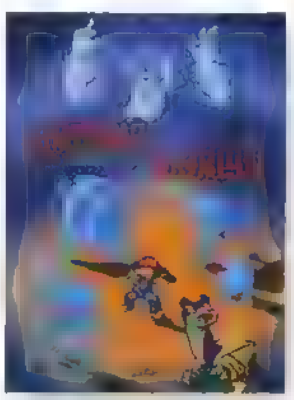
NEDJAR•TED BENOIT
L'HOMME DE NULLE PART

EDITEUR Casterman
COLLECTION Classiques
DESSINATEUR Pierre Nedjar
SCENARISTE Ted Benoit
GENRE polar
DISPONIBILITE avril 2004

Un homme qui ne s'appelle pas son identité aborde une femme et lui demande de l'aide. Ne voulant pas le laisser dans cette détresse, elle lui propose un boulot chez ses patrons. Les jours passent puis tout bascule dans le drame. Il est temps de partir pour sauver sa vie et celle de cette femme généreuse qui lui a tendu la main. Cette réédition n'a qu'un seul intérêt : ne pas laisser sombrer dans l'oubli des œuvres passées comme c'est trop souvent le cas. L'histoire est classique et le graphisme fait beaucoup trop penser à la publicité. Alors pourquoi ressortir cet album ? Certainement pour que les nouveaux rédacteurs prennent le travail de celui qui a brillamment repris *Blake et Mortimer*. Une lecture nécessaire pour les amateurs de Benoit et d'Aslan. Pour les autres, la question reste posée. ● Tarek

KID ARTHUR

ARTHUR & MERLIN - TOME 1



EDITEUR Soleil
DESSINATEUR Bazile
SCENARISTE Veys
GENRE aventure
DISPONIBILITE mai 2004

Le tandem Veys & Bazile, auteurs des *Avatars* chez Dargaud, revient au devant de la scène pour les amateurs d'histoires loufoques avec cette nouvelle série pré-publiée dans *Tonfeust Mag*. Merlin en vieux sans pouvoirs et à la mémoire chancelante, accompagné d'une loutre sympathique va devoir apprendre à vivre à la suite de sa rencontre avec Tim. Ce jeune garçon est Arthur et ne le sait pas encore. De là, une cascade de péripéties et de rebondissements vont amener ce trio peu ordinaire à vivre des aventures surréalistes dignes du maître espagnol Buñuel. Veys démontre qu'il manie à merveille le pastiche, la dérision et l'humour au 42e degré avec cette nouvelle saga. N'est-il pas après tout l'auteur de *Baker street* ? Un léger bémol quant à la couleur trop criarde qui ne sert pas le dessin. ● Tarek

LES MALS-LUNÉS

LÉO CASSEBONBONS - TOME 2

EDITEUR Petit à Petit
DESSINATEUR François Duprat
GENRE jeunesse
DISPONIBILITE mai 2004

"Papa est au fromage". Non, le père de Léon n'est pas crémier, il est au chômage. L'humour, la tendresse et la poésie traversent ce recueil comme une brise dans un soir. D'une approche intelligemment des sujets graves, de l'asthme, de la différence, le couple et ses problèmes quotidiens... Les enfants ne sont plus dupes et se posent des questions très tôt sur leur environnement et sur leur place dans la société. Le monde change, leur regard aussi. Le propos reprend donc à ces attentes et il y réussit simplement. Le graphisme, avec sa touche naïve, crée un univers doux, une série qui ne manquera pas de plaire aux petits et aux grands. Bon vent à l'ami Léo et ne change surtout pas. ● Tarek

Recommandé si vous avez aimé : le tome 1 des aventures d'Hilda de Morinière chez Soleil Kids et Tuleur de Zep (Glénat).

JUDITH

TOME 1

EDITEUR Bamboo
COLLECTION Grand Angle
DESSINATEUR Éric Godeau
SCENARISTE Paul Oliveira
GENRE polar
DISPONIBILITE juin 2004

Cette nouvelle série s'inspire certainement de la télé réalité : on recrute trois vigiles de manière peu orthodoxe et on les enferme trois mois dans une superbe villa. À la clé, ils toucheront une superbe rémunération pour veiller à la sécurité de Judith Fiche et belle héritière et de sa dame de compagnie. Bien sûr, y a un truc. Sinon cette BD serait aussi morne qu'un dîner du conseil. Évidemment, les deux nanas sont de vraies pestes. Mais surtout, un mystère plane dans cette maison. Nos trois gus doivent le percer, reste vif pour la télé en fin d'épisode. Original, malgré de départ est portée par un dessin et une narration aux cross-cuts que précis. On est prêt à se ressembler à une connexion ne pas retrouver Legrand au dessin. On ne sait jamais, ça paraît qu'elle tente le squat un peu partout pourquoi pas en BD ? ● Laurent Melikian

Recommandé si vous avez aimé : les suspens en huis clos.

AU CREUX DE LA TERRE & AUTRES HISTOIRES

B. P. R. D. - TOME 1

EDITEUR Delcourt
COLLECTION Contrebande
DESSINATEUR Mignola
GENRE aventure
DISPONIBILITE avril 2004

Mignola, auteur atypique dans le monde du comic book au même titre que Frank Miller, Dave McKean ou Dave Gibbons, se trouve au croisement de l'école américaine de super héros et de la narration tarkovskienne avec une influence évidente de l'expressionnisme allemand dans sa manière de montrer les choses. Ce mélange des genres détonne et nous offre une nouvelle qualité rarement égalée. La démarche graphique de ce dessinateur est tellement personnelle qu'il est impossible de le ranger dans une case de savoir qu'il en est l'auteur. Ses traits sont d'une finesse et d'une précision chirurgicale. Ses masses noires lui permettent de jouer avec les clairs-obscurs dans l'état de Batlagia. Enfin, la mise en couleur ne fait qu'apporter des ambiances chaudes mais qui peut être tout en noir et blanc sans perdre de sa force.

LA SAGA CONTINUE

Ce nouvel opus inaugure une nouvelle série d'aventures sans Hellboy, dans laquelle on retrouve son ami le plus fidèle et ses détracteurs, encore des enquêtes paranormales pour le moment. Abe Sapien sort un peu en grand que regrandit le flambeau et part sera Liz Sherman dans les profondeurs de la Terre, la saison des rencontres pour le moins étranges et dangereuses. Avec ces deux découvertes à la suite. Puis, les histoires courtes dessinées par des collaborateurs de Mignola complètent la présente édition dont le style avec un style assez proche de celui de Corben.

En effet, Tambours des morts, dessiné par Thompson, est un hommage à Hellboy sans Hellboy et ne manque pas de plaire. Lobster Johnson, lui aussi, un carnet de croquis intéressant mais trop peu fourni ne nous a pas. ● Tarek

Recommandé si vous avez aimé : Hellboy, la bible infernale chez Delcourt, un art book indispensable dans lequel vous trouverez des croquis et des illustrations pour mieux comprendre l'univers de Mignola.

À découvrir également : le psychopompe de Lemaire chez Même Eau Leur, un graphisme proche et prometteur.

IMPLANTS PARACELSE

LE GARDIEN DES ENFERS - TOME 1

EDITEUR Albin Michel
DESSINATEUR Eric Gratien
SCENARISTE Eric Puech
GENRE historico-fantastique
DISPONIBILITE avril 2004

Grégoire le troubadour est bien en vie. Le voilà embarqué malgré lui dans une sombre histoire de créature maléfique, de terrible machination et d'implants mémoriels. Et il semble bien que l'étrange épée qu'on lui ait remise soit la seule solution pour éviter au genre humain l'éradication sous les coups de ce Gardien. Troubadour ? Implants mémoriels ? Non, vous ne rêvez pas, nous sommes bien au 15e siècle mais un 15e siècle sensiblement différent que celui qu'on nous enseigne dans les manuels d'Histoire ! Ici, les premiers calculateurs cybernétiques ont été découverts grâce aux grenouilles, les sous-marins existent et on peut remplacer la mémoire de quelqu'un à l'aide d'un implant ! François Villon n'est pas mort, on peut croiser des fourmis géantes qui fument du Népalais (et ne rechignent pas à taire tourner) ... Bref, les deux Eric (Gratien et Puech) s'en sont donnés à cœur joie pour se démarquer de l'historique et nous offrir un univers totalement plutôt original et légèrement déjanté même s'il est vrai que certains de ses passages paraîtront vraiment incongrus, voire même déplacés. Merci d'ailleurs à eux d'avoir inclus en début d'album un texte présentant succinctement le monde, ça aide à prendre ses repères. Le dessin n'est pas en reste de ce scénario astucieux et loufoque. Tout bonnement magnifique, il s'apparente même plutôt parfois à de véritables tableaux. Le trait s'efface et laisse la part belle aux aplats de couleurs ; malgré cela, Eric Gratien réussit le tour de force de rester très "réaliste". Un petit bémol tout de même : l'histoire aurait mérité de s'étaler sur plusieurs tomes et non un seul. Si *Implants paracelse* est bel et bien un tome 1, il semble qu'on s'oriente plutôt vers une série de tomes dont chaque histoire se conclut au bout des 46 pages de l'album. Reste à savoir si les prochains tomes suivront cette règle ou inaugureront des histoires plus longues, s'étalant sur plusieurs volumes ce qui ne nuirait pas à la profondeur psychologique des personnages. En tout cas, voici une BD à l'univers intrigant et au scénario accrocheur qui de plus vous ravira les yeux, alors pourquoi bouder son plaisir ? ● Xavier Gilard

LA FANTÔME

EDITEUR La boîte à bulles
COLLECTION Contre jour
DESSINATEUR Eddy Vaccaro
SCENARISTE Guillaume Perveux
GENRE roman intimiste
DISPONIBILITE mai 2004

C'est en s'asseyant quotidiennement à la terrasse d'un café que Marion, jeune aveugle de naissance, remplit sa vie. D'abord de l'amitié qui la rapproche de Jacques, le serveur lui aussi disposé à lui remettre les pieds sur terre. Et enfin des récits d'aventures sans cesse renouvelés d'André, un vieux bonhomme à l'imagination fertile et la langue bien pendue. Le scénario de Guillaume Perveux, lorgnant sans doute manque un peu de rythme. Si l'histoire est accrocheuse en revanche la lenteur du récit empêche la naissance d'un petit rien qui pourrait rendre son héroïne attachante. D'autant que le dessin d'Eddy Vaccaro, sans être désagréable, ne trouve pas vraiment un relief suffisamment attrayant. L'album reste cependant de lecture agréable sans grande prétention, comme un intermède rafraîchissant pour passer le temps ● Nicolas Bastet

LA MONTAGNE SACRÉE

JAMES HEALER - TOME 3

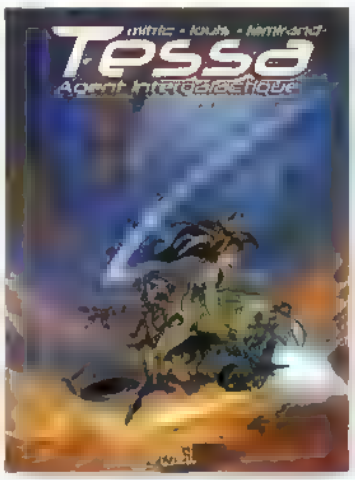
EDITEUR Le Lombard
DESSINATEUR Giulio De Vita
SCENARISTE Yves Swolfs
GENRE polar
DISPONIBILITE juin 2004

Une jeune amérindienne est en fugue avec un adolescent pas très recommandable. C'est une nouvelle mission pour James Healer et détective extraordinaire. Ce sont aussi 44 pages taillées sur mesure pour un scénario. Rien de tel, en effet, qu'une course-poursuite pour élaborer une lecture captivante. Et rien de tel que les grands espaces américains pour mettre en valeur le crayon virtuose du jeune Italien Giulio de Vita (passé par l'école du fumetti). Cependant on ne cherchera pas ici un minimum de nuance dans le manichéisme. Certains clichés ont la vie dure : la jeune indienne est une pauvre innocente décalturée, son petit copain est un dernier des salauds. Il ne méritera aucune clémence qu'elle soit divine ou humaine. Gardons donc le rythme de l'aventure et ne nous arrêtons pas trop en route pour réfléchir ● Laurent Mélikian
Recommandé si vous aimez les road movies en général

SIDERAL KILLER

TESSA AGENT INTERGALACTIQUE - TOME 1

EDITEUR Soleil
DESSINATEUR Louis
SCENARISTE Nicolas Mitric
GENRE science-fiction
DISPONIBILITE mai 2004



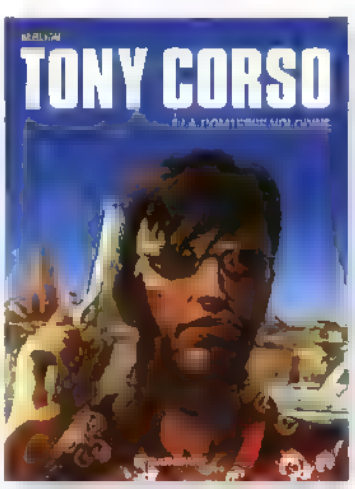
Tessa Madpourpa est une jeune fille de 15 ans presque 16. Tessa a une vie bien banale entre une famille visiblement unie, des amies et le lycée. Tessa est d'une agilité peu commune et elle sait bien s'en servir pour s'imposer aux championnats de gym. Tessa est un peu fleur bleue aussi, le mec qui lui a fait craquer... Et surtout Tessa rêve. Mais elle ne rêve pas au prince charmant, à moins qu'il ait les traits d'une armée de robots belliqueux qui viennent lui faire la peau. Et quand il s'agit d'extra-terrestre consulte de trois lettres débarque dans sa chambre et l'emmène au beau milieu d'une bataille de combat, tout bascule... pour notre plus grand plaisir. Ça va à cent à l'heure, pas le temps de souffler sur les traces de Tessa et de son nouvel environnement. Car évidemment une menace plane sur la galaxie. Mais vous n'en apprendrez pas beaucoup plus dans ce tome sur ce mystérieux "sideral killer" (haha !), il faut bien d'abord que Tessa se rende compte de ce qui lui arrive (et nous aussi !). Visiblement les auteurs s'en sont donnés à cœur joie sur cette série. Le dessin louche ouvertement sur les comics, il n'y a qu'à voir la morphologie de Tessa et des gens qui l'entourent [illegible] était sortie de MadCATS [illegible] de Marchand [illegible] vous plaît, attendez-vous à la même chose dans ces pages vous verrez que le scénariste pourrait aussi bien tout aussi bien aux comics. Les jeux vidéos ou dans les répliques sont dans la droite ligne d'un *Lanfeust de Troy* et on se dit souvent que, non, ils n'auraient pas dû avant d'éclater de rire parce que finalement c'est quand même trop bon ! Accrochez-vous à vos connaissances cinématographiques et musicales vous en aurez bien besoin ! Heureusement les auteurs ont les mêmes références que votre serviteur donc ne alors évidemment cela tac le nettement les choses. Et pour ceux qui ne les connaîtraient pas plongez-vous dedans, satisfaction garantie. Bref une bonne entame de série bien drôle, qui ne va sans doute pas révolutionner le genre, mais après tout, c'est vraiment drôle et puis ça nous a mettons bien que le second volume soit [illegible] dans la même veine et 2 déjà paru ! ● **Xavier Gillard**

Recommandé si vous avez aimé les comics de super-héros pour le dessin, La folle histoire de l'espace pour le côté parodique, Lanfeust et Trolls de Troy pour le genre d'humour.

LA COMTESSE VOLODINE

TONY CORSO - TOME 1

EDITEUR Dargaud
DESSINATEUR Olivier Berlion
GENRE aventure
DISPONIBILITE juin 2004

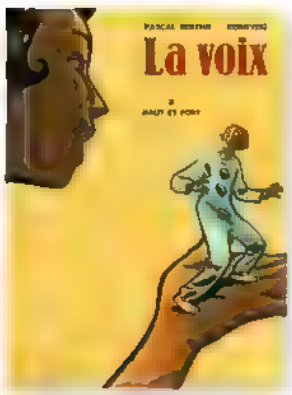


Saint-Tropez avait ses gendarmes, elle a maintenant son détective. Un privé au pays de la jet-set, voilà le pari qu'a relevé le dessinateur et scénariste Berlion. Pourtant à première vue le pari était de taille. Prenez Tony Corso, un détective qui a le flegme de James Bond et la chemise de Magnum, logez-le chez un ami dans une riche propriété de St-Tropez, faites la comtesse Volodine qui n'a de comtesse que le compte en banque de son vieux mari et flanquez-la de Jazzia, un majordome muet mais dont les mains ont la parole. Bref, prenez tous les classiques du genre et essayez de faire de l'original. A l'impossible nul n'est tenu, vous me direz pourtant Berlion y est parvenu. Partant du niveau du scénario efficace et classique mais plutôt dans une suite de détails qui fonctionnent parfaitement. Le décor d'abord, quoi de mieux que le charme suffocant de St-Tropez pour pimenter une enquête ? D'aucuns diront qu'on ne bâtit pas une bonne histoire sur un bouquet de palmiers et des jolies filles. C'est vrai (quoique) mais St-Tropez c'est aussi le strass, l'argent, le désordre, la beauté, le luxe, la came et la volupté autant d'images qui nourrissent l'histoire. Ensuite il y a les personnages. Tony Corso bien sûr avec son aisance à l'ancienne et son efficacité qui a tout d'une grande mais pas seulement. En effet les seconds rôles sont tout aussi attachants. On pressent déjà le plaisir que l'on aura à les retrouver dans les prochains tomes. Enfin le graphisme s'invite à la fête, le style [illegible] agréable et direct, la mise en page est [illegible] mais s'autorise parfois paradoxalement du lecteur certaines planches sans dialogue jalonnent la partie [illegible] des tons. A noter le titre qui n'arrive qu'à la septième page après ne [illegible] pas le lecteur découvre de très beaux [illegible] de cette affaire, une sorte de pré-générique comme on en voit au 7e art. Plus prometteur que rien, en somme, un album qui a tout le cachet d'un premier rendez-vous ● **Thomas Spiler**

Recommandé si vous avez aimé [illegible] Baldwin d'André Taymans chez Casterman.

HAUT ET FORT

LA VOIX - TOME 2



EDITEUR Vents d'Ouest
COLLECTION Equinoxe
DESSINATEUR Korkydü
SCENARISTE Pascal Bertho
GENRE polar
DISPONIBILITE juin 2004

Accusé injustement du meurtre de sa femme la célèbre Ana Pop, Julius Harpovitch a fui le milieu cinématographique. Mais cet illustre acteur sourd et muet revient sur le devant de la scène pour que soient punis les responsables de tous ses malheurs. Aidé du commissaire Boldoni qui traita l'affaire avant de prendre sa retraite, Julius échafaude un plan machiavélique pour confondre les coupables. Bertho nous présente un polar original, rythmé par des flash-backs opportuns, et soutenu par la qualité de ses personnages attachants. Korkydu quant à lui, réussit agréablement le mariage entre un trait plutôt anguleux et une colorisation chaude et subtilement adoucissante. Ce second opus clôture honorablement la première aventure de Julius Harpovitch. Quant à rendre un héros muet aussi bavard, chapeau bas ! ● **Nicolas Bastet**

Recommandé si vous avez aimé : les enquêtes policières de Jerôme K. Jerôme Bloche et de Makyo

CHRONIQUES D'UN PIGEON PARISIEN

EDITEUR Emmanuel Proust
COLLECTION Atmosphères
DESSINATEUR Pome Bernos
GENRE fable urbaine
DISPONIBILITE juin 2004

C'est l'histoire d'un pigeon parisien, et sa solitude. Contrairement à ses semblables, il adore Paris. C'est peut être pour cette raison qu'il est le seul parmi ses congénères à remarquer puis entretenir des relations privilégiées avec d'étranges squatters de murs. Il y a d'abord le chat jaune, perché sur sa grande cheminée. Ensemble, ils contemplent la vie d'en bas. Il rencontre aussi une fourmi-opée de "Space Invader" souriants. Et enfin, "l'homme blanc" et "l'homme noir". Mais heureusement Pigeon va découvrir que ses nouveaux amis ne sont rien d'autre que des graffitis. Pour son premier album, Pome Bernos choisit de nous faire découvrir l'art urbain au travers d'une histoire poétique au style hétérodoxe illustrée par un dessin minimaliste. Une réflexion sur la place que doit occuper l'homme et l'Art dans notre société urbaine ● **Nathalie Faylout**

EVA AUX MAINS BLEUES

EDITEUR Delcourt
COLLECTION Mirages
DESSINATEUR Isabelle Dethan
GENRE tranche de vie
DISPONIBILITE mai 2004

L'été commence et Eva est en vacances à la campagne chez sa grand-mère : une vieille dame légèrement loufoque. Elle y retrouve une tante qui referme systématiquement les portes et un grand-père banni de la maison familiale. Une famille à part mais attachante où la jeune fille dresse dans son journal intime des listes de choses qu'elle trouve étranges et rencontre ses amis Lucy et Tobias le reste du temps, discutant et jouant pour passer le temps. Cet été sera différent pour elle. Une nouvelle étape dans sa vie s'annonce, lentement, un tournant irréméd iable qui va la faire entrer dans le monde des adultes.

Eva aux mains bleues se lit comme un poème d'adolescent, sans prétention et sans emphase, avec l'innocence et la naïveté de croire que le monde nous appartient. Isabelle Dethan raconte un moment important de la vie d'une jeune fille, pressée de devenir grande, pressée de ressembler à sa mère. Des doutes qui traversent l'esprit sans cesse et l'obligent à lutter en permanence contre ses propres contradictions.

Evoquer le basculement de l'enfance vers l'adolescence n'est pas un thème aisé à mettre en images et, pourtant, la dessinatrice réussit son pari, sans sombrer dans le vulgaire et les inévitables poncifs qui caractérisent ce genre de récit. Au contraire, elle reste pudique et rien n'est obscène, même les instants les plus saugrenus. Eva a ses premières règles et cela nous semble presque normal tant la narration fluide et aérée nous fait vers ce moment un que dans la vie d'une femme. La force de cet album ne réside donc pas dans le dessin ou le découpage, somme toute classiques, mais dans le propos de la dessinatrice et son point de vue coquins et tendres à la fois. Un éclair de soleil ● **Tarek**

Recommandé si vous avez aimé : Le voyage de Chihiro de Miyazaki, une histoire onirique, pleine d'amour et de poésie ! A lire également du même auteur aux éditions Delcourt : Le rouge cyclope, Memoire de sable, Le dernier voyage d'Opa Julius et Tante Henriette ou l'Eloge de l'avarice

BECK

TOME 1

EDITEUR Delcourt
DESSINATEUR Harold Sakuishi
GENRE manga
DISPONIBILITE juin 2004

L'acné qui bourgeonne, la chevelure du printemps, les cuites surprises, le sexe de la puberté, la drogue parce que vous n'êtes pas assez tendance... l'adolescence est vraiment une période de la vie formidable. Prenez Yukio Tanaka par exemple. Petit effacé et déjà résigné à subir la médiocrité de son existence, ce bonhomme gominé de quatorze ans n'a ni rêves ni ambition. Une mélancolie pubère dont il va se sortir progressivement à la suite d'une rencontre impromptue avec Ryusuke Minami. Musicien extraverti, Ryûsuke est passionné par le rock'n roll et exprime comme il peut ses talents de guitariste dans des bars miteux. Grâce à lui, Yukio va se découvrir une passion pour cette musique et affirmer sa personnalité. Un air déjà vu ? Si vous connaissez le manga Nana, sans aucun doute. Cependant, dans le cas de Nana de Ai Yazawa, on est clairement orienté shôjo (manga pour fille). Beck porte l'étiquette shonen (manga pour garçon) et cela se ressent dans la forme de l'histoire et dans le dessin même. Harold Sakuishi

...vant davantage sur la mise en scène de ses personnages que sur leur psychologie. Comme dans tout premier tome qui se respecte, le mangaka pose les bases de l'histoire mais avec une impression assez troublante. Rapidement, Ryusuke et Koyu, après avoir joué dans le même groupe, veulent chacun créer leur propre groupe apparemment impossible entre la belle Izumi et Yukio qui sont amis d'enfance. Quelles sont ces énormes ficelles, mais laissons à Beck le bénéfice du doute. Après tout, les histoires les plus simples ne sont elles pas souvent les plus belles ?

● Zebeuyak
Recommande si vous avez aimé Nana de Ai Yazawa

FÉLICITÉ BONAVENTURE

TOME 1

EDITEUR Soleil
DESSINATEUR Bannister
SCENARISTE Nykko
GENRE science-fiction
DISPONIBILITE mai 2004

Voici donc enfin le premier tome de la première série du projet Edena, qui a déjà pas mal fait parler de lui. Ce projet ambitieux s'en est car il s'inspire ouvertement des crossover que les amateurs de comics connaissent de à bien à savoir ces événements dont les histoires et protagonistes s'entrecroisent, mêmes à priori chacune reste accessible et compréhensible en elle même. Le pari est ambitieux car si les crossover arrivent à mélangent les super-héros déjà bien connus, ici il faut en plus bâtir un univers et des références. La tâche est néanmoins rendue plus aisée par le fait que c'est Nykko le seul et unique scénariste de toutes les séries ce qui assure une certaine cohérence à l'ensemble du projet et que tout le monde travaille "en réseau" via internet. C'est une initiative suffisamment rare dans la BD européenne pour la saluer et la considérer avec attention. *Félicité Bonaventure* ouvre donc le bal bientôt suivi par Vermine actuellement prépublié dans *Lanfeust Mag*. Le projet a aussi son site officiel [www.eden5.com]

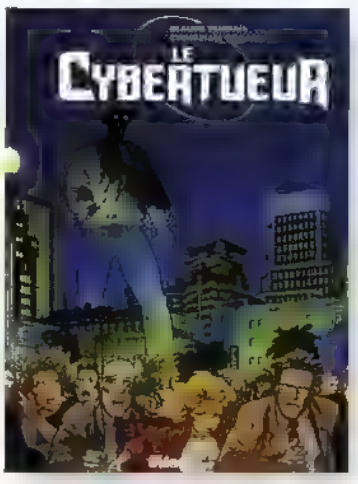
L'histoire de Félicité est bien mystérieuse dans le premier tome et on n'en apprend que peu dans les pages. Mais ce qu'on découvre suffit à éveiller l'attention. Félicité même ne vie pas bien de terminer encore le cachet parmi les habitants d'une planète encore à l'état sauvage. Mais cette vie va prendre un tournant lorsque des hommes en armes chargés de la découvrir débarquent sur la planète. Par qui a-t-elle été traquée ? Qu'est-ce qui pousse ces hommes à la rechercher ? Mystère pour l'instant !

Le dessin de Bannister est agréable, très rond même, il manque par contre un tout petit peu de précision dans les expressions faciales. Mais rien qui ne gâche le plaisir que l'on prend à la lecture de ce tome naissant. L'humour est présent tant dans les textes que dans les dessins, les différents protagonistes sont encore assez plats mais cela devrait s'arranger dans les prochains tomes. On attend donc avec impatience la suite des aventures de Félicité et aussi les autres morceaux de l'univers pour avoir une vue globale de l'édifice. ● Xavier Gilard

LA SECTE

LE CYBERTUEUR - TOME 5

EDITEUR Glénat
COLLECTION Bulle noire
DESSINATEUR Claude Pluma.l
SCENARISTE Christian Godard
GENRE polar
DISPONIBILITE juin 2004



Amis du cybe Eden re ou ssons nous e cinquieme v ume d *cyberueur* est arrive e cot de mon ere sup engonte un p emier cycle Pou es at c anados de a serie le dénouement est proche mais a verite est pas forcément au bo d un r de sour s s vous n'avez jamais ouvert un a bum d *cyberueur*, j'espère que ces quelques lignes sauront vous convaincre d'y remedier Kew n Mu lard eune génie en nformatique a deux prob èmes un il est mort deux l es malad vement ja aux. Vous me direz que cela ne devrait plus poser de souci. Mais voilà c est sous la forme de m l ard de p xe s que Kew n revient hanter e vut è ement son ex petite amie a blonde Joan Kimberly. Notre capr cieux monstre informatique lance une armee de tueurs sur qu conque ose s approcher de sa be le Omn présent et machiavé ique rien ne semble pouvoir l'arrêter sauf peut-être le séduisant agent spécia Jerry O Grady du serv ce de lutte contre les dé ts nformatiques. Un dessin s mp e et e ega nt qui prend toute sa force dans la rep esentation de a peur et de la to e Et s eme ches tab e eussite du *cybertueur* est le perso nage de super méchant virtue Entre demi-dieu et boulton capr cieux Ce fantôme du web ut que et donne à réf échir Visionnaire genial ou simple tetlet de a d e echnologique des hommes ? Et si le présent du dieu K porta t en lui le futur de humanité La m mer sation avenir ou ch mère ? Le b naire comme moyen de transcender le temps et l espace et d'atteindre l'mmorta te ? On déplorera à ce propos le parti pris des auteurs de centrer un peu trop l act on autour du "bon" Jerry O Grady en oubliant les deux protagonistes de départ Regrettable également que ce premier cycle s'achève sur le terrain du réel On aurait souhaité un combat f nal plus ép que, une grande bataille sur la "to e Mais pour de egre le *cybertueur* mer te de fig ei dans votre b b otheque ou l oe de G Saint-André l autre grande série de a collection Bu le noire de Glenat ● **Thomas Spiteri**

Recommandé si vous avez aimé Alvin Norge de Chris Lamquet chez le Lombard

HESTIA

LE RÉGULATEUR - TOME 2

EDITEUR Delcourt
DESSINATEUR Eric Corbeyron
SCENARISTE Marc Moreno
GENRE science-fiction
DISPONIBILITE juin 2004

Dans un monde où le meurtre est devenu une activ e contr ôlée et légal sée Aristide Nyx c nstitue d un ve l exemple parfait du tue r profess onne aussi glacé qu'eff cace C est un régulateur, élément ind spensable au bon fonctionnement d une soc été aux solutions radicales et dé ectives. Sa fo e austere cet homme mysterieux la tient sans doute de sa lourde enfance passée à l institut Tartare un centre hospitalier spéc a sé dans e tude des anomalies de la nature des monstres Nyx est ne accole à un jumeau qui le hante encore

Dans le premier tome, Nyx est ha gé de pr ég er Ambrosia une jeune qui vient d échapper à la pétr fication en vigueur tentant d éliminer sans autor sation certaines personna tés importantes Mais en la voyant il reconnaît en elle la fillette qui avait abusé jadis de sa naïveté et dont il s était juré de se venger un jour Cette dernière lui procure cependant une vidéo démontrant l existence d une alliance secrète entre Hadès (dirigeant la principale organisation criminelle du pays) Typhoeus (homme pol tique très en vue), et un myster eux troisième personnage

Nyx sous eux de ne pas être manipulé cherche donc à comprendre les dessous de cette alliance Sur un scénario origina relativement bien construit Marc Moreno réalise un univers tout à fait séduisant Bien que son monde se révèle par ses décors et ses technologies d'une avancée évidente la géométrie même de ses bâtiments ou de ses véhicules semble parfois extraite d'un roman de Jules Verne Un monde où le métal est roi et dont l atmosphère pesante est très proche de celui du film de Terry Gilliam Brazil Les personnages principaux de l histoire, imaginés par Corbeyran, possèdent chacun une dualité qui donne un double sens à leurs moindres agissements L image d Ambrosia la fragile qui s'émancipe rapidement pour une certaine justice un peu à la Nyx bien sûr dont le temps fait que et musique ne font pas bon ménage ou encore l obsession folle de Typhoeus la vérité

Ce second chapitre du Régulateur confirme de nouveau la alimenter positivement une série plus que prometteuse ● **Nicolas Baslet**

Recommandé si vous avez aimé le réseau bombyce de Corbeyran et Gess

BUD POWELL/GENE KRUPA

BD JAZZ

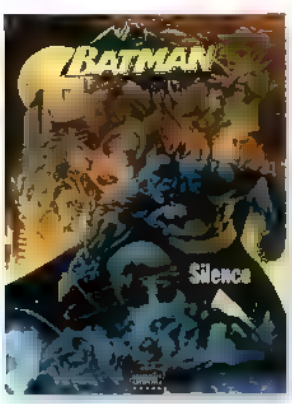
EDITEUR Editions Nocturne
DESSINATEUR Louis Joos
Olivier Desvaux
GENRE biographie
DISPONIBILITE mai 2004

Les Editions Nocturne nous proposent un nouveau petit tour dans leur boîte de jazz avec cet avec de deux nouveaux titres : un consacré à Bud Powell et l'autre à Gene Krupa. Le principe de cette collection Musique et BD est simple : réunir des talents de la musique du 20e siècle et des dessinateurs ou illustrateurs d'aujourd'hui. Pour le pianiste Bud Powell, c'est le dessinateur bien connu des amateurs de jazz, Louis Joos, qui a jeté ces 24 pages de croquis très noirs, qui mettent en lumière une toute petite tranche de la vie en forme d'errance de Bud Powell. Le dessin nous plonge immédiatement dans le Broadway de 1964. Bud Powell apparaît complètement hagard. Il est attendu par le public au Birdland où il doit donner un concert. Tout le monde est là, sauf lui. Mais il va arriver, jouer - très bien d'ailleurs- et disparaître. Sans doute est-il rentré chez lui comme il est venu, en métro ? Toute l'agitation autour de lui des journalistes, des mélomanes, du directeur du Birdland, semble n'avoir aucune prise sur lui. Voilà ce qu'il y a de très bien dans cette collection : on a l'impression de partager un moment de la vie d'un artiste qu'on estime. Ce qu'il y a de très bien aussi, c'est que ce petit morceau de biographie exacerbe notre curiosité et donne immédiatement envie d'en apprendre plus sur l'artiste dont il est question, une démarche qui n'est pas si évidente lorsqu'on tient l'acquisition d'un CD seul. Chaque BD Jazz est consacrée au batteur Gene Krupa. C'est un jeune dessinateur qui a rempli ses 24 pages d'album tout neuf avec les deux CD. Olivier Desvaux. Son dessin aux couleurs délavées offre de belles bouffées de jazz pour cet artiste peignant que fut Gene Krupa. Les correspondances entre dessin et musique prennent la forme d'une invitation au voyage dans le "mélange des sens". Bref, les amateurs de jazz feront avis d'écouter les standards de l'âge d'or de ces artistes tout en lisant une BD qui s'apprécient certainement. Un petit bémol tout de même : les BD gagneraient à être un peu plus longues. ● **Chrishne Lancrey**

Recommandé si vous avez aimé les autres titres de la collection BD Jazz aux éditions Nocturne : Art Tatum, Erroll Garner, Ella Fitzgerald, Lester Young

SILENCE

BATMAN - TOME 1



EDITEUR Semic
COLLECTION Semic Books
DESSINATEUR Jim, Lee
SCENARISTE Jeph, Loeb
GENRE super-héros
GENRE SECONDAIRE comics
DISPONIBILITE avril 2004

Premier d'une série de 3, cet album reprend les 4 premiers numéros de la saga *Silence* qui voit Batman malmené par un mystérieux ennemi éponyme, vendue aux US à plus de 200000 exemplaires mensuels, cette série a fait événement du fait du retour de Jim Lee, star mondiale du comics, au dessin. Associé à Jeph Loeb, excellent scénariste, celui-ci s'offre l'intégrale de la galerie des personnages de Gotham City : Robin, Catwoman, le Joker, Poison Ivy... Et c'est en cela que *Silence* pèche : le scénario ne sert parfois qu'à donner l'occasion à Lee de dessiner tel ou tel personnage. Dommage, *Silence* n'est pas parfait, il n'est que très bien. ● **Yannick Lejeune**

Recommandé si vous avez aimé : X-Men par Jim Lee, Long Halloween par Jeph Loeb

LE DERNIER RÊVE D'EINSTEIN

GLOBAL GARDEN - TOME 2

EDITEUR Delcourt
DESSINATEUR Saki Hiwatari
GENRE Manga
DISPONIBILITE mai 2004

L'histoire de *Global garden* commence en 1954, un an avant la mort d'Albert Einstein bouleversé par les implications militaires de sa formule sur la relativité restreinte. Ce dernier souhaite que la Terre devienne un havre de paix mais il sait pertinemment que cela sera irréalisable avant 2005. Il va donc confier à deux jeunes garçons la lourde tâche de retrouver la fille capable de réaliser son rêve. La fille en question se nomme Reika et n'a pas une vie facile. Son père est mort en allant la voir à l'hôpital, sa mère est folle et la confond avec son frère (mort lui aussi) l'obligeant à endosser une identité qui n'est pas la sienne. Avec *Global garden*, Saki Hiwatari signe un manga d'une grande richesse scénaristique, ce qui est assez rare par les temps qui courent. ● **Zebeuyek**

Recommandé si vous avez aimé : *Larme ultime* de Shin Takahashi. *Please save my earth* du même auteur.

LE CHASSEUR DE PAPILLONS

RELAYER - TOME 2

EDITEUR Carabas
DESSINATEUR Vincent Gravé
SCENARISTE Eric Liberge
GENRE fantastique
DISPONIBILITE avril 2004

Le Relayerdome est un monde fantastique qui résulte d'une guerre apocalyptique dont étonnamment personne ne se souvient. Dans le premier volet de la série, Kevin, sous-marinier, est envoyé en mission avec ses camarades dans une zone d'où proviennent d'étranges signaux. Il s'immerge alors en plein cœur de cet univers baroque. Le chasseur de papillons nous replonge dans ce monde totalement halluciné et dirigé par un robot tyrannique peuplé d'animaux doués de parole, fournissant de petits êtres directement sortis du monde des fées. Un univers pourvu d'une technologie à la fois obsolète et futuriste. Dans ce second tome, le héros, Kevin, doit rencontrer le professeur Drummer, un ancien collaborateur de son défunt père. Selon lui, son père serait toujours en vie et il pourrait retrouver sa trace grâce à un papillon extrêmement rare. Avec *Le chasseur de papillons*, Liberge aborde des problèmes bien réels liés à la recherche génétique. Il parle de liberté dans un monde où tout semble artificiellement optimisé. Une idée originale traitée sobrement, qui laisse une grande place à la féerie. Le dessin de Gravé est en harmonie totale avec le scénario. Un graphisme percutant emprunt lui aussi de poésie et de féerie. Un album qui mérite le détour. ● Nathalie Faytout

Vincent Gravé a suivi des études d'arts graphiques de 1991 à 1994 à L'école Supérieure d'Arts Graphiques et d'Architecture Intérieure. Il est diplômé de l'European Graphique Design et obtient la mention spéciale du jury en 1996. Premier prix de Bande Dessinée au concours Fnac et au concours d'Audincourt en mai 2000. Il fera aussi des illustrations pour Hachette, Télérama, Les noces de brumes (Gallimard). Egalement graphiste-maquettiste au C.E.S.A. (Centre d'Enseignement Supérieur Aérien). Il reçoit en 1994 le 1er prix au concours Restagoria (Louvre décembre 1994), dans cette même année il exposera au Château Sainte-Barbe. Sa première bande dessinée parue chez Pointe Noire et scénarisée par Liberge, Relayer, constitue une vraie œuvre dans le 9e art

DÉPART SANS PRÉAVIS

PREMIÈRES CHALEURS - TOME 4

EDITEUR Casterman
COLLECTION Ligne de vie
DESSINATEUR Jean-Philippe Peyraud
GENRE sitcom
DISPONIBILITE mai 2004

Véro a décidé de changer d'hygiène de vie : gym, régime et abstinence sexuelle. Abe est tellement pantoufle à l'idée de croiser son ex- dans l'escalier qu'elle a décidé de déménager d'appartement. Ninie et Globule aussi aimeraient trouver un nouveau logement mais les prix parisiens sont prohibitifs. Marco le créatif de la bande et Casanova de service est en pleine panne d'inspiration depuis qu'il est amoureux et aimé de la très farouche Elodie. Mais le grand scoop, c'est que Gaby veut s'installer avec Tiphaine... ce qui nécessite de l'annoncer à Jean-Bath avec qui il vit en colocation depuis des années. Patatras ! Ce n'est jamais le bon moment : Jean Bath est hyper stressé par son boulot et il vient de rompre avec Thierry.

Si vous avez raté la première trilogie, vous aurez peut-être compris que *Premières chaleurs* raconte les petits et grands tracas qui font le quotidien d'une bande de copains parisiens jeunes trentenaires pas pressés d'entrer définitivement dans l'âge adulte... mais sachant que cela finira tôt ou tard par se produire. Pas de grands effets mélodramatiques, il se passe rien de bien bouleversant. La description du quotidien, même dans ce qu'il a parfois de désespérant, participe au charme de la série. On trouve précisément ici des situations vécues, des caractères familiers.

Par exemple, tout le monde a un Globule parmi ses amis : un copain doté du même humour que Libe lui-même dans Gai Luron qui ne manque jamais une occasion de proférer des calembours épouvantables (ce qui au second degré et avec tendresse finit par être sympathique). Jean-Philippe Peyraud construit son histoire à la manière des sitcoms avec un dessin aux lignes claires très épuré, voire dépouillé mais très lisible et expressif. Il faut juste s'habituer aux nez bizarres qui sont sa signature graphique.

Résumé façon Globule : nez en moins, agréable.

● Jérôme Briot

Recommandé si vous avez aimé : Les filles par Christopher, la série TV Friends.

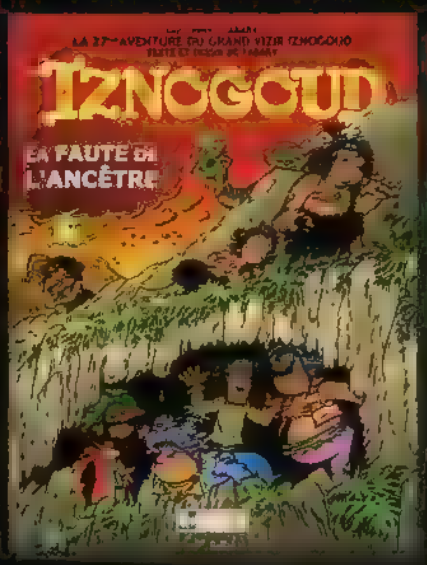
LES AVENTURES DU GRAND VIZIR

IZNOGOUD

GOSCINNY - TABARY

A l'occasion de la sortie
du nouvel Iznogoud,
gagnez des intégrales
et un tas de surprises sur

M6KiD.fr



Feriez-vous
un bon
calife ?

Rendez-vous sur
M6.fr
pour le savoir !

EDITIONS TABARY
www.editions-tabary.fr

IZNOGOUD

LE CONCOMBRE masqué

TARTE MOLLE ET HUILE A PNEUS ! POUR LA RUBRIQUE QUI REND HOMMAGE AU PATRIMOINE DE LA BANDE DESSINEE, NOUS AVONS CE MOIS-CI INVITÉ UNE GROSSE LEGUME : LE TRES CELEBRE CONCOMBRE MASQUE. QUI DEPUIS BIENTOT 40 ANS NOUS ENTRAINE DANS SON MONDE POETIQUE ET DELIRANT. IL EST APPARU DANS VAILLANT (LE JOURNAL DE PIF), DANS PILOTE, DANS L'ECHO DES SAVANES (PREMIERE FORMULE) ET DERNIEREMENT DANS SPIROU. LE VOICI DANS BEDEKA

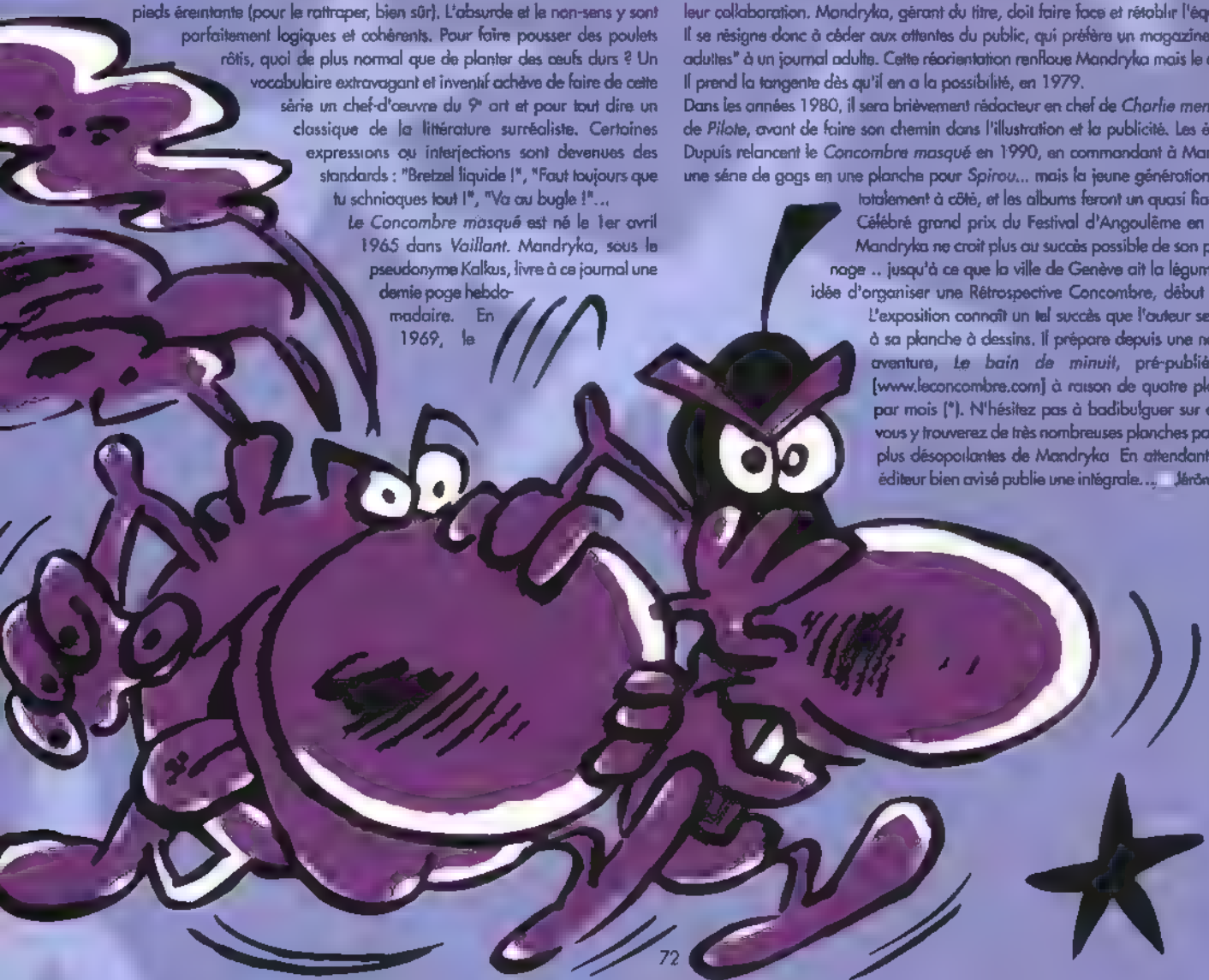
Voici une série animalière hors norme, puisque ses deux protagonistes principaux sont... des légumes. Le Concombre masqué et son ami Chourave vivent au bout du monde, dans le désert de la Folie douce. Très exactement à l'endroit où "ailleurs" signifie "ici". Dans cet univers insolite, les métaphores prennent corps. Quand le soleil se couche, vous pouvez l'écouter ronfler. Un robinet qui fuit vous oblige à une course à pieds éreintante (pour le rattraper, bien sûr). L'absurde et le non-sens y sont parfaitement logiques et cohérents. Pour faire pousser des poulets rôtis, quoi de plus normal que de planter des oeufs durs ? Un vocabulaire extravagant et inventif achève de faire de cette série un chef-d'oeuvre du 9e art et pour tout dire un classique de la littérature surréaliste. Certaines expressions ou interjections sont devenues des standards : "Bretzel liquide !", "Faut toujours que tu schnioques tout !", "Va au bugle !"...

Le Concombre masqué est né le 1er avril 1965 dans *Vaillant*. Mandryka, sous le pseudonyme Kalkus, livre à ce journal une demie page hebdomadaire. En 1969, le justicier "100% végétal donc 100% sain" rejoint *Pilote*, mais trois ans plus tard, exaspéré que Goscinny lui refuse les planches de son Histoire sans titre (renommée Le jardin Zen), Mandryka se fâche et fonde *l'Echo des savanes*. Claire Brétécher et Marcel Gotlib le suivent dans cette aventure où chacun produit 16 planches trimestrielles. C'est pour Mandryka le rythme idéal pour réaliser un travail de qualité, en toute liberté créatrice. Mais ni lui, ni ses deux collègues ne sont des gestionnaires accomplis. *L'Echo des savanes* croule bientôt sous les dettes. Gotlib et Brétécher interrompent leur collaboration. Mandryka, gérant du titre, doit faire face et rétablir l'équilibre. Il se résigne donc à céder aux attentes du public, qui préfère un magazine "pour adultes" à un journal adulte. Cette réorientation renfloue Mandryka mais le désole. Il prend la tangente dès qu'il en a la possibilité, en 1979.

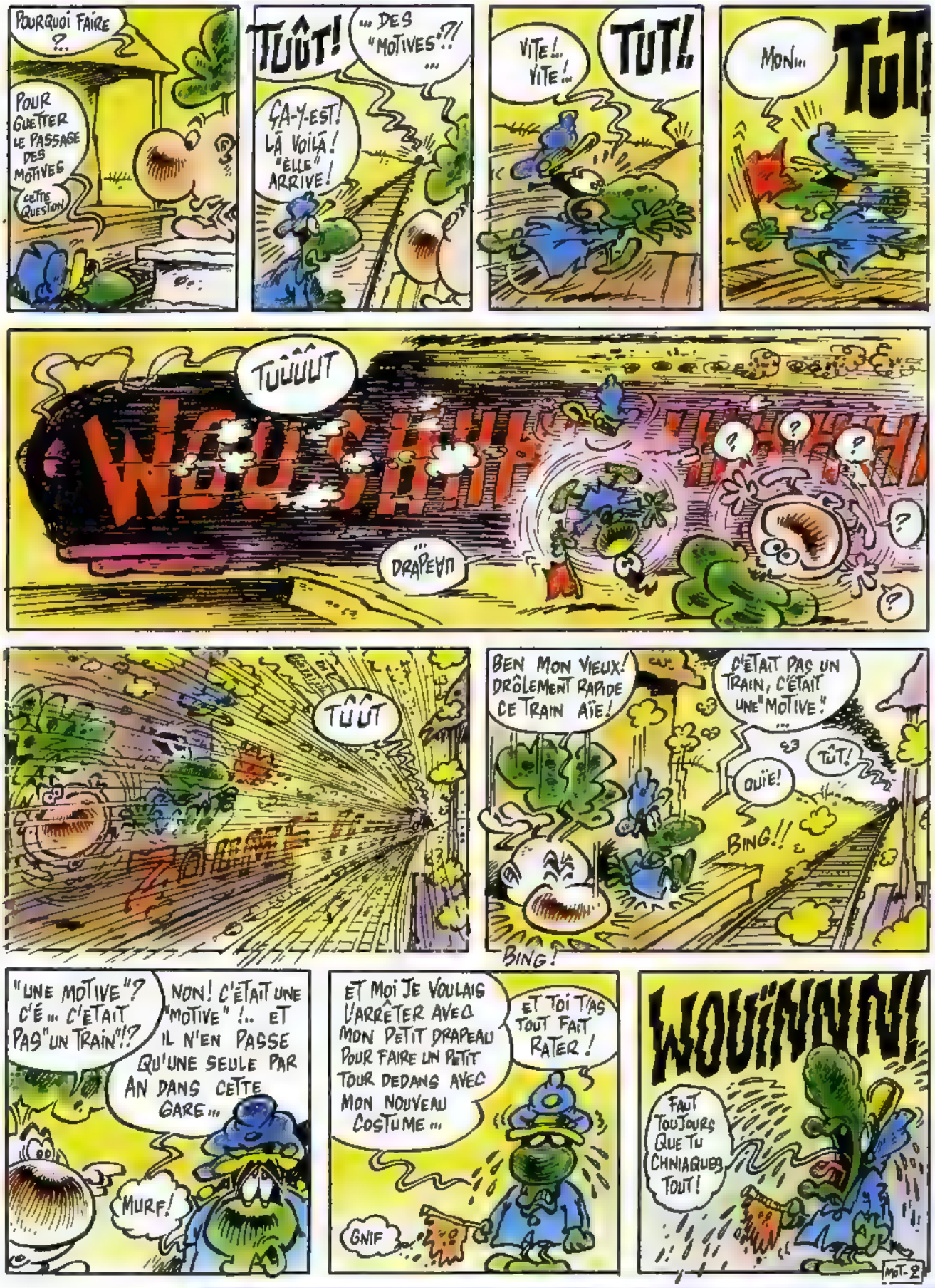
Dans les années 1980, il sera brièvement rédacteur en chef de *Charlie mensuel* et de *Pilote*, avant de faire son chemin dans l'illustration et la publicité. Les éditions Dupuis relancent le *Concombre masqué* en 1990, en commandant à Mandryka une série de gags en une planche pour *Spirou*... mais la jeune génération passe totalement à côté, et les albums feront un quasi fiasco.

Célébré grand prix du Festival d'Angoulême en 1994, Mandryka ne croit plus au succès possible de son personnage ... jusqu'à ce que la ville de Genève ait la légumineuse idée d'organiser une Rétrospective Concombre, début 2003. L'exposition connaît un tel succès que l'auteur se remet à sa planche à dessins. Il prépare depuis une nouvelle aventure, *Le bain de minuit*, pré-publiée sur [www.leconcombre.com] à raison de quatre planches par mois (*). N'hésitez pas à badibulguer sur ce site, vous y trouverez de très nombreuses planches parmi les plus désopilantes de Mandryka. En attendant qu'un éditeur bien avisé publie une intégrale...

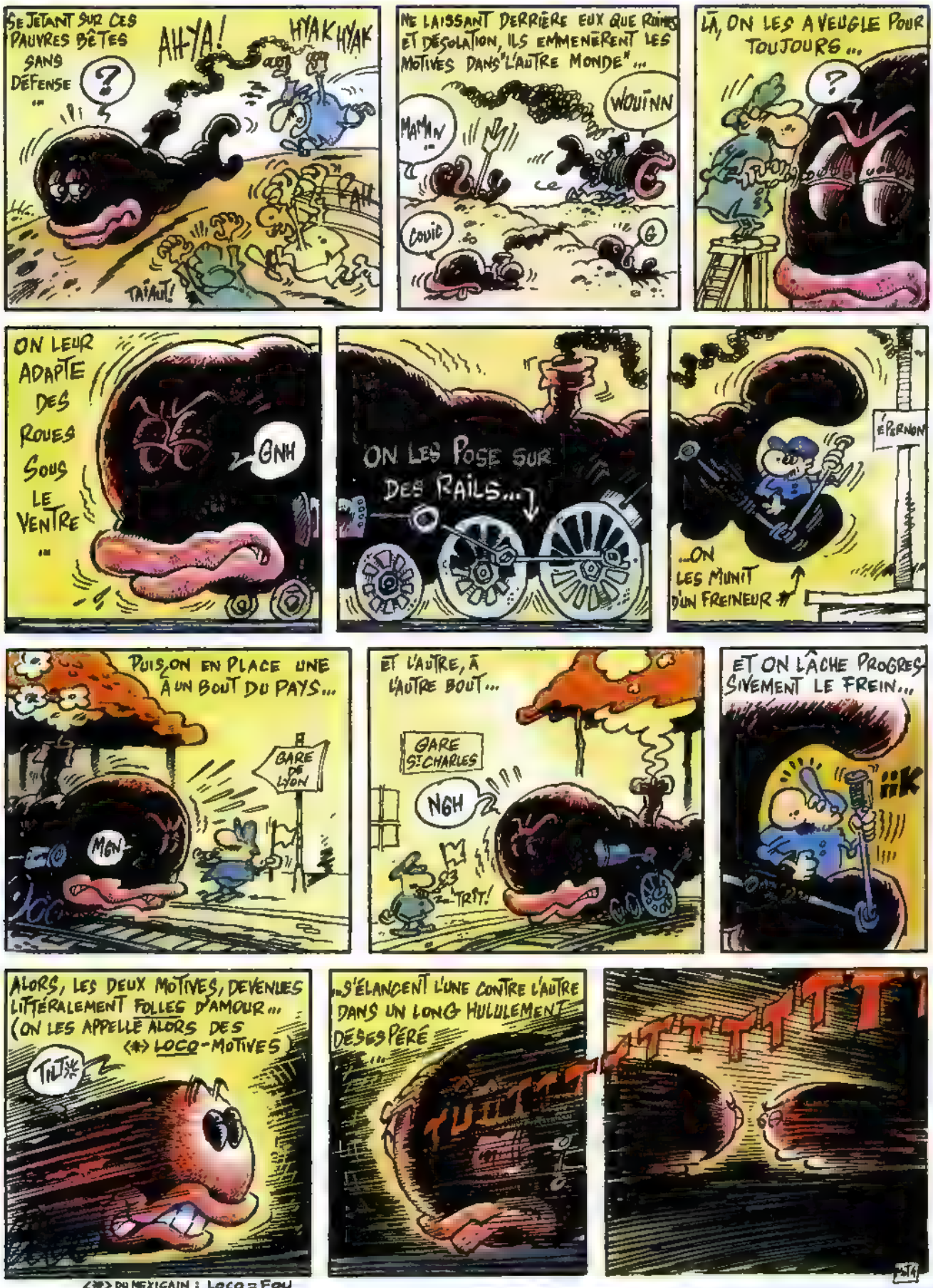
Jérôme Bnat



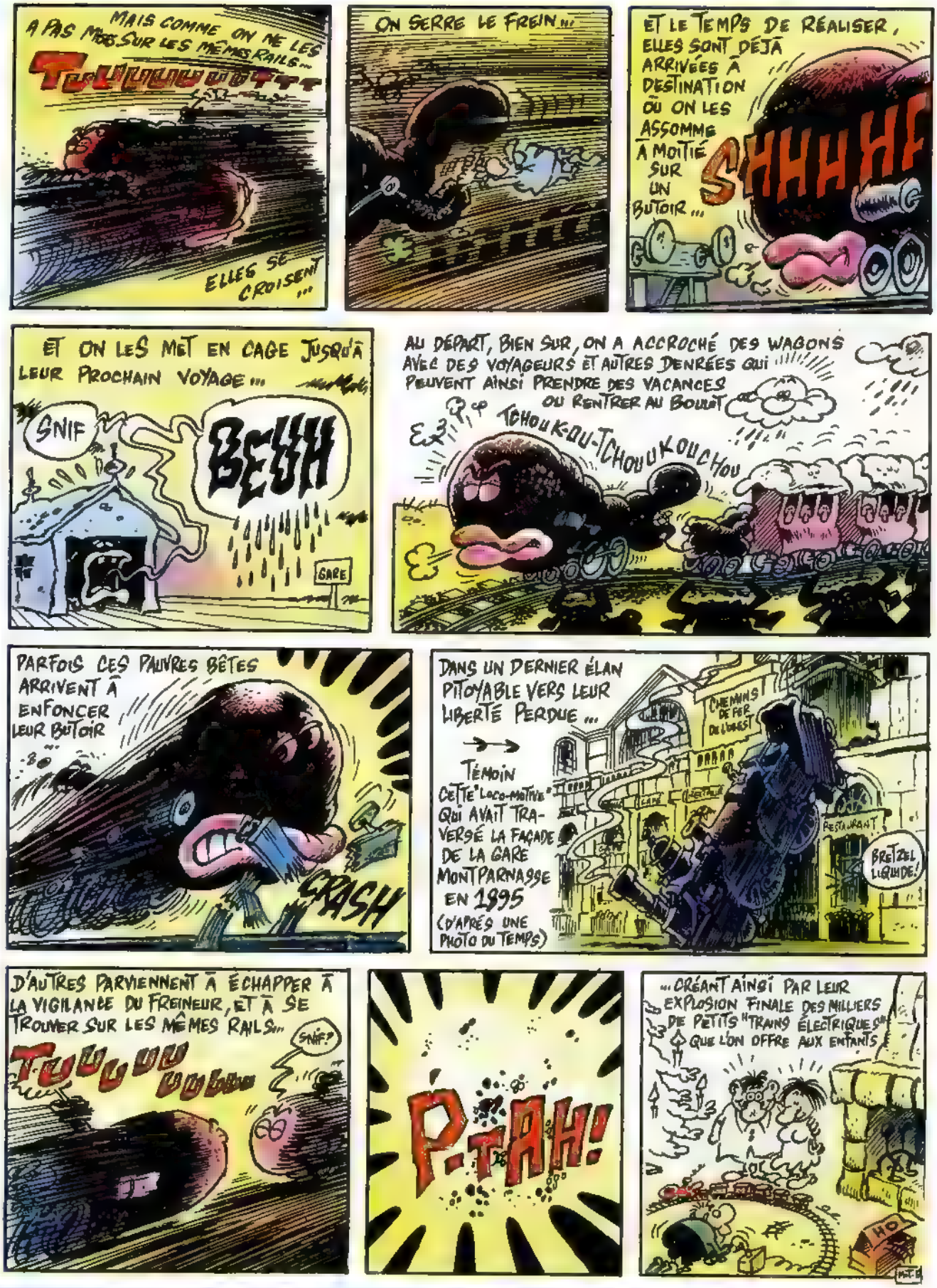
BONJOUR, MÉMÉ !... EST-CE QUE LE CONCOMBRE EST LÀ ?!
COMMENT ? MAIS... TU NE CONNAIS PAS LA NOUVELLE ?!
CACTUS GLOQUE HOUSE
HÉ BIEN ÇA-Y-EST !... LE CONCOMBRE A ENFIN TROUVÉ DU TRAVAIL !!!
HEIN ?! QUOI !? "IL TRAVAILLE" ?!
OUI, IL EST CHEF DE GARE !
QUAND PASSENT LES "MOTIVES"
Scénario et Dessin de MandRyKa *
...TU LE TROUVERAS À LA GARE DERRIÈRE LA COLLINE À DROITE...
"CHEF DE GARE !..." C'EST INCROYABLE !
GARe
SANS BLAGUE ?
?
GARe
MERCADET
POISSONNIÈRE
CONCOMBRE ?.. TU ES LÀ ?!
YOU HOU ?!
GUICHET
?
CHUT !
QU'EST-CE QUE TU FAIS ?
TAIS-TOI J'ÉCOUTE LES RAILS !
MOT-1

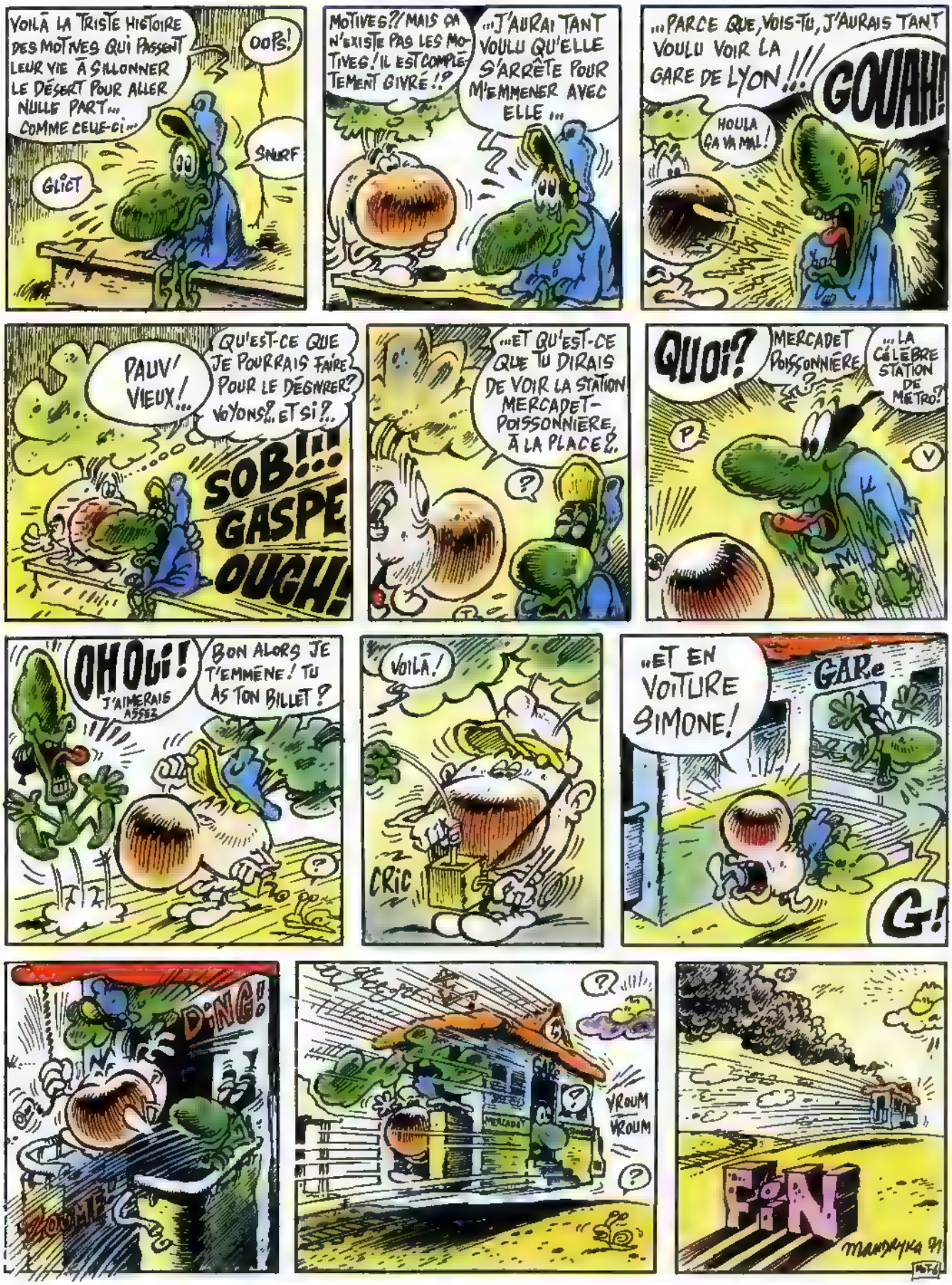

POURQUOI FAIRE ?..
POUR GUETTER LE PASSAGE DES MOTIVES
CETTE QUESTION
TUÛT!
... DES "MOTIVES"?! ...
ÇA-Y-EST! LÀ VOILÀ! "ELLE" ARRIVE!
VITE!.. VITE!..
TUT!
MON...
TUT
TUUUUT
WOUSHH
DRAPEAU
TÛÛT
BEN MON VIEUX! DRÔLEMENT RAPIDE CE TRAIN AÏE!
C'ÉTAIT PAS UN TRAIN, C'ÉTAIT UNE "MOTIVE"!
TÛT!
OUÏE!
BING!!
BING!
"UNE MOTIVE"? C'É... C'ÉTAIT PAS "UN TRAIN"!?
NON! C'ÉTAIT UNE "MOTIVE" !.. ET IL N'EN PASSE QU'UNE SEULE PAR AN DANS CETTE GARE...
MURF!
ET MOI JE VOULAIS L'ARRÊTER AVEC MON PETIT DRAPEAU POUR FAIRE UN PETIT TOUR DEDANS AVEC MON NOUVEAU COSTUME...
ET TOI T'AS TOUT FAIT RATER!
GNIF
WOUÏNNN!!
FAUT TOUJOURS QUE TU CHNIAQUES TOUT!
MOT-2

EXCUSE-MOI!
JE NE SAVAIS PAS! ...J'EN SUIS VRAIMENT SAORRI!
MAIS DIS-MOI ... QU'EST-CE QU'UNE "MOTIVE"?
...UNE MOTIVE?
?
?
C'EST UNE SORTE DE GROSSE BALEINE À VAPEUR QUI VIT DANS LES SABLES ARIDES DU DÉSERT...
TCHIP TCHIP
FLOTTANT À UN MÈTRE DU SOL, ELLES SILLONNENT LE DÉSERT EN FONÇANT COMME DES OBUS...
TÛT
PIP!
TÛÛT!
PIM-PON!
... À LA SAISON DES AMOURS, QUAND LES POULAGAS SONT EN FLEURS...
TILT!
!! / CIEL!
PLOC!
CLAP!
...LEURS PAUPIÈRES LEUR TOMBENT SUR LES YEUX ET ELLES N'Y VOIENT PLUS RIEN; (D'OÙ ... L'EXPRESSION: "L'AMOUR AVEUGLE") ...
ELLES SE FONCENT ALORS LES UNES SUR LES AUTRES ...
TÛÛTTTTT
" À TOUTE VRIBRURE!
P-TAH!
...ET EXPLODENT...
EN UNE MYRIADE DE PETITES MOTIVES: LES MOTIVIOTS.
G?
TUT
OUIM!
?
AINSI LES MOTIVES VIVAIENT HEUREUSES DANS LE DÉSERT ... JUSQU'À-CE QUE...
JUSQU'À-CE QU'ARRIVENT...
LES MOTIVIERS!
MOT-3


SE JETANT SUR CES PAUVRES BÊTES SANS DÉFENSE ...
AH-YA!
HYAK HYAK
?
AH
TAIAUT!
NE LAISSANT DERRIÈRE EUX QUE RUINES ET DÉSOLATION, ILS EMMENÈRENT LES MOTIVES DANS "L'AUTRE MONDE" ...
MAMAN ...
WOUINN
COUIC
LÀ, ON LES AVEUGLE POUR TOUJOURS ...
?
ON LEUR ADAPTE DES ROUES SOUS LE VENTRE ...
GNH
ON LES POSE SUR DES RAILS...
ÉPERNON
...ON LES MUNIT D'UN FREINEUR
PUIS ON EN PLACE UNE À UN BOUT DU PAYS...
GARE DE LYON
MGN
ET L'AUTRE, À L'AUTRE BOUT...
GARE St CHARLES
NGH
TRIT!
ET ON LÂCHE PROGRESSIVEMENT LE FREIN...
"K
ALORS, LES DEUX MOTIVES, DEVENUES LITTÉRALEMENT FOLLES D'AMOUR ... (ON LES APPELLE ALORS DES (*) LOCO-MOTIVES)
TILT*
...S'ÉLANCENT L'UNE CONTRE L'AUTRE DANS UN LONG HULULEMENT DÉSESPÉRÉ ...
IIIIIIIII
IIIIIIIII

(*) DU MEXICAIN : LOCO = FOU


MAIS COMME ON NE LES A PAS MIS SUR LES MÊMES RAILS...
TCHOUCHOUCHOUCHOU
ELLES SE CROISENT...
ON SERRE LE FREIN...
ET LE TEMPS DE RÉALISER, ELLES SONT DÉJÀ ARRIVÉES À DESTINATION OÙ ON LES ASSOMME À MOITIÉ SUR UN BUTOIR...
SHHHHF
ET ON LES MET EN CAGE JUSQU'À LEUR PROCHAIN VOYAGE...
SNIF
BEUH
GARE
AU DÉPART, BIEN SUR, ON A ACCROCHÉ DES WAGONS AVEC DES VOYAGEURS ET AUTRES DENRÉES QUI PEUVENT AINSI PRENDRE DES VACANCES OU RENTRER AU BOULOT
TCHOUK-OU-TCHOUUKOUCHOU
PARFOIS CES PAUVRES BÊTES ARRIVENT À ENFONCER LEUR BUTOIR
CRASH
DANS UN DERNIER ÉLAN PITOYABLE VERS LEUR LIBERTÉ PERDUE...
TÉMOIN CETTE "LOCO-MOTIVE" QUI AVAIT TRAVERSÉ LA FAÇADE DE LA GARE MONTPARNASSE EN 1895 (D'APRÈS UNE PHOTO DU TEMPS)
CHEMINS DE FER DE L'OUEST
RESTAURANT
BRETZEL LIQUIDE!
D'AUTRES PARVIENNENT À ÉCHAPPER À LA VIGILANCE DU FREINEUR, ET À SE TROUVER SUR LES MÊMES RAILS...
SNIF?
T-U-U-U-U-U
P-T-A-H!
...CRÉANT AINSI PAR LEUR EXPLOSION FINALE DES MILLIERS DE PETITS "TRAINS ÉLECTRIQUES" QUE L'ON OFFRE AUX ENFANTS
HO


VOILÀ LA TRISTE HISTOIRE DES MOTIVES QUI PASSENT LEUR VIE À SILLONNER LE DÉSERT POUR ALLER NULLE PART... COMME CELLE-CI...
OOPS!
SNURF
GLICT
MOTIVES?! MAIS ÇA N'EXISTE PAS LES MOTIVES! IL EST COMPLÈTEMENT GIVRÉ!?
...J'AURAI TANT VOULU QU'ELLE S'ARRÊTE POUR M'EMMENER AVEC ELLE...
...PARCE QUE, VOIS-TU, J'AURAIS TANT VOULU VOIR LA GARE DE LYON!!!
GOUAH!
HOULA ÇA VA MAL!
PAUV' VIEUX!...
QU'EST-CE QUE JE POURRAIS FAIRE POUR LE DÉGIVRER? VOYONS?... ET SI?..
SOB!!! GASPE OUGH!
...ET QU'EST-CE QUE TU DIRAIS DE VOIR LA STATION MERCADET-POISSONNIÈRE À LA PLACE?..
?
QUOI?
MERCADET POISSONNIÈRE?
...LA CÉLÈBRE STATION DE MÉTRO?
P
V
OH OUI! J'AIMERAIS ASSEZ
BON ALORS JE T'EMMÈNE! TU AS TON BILLET?
?
VOILÀ!
CRIC
...ET EN VOITURE SIMONE!
GARe
G!
DING!
VROUM
VROUM
MERCADET
?
FIN
MANDRYKA 91
M.F.

ÉTRANGE TRUC ! LE SOL EST TOUT PEINTURLURÉ AUJOURD'HUI.
ET TOUT SHIAZMEUX !..
HÉ ?
SLICT
HÉ HO ! ÇA GLISSE !
PROTZ !
AU SECOURS
SHNIAK !
SLISH SLISH SLISH...
WIZ
ALORS, CHOURAVE ? ON NE SAIT PLUS LIRE ?
ATTENTION ! PEINTURE FRAÎCHE !
SPLIT
BOM !
PUMP !

LES ENCHERES DU MOIS

EN PARTENARIAT AVEC EBAY.FR, RETROUVEZ TOUS LES MOIS DANS CETTE RUBRIQUE LA SÉLECTION BÉDÉKA D'OBJETS PROPOSÉS AUX ENCHÈRES SUR INTERNET.

L'ENCHERE DU MOIS

© Vance & Van Hamme / CBBD

TIRAGE LIMITÉ D'UN ALBUM SPÉCIAL XIII : TRAQUENARDS ET SENTIMENTS

Descriptif : Album *XIII* tiré à 875 exemplaires réalisé par le Centre Belge de Bande Dessinée (CBBD) et la poste belge à l'occasion de la sortie du timbre *XIII* en Belgique. Cet album de 60 pages comprend de nombreuses illustrations de Vance et des textes de Van Hamme. Cet album a été complété des deux cachets faits uniquement à Angoulême à l'occasion du festival BD. C'est un collector pour amateurs de *XIII* et philatélistes. Ce tirage de luxe avec dos toilé rouge est signé par Vance et Van Hamme. A noter que lors de la sortie du timbre *XIII*, il a été réalisé également par le CBBD et la poste belge un tirage non signé à 3750 exemplaires et un tirage identique a celui présenté ci-dessus mais avec une toile grise et signé également par Vance et Van Hamme. Ce tirage à dos toilé gris était uniquement vendu sur le stand de la poste belge au dernier salon BD d'Angoulême (tirage 325 exemplaires).

Prix d'achat immédiat : 70,00 €

Retrouvez la fiche de cet objet en indiquant la référence suivante au moteur de recherche d'ebay.fr : **2233361061**

Chroniqué par Marc Jallon, www.lordweb.com, membre de la chambre belge des experts en bandes dessinées (CBEBD). Boutiques eBay.fr : lordweb2003 et lordweb2002

SPIROU : 4 AVENTURES DE SPIROU ET FANTASIO EO - TBE

Descriptif : rare édition originale datée de 1950 reprenant 4 aventures de *Spirou et Fantasio*. Dessins de Franquin. Plats restés très frais et très corrects, mis à part quelques petites griffes.

Petites restaurations très discrètes et quasi-invisibles en bas et en haut du dos piqueté rouge brun. Dos sans manque et bien galbé. Les coins (restés carrés) et bords sont frottés par endroits seulement. Pages de garde impeccables et tout l'intérieur, cousu, est en superbe état. Album rarissime et, selon l'expression consacrée, absent de nombreuses collections...

Prix de départ : 1,00 €
Meilleure enchère : 1011,00 €
Retrouvez la fiche de cet objet en indiquant la référence suivante au moteur de recherche d'ebay.fr : **2235471978**

XIII : COLLECTION COMPLÈTE 15 ALBUMS

Descriptif : collection complète *XIII* de 15 albums en excellent état (mais ne comprend pas le hors-série *XII mystery* - Le dossier) : *Le jour du soleil noir* (Edition 1990) - *Là ou va l'indien* (Edition 1989) - *Toutes les larmes de l'enfer* (Edition 1990) - *Spads* (Edition 1990) - *Rouge total* (Edition 1990) - *Le dossier Jason Fly* (EO) - *La nuit du 3 août* (EO) - *XIII contre un* (EO) - *Pour Maria* (EO) - *El cascador* (EO) - *Trois montres d'argent* (EO) - *Le jugement* (Edition série limitée avec 4 pages supplémentaires) - *Secret défense* (EO) - *Lachez les chiens* (EO) - *Opération Montecristo* (EO).

Prix de départ : 15,00 €
Meilleure enchère : 116,00 €
Retrouvez la fiche de cet objet en indiquant la référence suivante au moteur de recherche d'ebay.fr : **2234598984**

© Charlier & Hubinon / Dupuis

BUCK DANNY : CIEL DE CORÉE EO 1954

Descriptif : édition originale parue chez Dupuis en 1954. Superbe album en très bel état, proche du neuf.

Prix de départ : 1,00 €
Meilleure enchère : 40,50 €
Retrouvez la fiche de cet objet en indiquant la référence suivante au moteur de recherche d'ebay.fr : **2234886203**

GUARDINO : BLACKSAD TOME 2 EO + TRYPTIQUE

© Guarnido & Diaz Canales / Dargaud

Descriptif : superbe tome 2 en édition originale. Vendu avec un triptyque édité à 350 exemplaires numéroté et signé. Livré également avec un marque page Blacksad.

Prix de départ : 10,00 €
Meilleure enchère : 35,00 €
Retrouvez la fiche de cet objet en indiquant la référence suivante au moteur de recherche d'ebay.fr : **2234633172**

PIF GAGDET N°1 – MARS 1969

Descriptif : tout premier numéro de *Pif Gagdet*, hélas sans son gadget. Il est en bon état général, si ce n'est quelques traces d'humidité sur le bord de la majorité des pages et le contour du 4e plat. Le dos est bien complet. La couverture est en bel état (petite pliure en bas à droite). Certains jeux sont faits et le bon du super gadget a été découpé en page 54.

Prix de départ : 1,00 €
Meilleure enchère : 381,00 €
Retrouvez la fiche de cet objet en indiquant la référence suivante au moteur de recherche d'ebay.fr : **2235479391**

NOTRE PARTENAIRE

eBay.FR

Les bédéphiles amateurs ou avertis savent désormais que c'est sur eBay.fr, le leader français des enchères en ligne, qu'ils peuvent faire de bonnes affaires ou trouver la pièce qui manque à leur collection. Albums, comics, mangas, planches originales, sérigraphies, ex-libris, produits dérivés sont autant de catégories dans lesquelles les internautes peuvent venir faire leur choix. Des particuliers, mais aussi des boutiques et des collectionneurs renommés vendent aujourd'hui sur eBay.fr.

PORTRAIT D'UN DINGUE DE BD

A 39 ANS, LAURENT, JURISTE DE FORMATION A UNE PASSION INCROYABLE POUR LA BANDE DESSINÉE. SES 11 000 ALBUMS (OUI, VOUS AVEZ BIEN LU), DONT CHAQUE EXEMPLAIRE ALIMENTE SON PLAISIR, FONT PARTIE INTÉGRANTE DE SA VIE. UNE PASSION HEUREUSEMENT PARTAGÉE AVEC SA FEMME ET SA FILLE ! RENCONTRE AVEC CE COLLECTIONNEUR HORS-PAIR !

Bédéka : combien d'années t'a-t-il fallu pour réunir tant d'ouvrages ?
Laurent : mon père était grand amateur de bandes dessinées, principalement des séries publiées dans les journaux *Tintin* et *Spirou*. Dès mon plus jeune âge il m'emmenait avec lui à la recherche des pièces manquantes. C'est ainsi qu'est née ma passion d'une part, pour les œuvres classiques, et d'autre part pour la recherche d'éditions originales. Plus tard, mon père m'a transmis sa collection que je ne cesse d'alimenter depuis.

BDK : quelle place concrète prend cette collection dans ta vie ?
L : déjà en terme d'espace, lorsque j'ai fait construire ma maison, j'en ai tenu compte.
J'ai ainsi fait fabriquer une cave aménagée, isolée et chauffée pour y exposer mes albums et autres objets. D'autre part, j'ai la chance d'avoir une femme qui apprécie elle aussi la bande dessinée bien que matériellement cette passion nous oblige à faire des choix et donc des sacrifices.

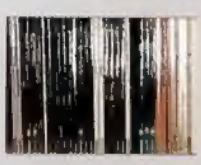
BDK : est-ce que tu entretiens un rapport obsessionnel avec ta collection ?
L : pour moi le vrai plaisir se situe dans la recherche mais il est clair que je ne sors jamais de chez un libraire les mains vides.
Je suis certainement, comme tout collectionneur, un cas psychanalytique.

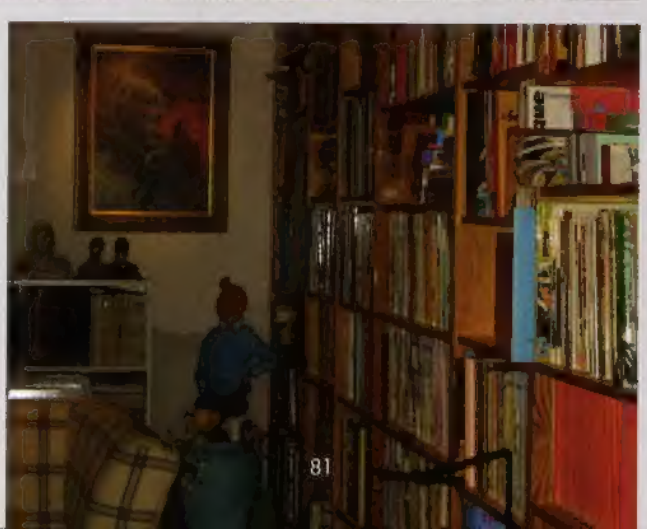
BDK : prêtes-tu des bédés ?
L : c'est hors de question ! sauf bien entendu à ma femme et à ma famille très proche.
BDK : t'es-tu déjà demandé ce que deviendrait ta collection après ta disparition ?
L : contrairement à mon père, je pense que je ne transmettrai pas ma collection de mon vivant. Ce serait faire un cadeau empoisonné, car vendre une telle collection nécessite de répertorier chaque album (c'est un travail titanesque !) et la garder c'est comme attraper une maladie incurable.

BDK : ta collection t'a-t-elle jamais posé d'autres problèmes que d'ordre matériel ?
L : à part l'espace et le budget nécessaire, mon seul cas de conscience c'est dans la lecture de mes albums. En effet, lorsque je lis aujourd'hui un nouvel album, je sais en le refermant qu'il y a beaucoup de "chance" que je ne le relise jamais. Et lorsque je décide de relire un album je choisis toujours parmi mes classiques.

BDK : si tu ne devais retenir qu'un seul auteur, lequel choisirais-tu ?
L : Franquin, pour *Spirou* plus que pour *Gaston*.
Le site internet de Laurent : http://site.voila.fr/bdcollec

● Nicolas Bastet





Bedeka est édité par Posse Press
SARL au capital de 38 000 euros
Associés principaux :
Romain Canonge, Christine Lancrey
Représentant légal : Romain Canonge
47, avenue Paul Vaillant-Couturier
94 257 Gentilly
Tél. : 01 49 69 88 00
Fax : 01 49 69 88 10
Web : www.bedeka.com
e-mail : bedeka@posse-press.com

BÉDÉKA

Directeur de publication
Romain Canonge (88 23)
rcanonge@posse-press.com
Directrice d'édition
Christine Lancrey (88 24)
christinelancrey@posse-press.com
Directeur des rédactions
Yann Serra (88 28) yserra@posse-press.com
Comité de rédaction Bédéka
Romain Canonge, Christine Lancrey, Yann Serra
Secrétaires de rédaction
Nadia Yahiaoui (88 36) nadia@posse-press.com
Aude Didi Omar (88 36) aude@posse-press.com
Ont également collaboré :
Nicolas Bastet, Tarek Ben Yakhlef, Jérôme Briot, Nathalie Faytout, Xavier Gillard, Yannick Lejeune, Laurent Mélikian, Thomas Spiteri, Wim Sical.
Responsable site Web et multimédia
Brice Dantello (88 07)
webmaster@posse-press.com
Stagiaire
Jean-Paul Kuoch (88 07)
jpkuoch@posse-press.com
Création
Responsables Service PAO
Julie Charvet (88 14)
jcharvet@posse-press.com
Audrey Simon (88 14)
audrey@posse-press.com
Responsable adjoint
Laurent Flin (88 18)
lflin@posse-press.com
Rédacteur graphiste senior
Laetitia Leroy (88 13)
leroylitia@posse-press.com
Premiers rédacteurs graphistes
Cédric Bordessoulle (88 26)
cedricb@posse-press.com
Audrey Izern (88 26)
izern@posse-press.com
Création de la maquette
Audrey Simon (88 14)
Publicité
Directrice Commerciale et Promotion
Virginie Pomponne (88 05)
vpomponne@posse-press.com
Chef de publicité senior
Magali Bordessoule (88 03)
magali@posse-press.com
Chef de publicité
Coralie Coquart (88 15)
coralie@posse-press.com
Chef de publicité junior
Alexandre Gazoni (88 19)
agazoni@posse-press.com
Chef de publicité junior
Suraya Check (88 04)
scheck@posse-press.com
Assistant de publicité
Alexandre Marcel (88 06)
alexandre@posse-press.com
Comptabilité
Directrice comptable et administrative
Angelina Parmentier (88 22)
Directrice comptable et administrative adjointe
Sandrine Chatenet (88 21)
Comptable service client-fournisseur
Valérie Bougra (88 20)
Responsable abonnement et VPC
Delphine Camara (88 00)
admin@posse-press.com
Gestion abonnements et VPC
Distrimédias (08 25 15 01 25)
posse-press@distrimedias.com
Fabrication
Impression : SIB
Distribution - ventes
Diffusion : MLP
Réglages et modifications : Denis Rozes /Distrimédias (05 61 72 76 07)
Dépôt légal : à parution
Commission paritaire : 0409-K-84589
ISSN : 1765-8381
Imprimé en France - Printed in France
Crédits couverture :
Le neptune/Delitte/Glénat
Crédits ex-libris :
Dargaud/Blain

Copyright 2004 - Posse Press. Ce numéro de Bedeka est accompagné d'un ex-libris gratuit posé en quatrième de couverture. Toute représentation ou toute reproduction intégrale ou partielle du magazine et toute utilisation du logo de Bedeka ne peut se faire sans l'accord de l'éditeur. L'envoi de textes, photos, planches à l'éditeur implique l'acceptation par l'auteur de leur libre publication. Sauf accord spécial, les documents ne sont jamais restitués. L'éditeur décline toute responsabilité quant aux opinions formulées dans les articles, celles-ci n'engageant que les auteurs. Les marques citées appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Leur citation est faite sans aucun but publicitaire et ne signifie en aucun cas que les procédés soient tombés dans le domaine public. Le Groupe Posse Press édite également PC Team, Pointlops, Studio Multimédia, Login:, Code(r), Netbug. Pour plus d'informations sur Posse Press et ses titres, rendez-vous sur www.posse-press.com.

LES BONNES ADRESSES !

LES MEILLEURES LIBRAIRIES SPÉCIALISÉES BD EN FRANCE

NOUVEAUTÉS BD
PARA-BD
GALERIE ET EXPOSITIONS
BD D'OCCASION

01BOURG EN BRESSE
L'Autre Monde
16 rue Edgard Quinet
01 000 Bourg en Bresse
⇨ 04 74 22 53 87

06NICE
Album
2 rue Masséna
06 000 Nice
⇨ 04 93 82 37 89
www.album.fr

06SAINT-LAURENT DU VAR
Album
Centre Commercial Cap 3000
06 700 Saint-Laurent du Var
⇨ 04 93 07 26 16
www.album.fr

13MARSEILLE
Album
21 rue Vacon
13 001 Marseille
⇨ 04 91 54 83 45
www.album.fr

13AIX-EN-PROVENCE
Album
36-38 place des Tanneurs
13 100 Aix-en-Provence
⇨ 04 42 26 82 89
www.album.fr

20AJACCIO
Album
2 place Foch
20 000 Ajaccio
⇨ 04 95 21 81 18
www.album.fr

20BASTIA
Album
19 boulevard Paoli
20 200 Bastia
⇨ 04 95 31 08 59
www.album.fr

33BORDEAUX
Hobby Folie
56 rue des Remparts
33 000 Bordeaux
⇨ 05 56 44 00 99
membres.lycos.fr/hobbyfolie

33BORDEAUX
Album
Centre commercial Mériadeck
33 092 Bordeaux cédex
⇨ 05 56 98 89 04
www.album.fr

34MONTPELLIER
Album
5 rue de l'Aiguillerie
34 000 Montpellier
⇨ 04 67 66 34 40
www.album.fr

35RENNES
Librairie-Café Critic
19 rue Hoche
35 000 Rennes
⇨ 02 23 20 24 98
www.critic.fr

35RENNES
Librairie Ty Bull
13 rue Saint Hélier
35 000 Rennes
⇨ 02 99 30 31 83

38GRENOBLE
Momie Folie
11 rue des Clercs
38 000 Grenoble
⇨ 04 76 51 66 22
www.momiefolie.com

44NANTES
Librairie Aladin
8 rue Mercoeur
44 000 Nantes
⇨ 02 40 20 39 23

44NANTES
Album
12 passage Pommeraye
44 000 Nantes
⇨ 02 40 69 24 53
www.album.fr

44SAINT-NAZAIRE
Album
71 rue Jean Jaurès
44 600 Saint-Nazaire
⇨ 02 40 66 82 71
www.album.fr

51REIMS
Bédérama
Galerie de l'Etape
51 100 Reims
⇨ 03 26 91 07 30
pro.wanadoo.fr/bederama

59EURALILLE
Album
134 centre commercial Euralille
59 777 Euralille
⇨ 03 20 78 06 51
www.album.fr

67STRASBOURG
Album
Centre commercial Place des Halles
67 000 Strasbourg
⇨ 03 88 23 17 04

69LYON
La bande dessinée
37 grande rue de la Croix Rousse
69 004 Lyon
⇨ 04 78 39 45 04
www.la-bande-dessinee.com

72LE MANS
Bulle !
6 rue Saint-Honoré
72 000 Le Mans
⇨ 02 43 28 06 23

75PARIS
Les enfants d'Icare
19 boulevard Saint-Martin
75 003 Paris
⇨ 01 48 87 83 37

75PARIS
Boulevard des Bulles
50 boulevard Saint-Germain
75 005 Paris
⇨ 01 53 10 83 30

75PARIS
Album Manga
6 rue Dante
75 005 Paris
⇨ 01 43 54 67 09
www.album.fr

75PARIS
Album Comics
67 boulevard Saint Germain
75 005 Paris
⇨ 01 53 10 00 60
www.album.fr

75PARIS
Album
8 rue Dante
75 005 Paris
⇨ 01 43 25 85 19
www.album.fr

75PARIS
Album
84 boulevard Saint-Germain
75 005 Paris
⇨ 01 43 25 25 68
www.album.fr

75PARIS
Album
60 rue Monsieur le Prince
75 006 Paris
⇨ 01 43 26 19 32
www.album.fr

75PARIS
Album
16, rue Lafayette
75009 Paris
⇨ 01 42 46 07 88
www.album.fr

75PARIS
Album
46 cour Saint-Emilion
75 012 Paris
⇨ 01 53 33 87 88
www.album.fr

76ROUEN
Au Grand Nulle Part
102, rue de Général Leclerc
76 000 Rouen
⇨ 02 35 98 01 84

77SERRIS
Album
Centre commercial Val d'Europe
14 cour du Danube
77 400 Serris
⇨ 01 60 43 73 36

78SAINT-GERMAIN-EN LAYE
La Marque Jaune
72 rue de Poissy
78 100 Saint Germain en Laye
⇨ 01 30 61 02 62

78VELIZY
Album
Centre Commercial Vélizy 2
78 140 Vélizy-Villacoublay
⇨ 01 39 46 14 97
www.album.fr

78SAINT-QUENTIN EN YVELINES
Album
3 rue Colbert
78885 Saint-Quentin en Yveline
⇨ 01 30 57 16 63

81CASTRES
Jaune & Noir
18 rue de l'Hôtel de Ville
81 100 Castres
⇨ 05 63 71 98 63

84AVIGNON
L'Analphabète
46 rue des Lices
84 000 Avignon
⇨ 04 90 82 01 99
www.bdoccasion.com

94SAINT-MAUR DES FOSSÉS
La Griffe Noire
2 rue de la Varenne
94 100 Saint Maur des Fossés
⇨ 01 48 83 67 47
www.la-griffe-noire.com

94NOGENT SUR MARNE
Album
107 grande Rue
94 130 Nogent sur Marne
⇨ 01 48 73 22 50
www.album.fr

94THIAIS
Album
Centre Commercial Belle Epine
94 320 Thiais
⇨ 01 45 12 93 22
www.album.fr

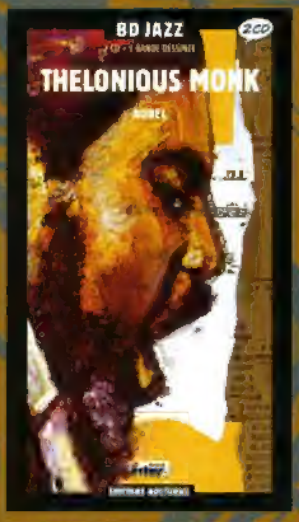
SUISSE
Raspoutine
R. Marterey 24 - Langallerie 7
CH - 1005 Lausanne
⇨ 41 (0) 21 311 47 71

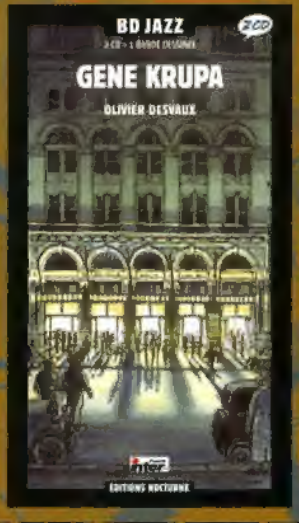
Librairie, galerie, bouquiniste...
Vous souhaitez apparaître dans cette rubrique (reprise également sur notre site web) ?
Appelez Alexandre Gazoni au 01 49 69 88 19, agazoni@posse-press.com.

Retrouvez ces adresses sur notre site web
www.bedeka.com

NOUVEAUTÉS MUSIC BD !

2CD





CHAQUE ALBUM CONTIENT UNE BANDE DESSINÉE, UNE BIOGRAPHIE ET UNE DISCOGRAPHIE, ACCOMPAGNÉ DE 2 CDS DES MEILLEURS ENREGISTREMENTS DE CHAQUE JAZZMAN REMASTERISÉS

LES COMPILATIONS RETRACENT LES MEILLEURS MOMENTS DE LA VIE DE CHAQUE MUSICIEN, SÉLECTIONNÉS PAR CLAUDE CARRIÈRE (PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE DU JAZZ) ET CHRISTIAN BONNET (DIRECTEUR MASTERS OF JAZZ)

À PARAÎTRE : LOUSTAL (A FILM NOIR STORY), ANNIE GOETZINGER (LADIES IN LOVE), KKRIST MIRROR (UNE HISTOIRE DU GOSPEL), DUPUY-BERBÉRIAN (DEAN MARTIN), HIPPOLYTE (MARLÈNE DIETRICH), PHILIPPE PESEUX (MARILYN MONROE), JEAN-CLAUDE DENIS (HARRY BELAFONTE), HAUSMAN (MUDDY WATERS), IGORT (EARL HINES), JEAN-CLAUDE GÖTTING (BILLY STRAYHORN), SERA (RITA HAYWORTH), CATEL (EDITH PIAF), ETC...

Nocturne

NOCTURNE - 13, RUE DU MAIL - 75002 PARIS - INFO@NOCTURNE.FR

France inter